



IHERUSALEM

LE JEU DE DANIEL

Drame liturgique
Auteur anonyme: "les clecs de Beauvais"

Manuscrit EGERTON 2615
British Library

Ecrit entre 1227 et 1234 par les clerics de
la cathédrale de Beauvais.

Transcription du manuscrit,
interprétations scénique et musicale, commentaires:

Jean-Marie CURTI

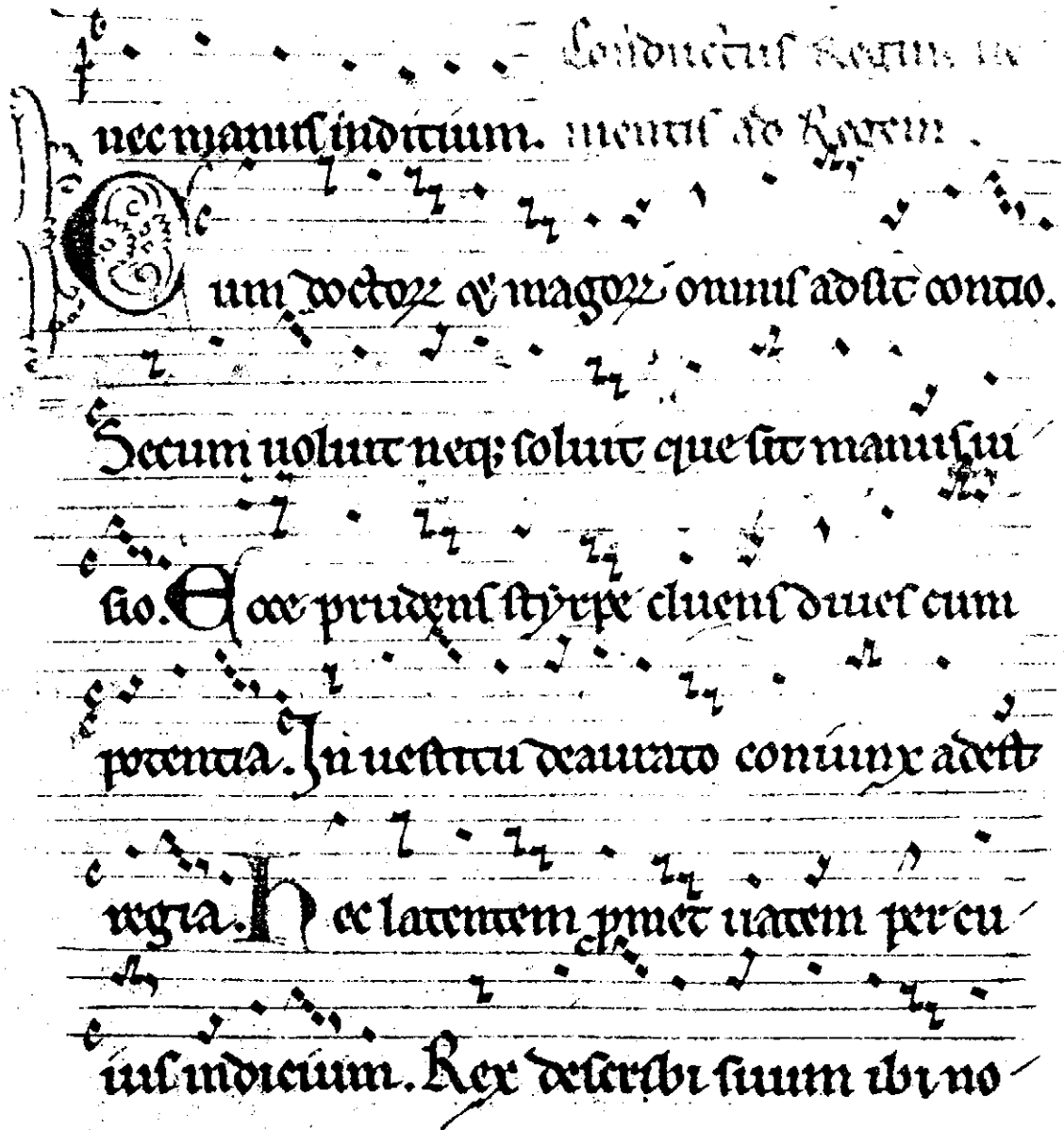
© OPERA-STUDIO DE GENEVE, 2^e édition, mars 1992

Illustration couverture:

Projet de tapisserie pour le Jeu de Daniel, par
Jean-Hugues DE CHATILLON, Paris.

L'Opéra - Studio de Genève

présente



Le Jeu de Daniel

LE JEU DE DANIEL - Nouvelle production

Transcription du manuscrit, scénographie : Jean-Marie CURTI

Prologue

1 Carillon : improviser selon les possibilités sur la première phrase du chant : ad honorem tui christe, Danielis ludus iste.

Breve histoire de Daniel, dite dans l'obscurité

ou

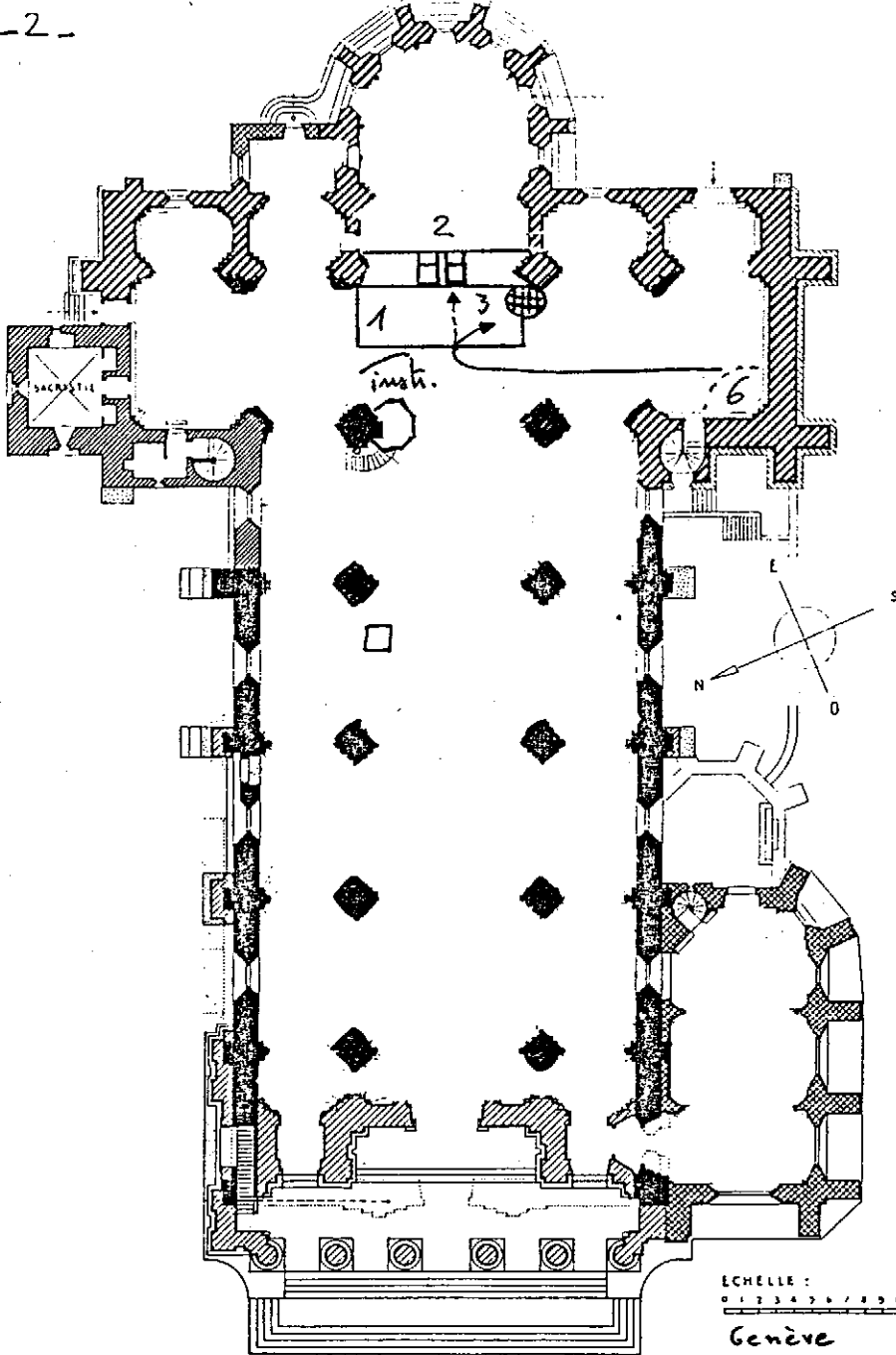
2 Ductia

Musical score for Ductia, consisting of three systems of staves. Each system has a treble and bass staff. The first system is marked with '1' and has sub-markings '1a' and '1b'. The second system is marked with '2' and has sub-markings '2a' and '2b'. The third system is marked with '3' and has sub-markings '1a' and '1b'.

- o | - o | - o | - - | - o | - o | - o | - - |

Incipit manuscript

Musical score for the incipit manuscript. It features a treble staff with a key signature of one flat and a common time signature. The lyrics are: "Ad ho-nó-rem tú-i, Chris-te, Da-mi-é-lis lú-dus ís-te. In bel-vá-co est in-vén-tus. Et in-vé-nit hunc juvén-tus." Below the staff is a lute tablature with numbers 1, 2, and 3.



2. Conductus de Balthasar

- ↑ soldats
- courtisanes
- princes
- roi (sur un petit trône)

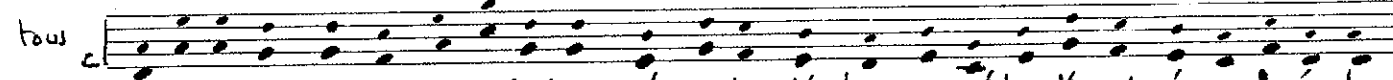
Rythme du texte =
 dactyle — UU
 et trochée — U

interprétation :
 sans discontinuer : ♪♪♪ ♩ | idem

Dum venerit Rex Balthasar, Principes sui cantabunt ante eum hanc prosam.
Pendant que le roi Balthasar s'avance, ses princes qui le précèdent chantent cette prose:

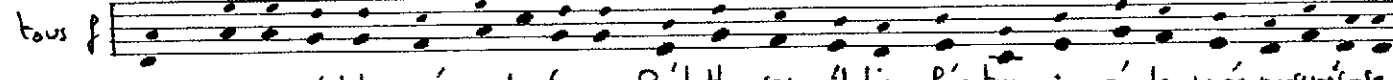
hommes 2. a  *vr*
 Ás-tra te-nén-ti, cúncti po-tén-ti, túrba vi-rí-lis et puérilis cóntio plaú-dit.

enf. + F. b 
 Nam Da-ni-é-lem múl-ta pi-dé-lem et su-bi-ís-se át-que tu-lís-se fír-miter aú-dit.

tous c 
 Convocat ad se rex sa-pi-én-tes grá-ma-ta dex-trae qui sí-bi dí-cant é-nu-de-án-tes.
variation instrumentale

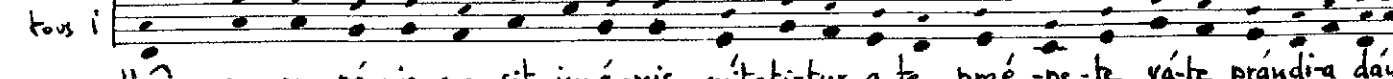
hommes d 
 Quae qui-a scrí-bae non po-tu-é-re sól-ve-re, ré-gi í-li-co mú-ti cón-ti-cu-é-re.

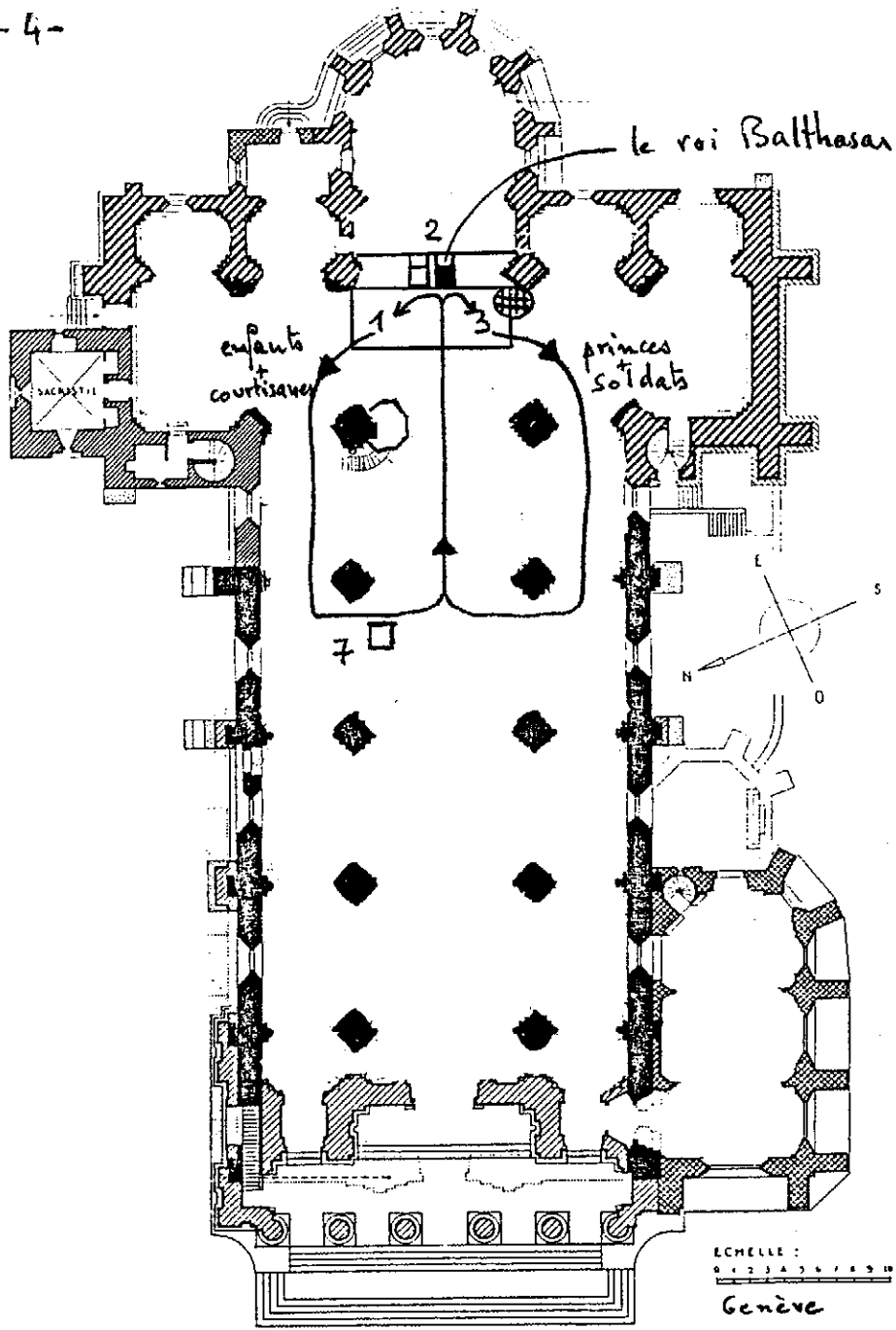
enf. + F. e 
 Sed Da-ni-é-li scrip-ta le-gén-di mox pa-tu-é-re quae prí-us íl-lis cláusa fu-é-re.

tous f 
 Quem qui-a ví-dit praé-valu-ís-se Bál-tha-sar íl-lis, fér-tur in án-ta praé-posu-ís-se.
variation instrumentale

hommes g 
 Cáu-sa re-pér-ta non sá-tis áp-ta dé-sti-nat íl-lum ó-re le-ó-num di-la-ce-rán-dum.

enf. + F. h 
 Sed, De-us, íl-lus án-te ma-lí-gnos in Da-ni-é-lem tunc vo-lu-ís-ti é-s-se be-ní-gnos.

tous i 
 Húc quo-que pá-nis, ne sit in-á-nis, mít-ti-tur a te praé-pe-te vá-te prándi-a dá-ute.



3a Salutation

4 le roi commande qu'on lui apporte les vases sacrés de Jérusalem pour son banquet sacrilège.

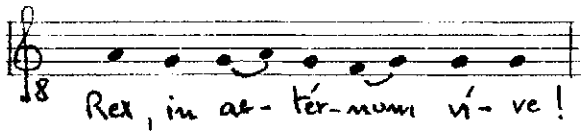
5 Conductus des 7 vases sacrés

- princes + soldats : jubilemus (tenori)
- idem + enfants : Resonemus
- princes ... : Resonet
- princes + enfants : Cytharizent
- chantie, solo : Pater ejus
- un prince, solo : Magna fecit
- princes : Pater ejus
- princes + enfants : Hic exultat
- chantie, solo : Haec sunt vasa
- un prince, solo : yherusalem
- chantie, solo : Praesentemus
- enfants : Qui sic suos
- chantie, solo : Iste potens
- un prince, solo : Iste probus
- chantie, solo : jubilemus
- tutti : Resonemus
- un prince, solo : Ridens,
- enfants, solo : Haec orbator
- chantie, solo : omnes ergo
- tutti : offerentes

Rythme : les 2 dernières syllabes de chaque vers = valeur redoublée.
 les liaisons doivent être contenues dans la valeur unitaire.

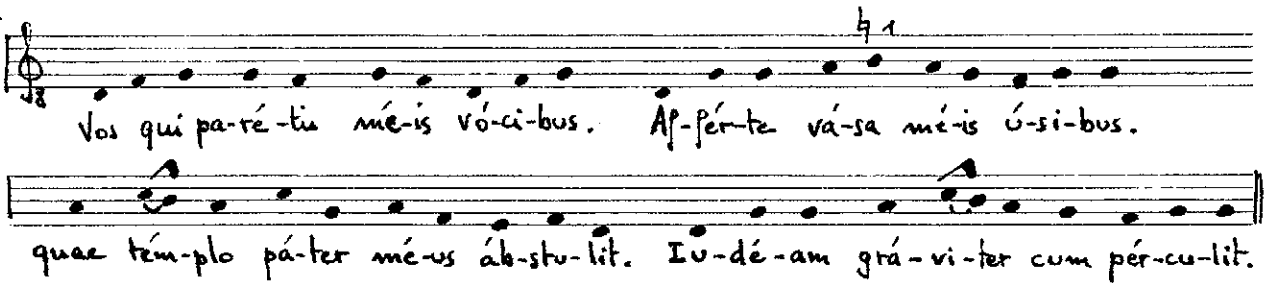
Tunc ascendat Rex in solium, et Satrapae ei applaudentes, dicant:

Alors le roi monte sur son trône et les Satiapae l'acclament:

3 a 

Rex, in ae-ter-num vi-ve!

Et Rex aperiet os suum dicens:
Et le roi leur parla ainsi:

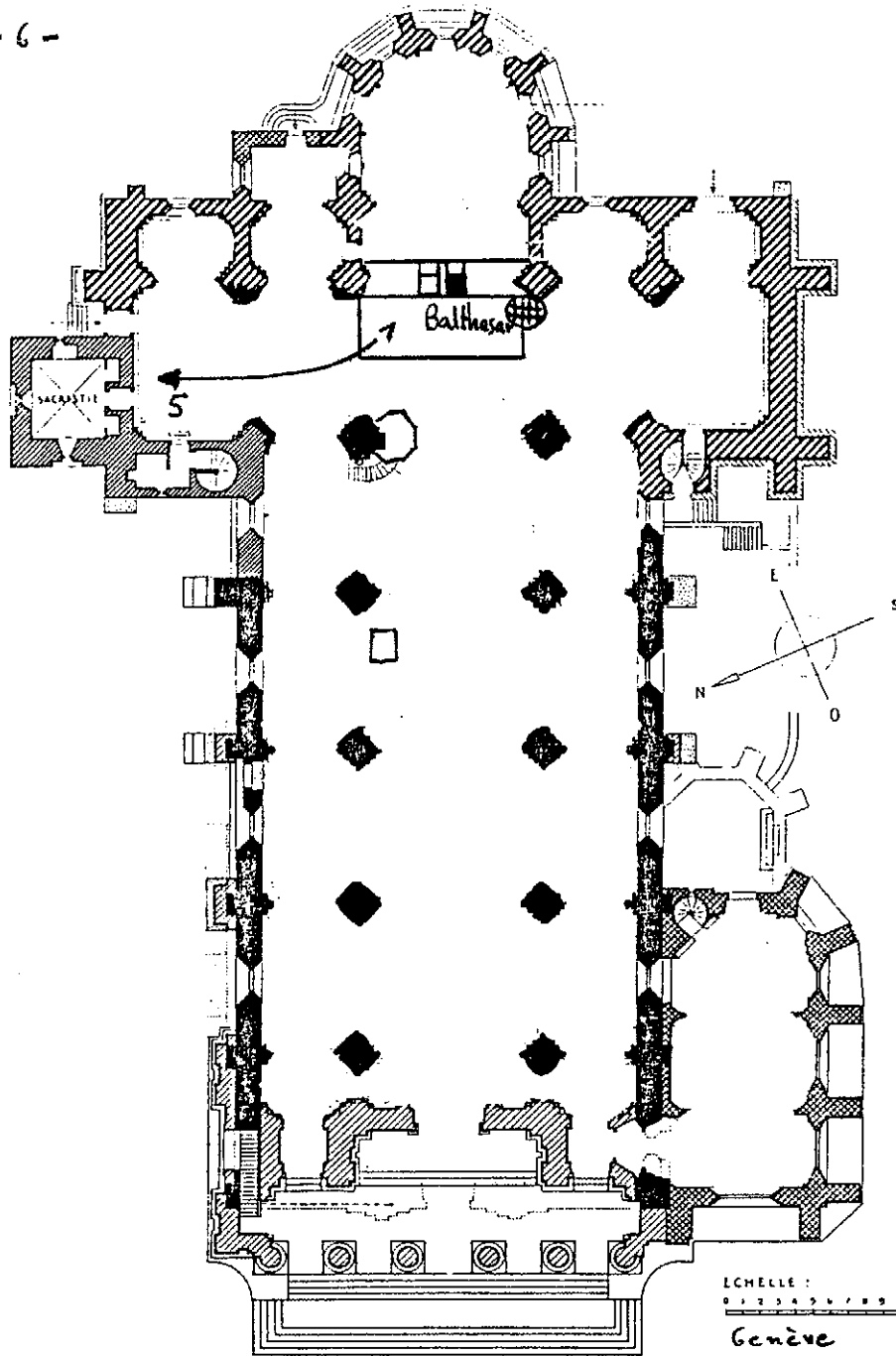
4 

vos qui pa-re-tu me-is vo-ci-bus. Ap-fer-te va-sa me-is u-si-bus.
quae tem-plo pa-ter me-us ab-stu-lit. Iu-de-am gra-vi-ter cum per-cu-lit.

Satrapae vasa deferentes cantabunt hanc prosam ad laudem Regis,
Les satrapes entonnent cette prose en l'honneur du roi,
tandis qu'ils apportent les objets sacrés:

5 a 

ju-bi-le-mus Re-gi no-stro ma-gno ac po-ten-ti, Reso-nemus laude digna voce com-petenti.
Reso-net jo-cun-da tur-ba so-lem-ni-bus o-dis. Cy-tha-ni-zeut plaudant ma-nus mille so-ent mo-di.
Pa-ter e-jus des-tru-ens Iu-de-o-rum tem-pla. Ma-gna fe-uit et hic re-gnat e-jus per ex-empla.
Pa-ter e-jus spo-li-a-vit regnum yu-dae-o-rum. Hic exal-tat su-a festa de-co-re va-so-rum.
Haec sunt va-sa re-gia qui-bus spo-ti-a-tur. Iheru-salem et regalis Ba-by-lon di-ta-tur.
Prae-sen-temus Ba-lthasar is-ta Re-gi no-stro. Qui sic suos per-or-na-vit pur-pura et or-to.
Is-te po-ter-is iste por-tis, is-te glo-ri-o-sus.



inscription :

Mane, Thechel, Phares

6 durant le chant "Ecce sunt..." par tous et toutes, à l'unisson et sans instrument.

un temps de silence pendant lequel tous voient la main écrire la fin des 3 mots.

Mouvement d'effroi.

Panique des enfants et des courtisanes qui s'enfuient en courant vers S.

les soldats se rapprochent du roi pour le protéger.

(g)

Is-te pro-bus, curi-á-tis, dé-cens et for-mó-sus.
 Ju-bi-té-mus Ré-gi tánto vó-ci-bus ca-nó-ris. Reso-né-mus óm-nes ú-na lau-di-bus so-nó-ris.
 Ri-dens, pláur-dit Bá-by-lon, Jhe-ru-sá-tem pló-rat. Haec orbá-tur, haec tri-úm-phans Bá-lthasái a-dó-rat.
 Óm-nes ét-go ex-ul-té-mus tántae po-tes-tá-ti. Of-fe-rén-tes Ré-gis vá-sa sú-ae ma-jes-tá-ti.

Tunc Principes dicant:
 Alors les princes disent:

6

Ec-ce sunt ánte pá-ci-em tú-am.

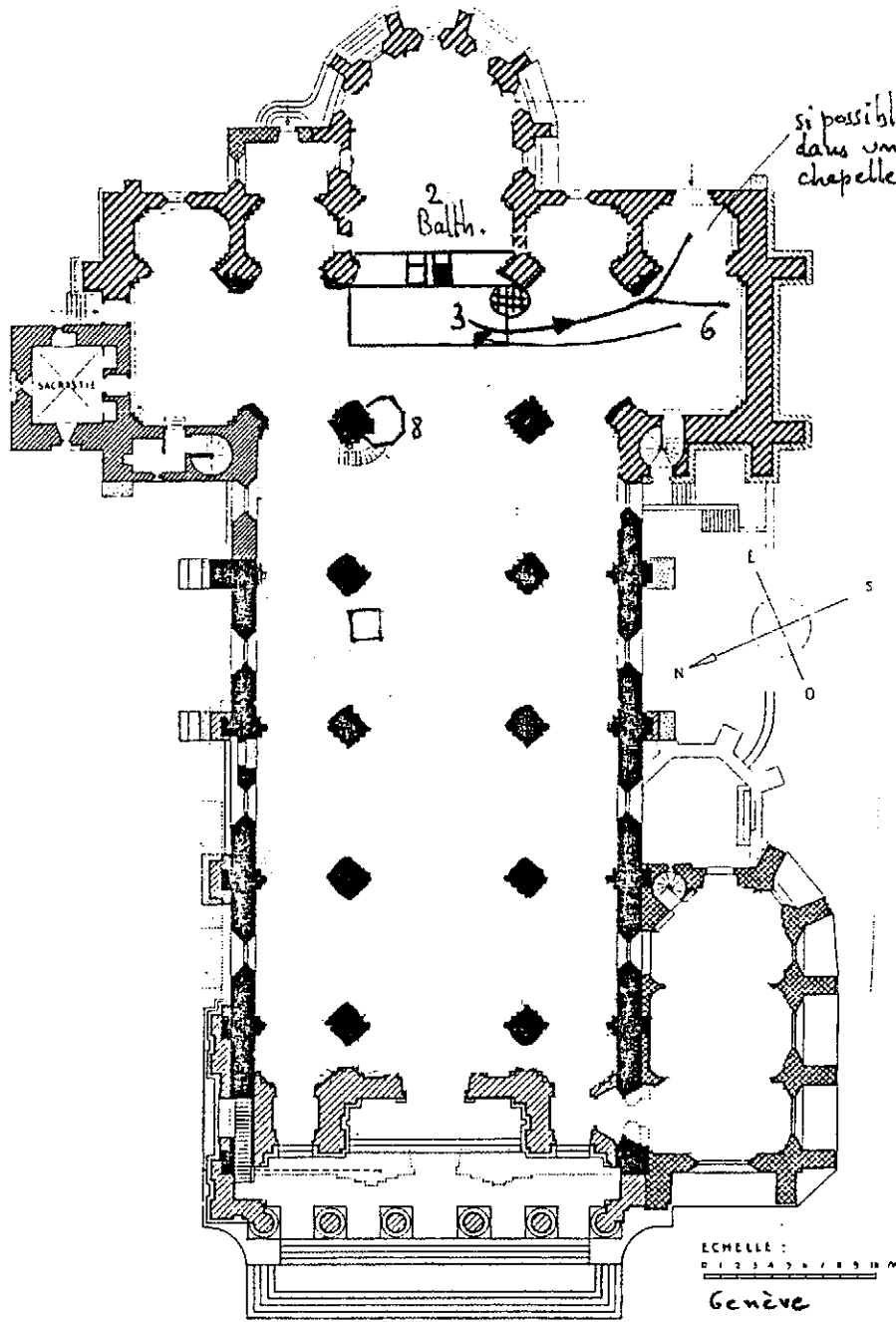
6 bis INTERLUDE

Insterium apparebit dextra in conspectu Regis scribens in pariete.

Pendant ce temps une main droite apparaît devant le Roi, inscrivant sur le mur:

Mene. Thechel. Phares. * *Quam* videns Rex stupefactus clamabit.
 Ce que voyant, le Roi s'exclame effrayé:

* le ms indique ces trois mots en caractères noirs au milieu de la rubrique, et de même grandeur que les textes chantés. Cela signifie peut-être que ces trois mots étaient non seulement lus, mais aussi dits (cités) par les interprètes.



Les Mages (au nombre de 5)

7 Allez chercher les mathématiciens et devins de Chaldée*

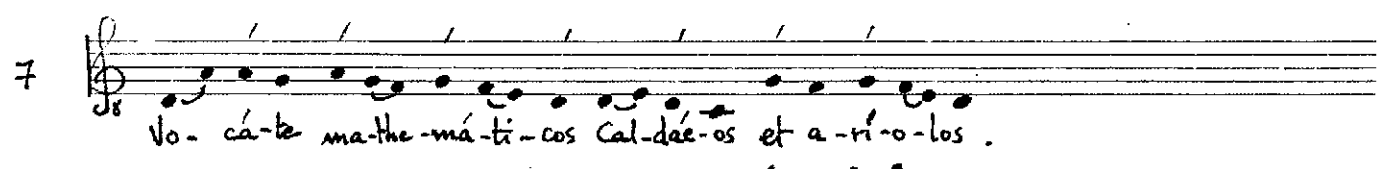
3b, 8 Salutation

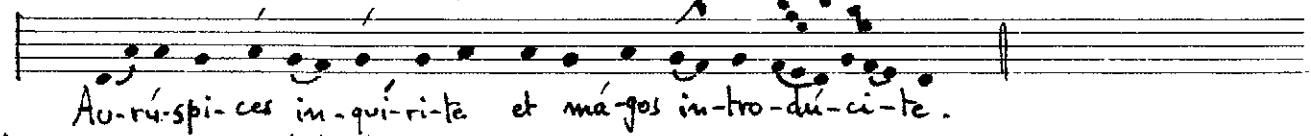
9 Balthasar :
 se lève. En chantant,
 il monte l'épave
 le trône à côté
 la poupre
 le collier d'or

10 Réponse des mages

10 bis Sermon II en 8

* en 625, après la mort d'Assurbanipal, les Chaldéens investissent Babylone (le roi Nabopolassar, puis Nabonide, puis Balthasar). Leur capitale était Suze. cf appendice.

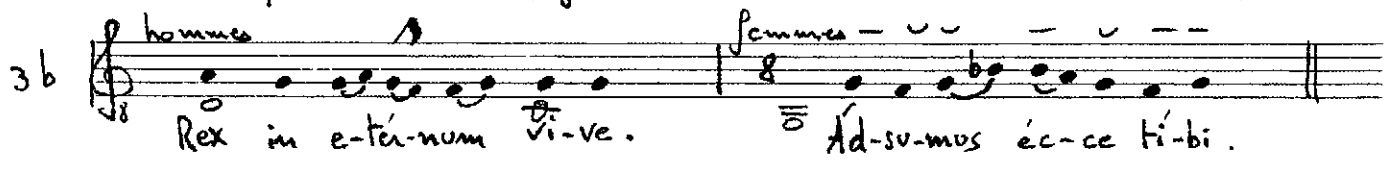
7 



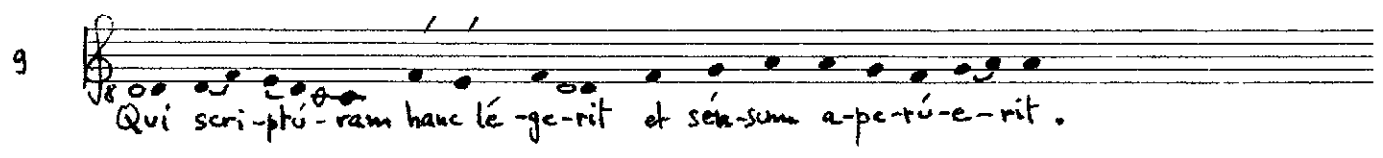
7 bis INTERLUDE = entrée des mages

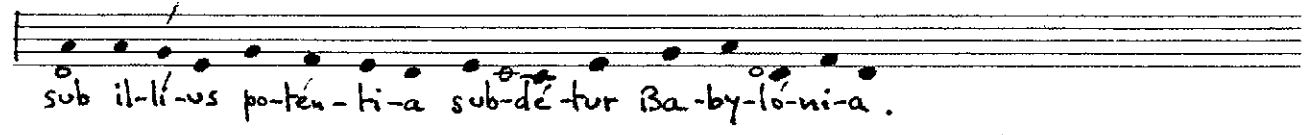
Tunc adducuntur Magi, qui dicunt Regi.

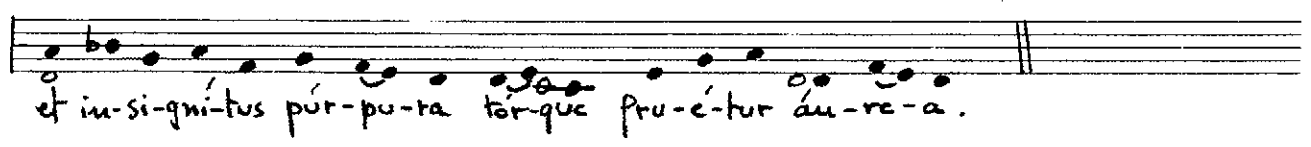
Alors on fait entrer les Mages et ils disent au Roi :

3b 

Et rex.¹
Et le roi dit :

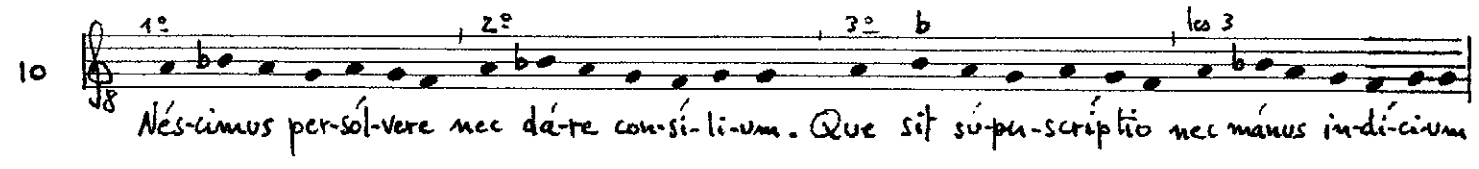
9 





Illi vero nescientes persolvere dicunt Regi.

Ceux-ci, ne sachant vraiment pas résoudre la question, disent au Roi :

10 

Conductus Reginae venientis ad Regem.

Le conduit de la reine s'avançant vers le Roi :

4
Ma
reine

Cum doc-tó-rum et ma-gó-rum óm-nis ad-sit cón-ti-
sé-cum vol-vit né-que sol-vit quae sit má-nus ví-si-

i. Pilla

Ec-ce prú-dens, stý-pe clú-ens dí-ves cum po-tén-ti-
in ves-tí-ta de-au-rá-to cón-junx ad-est ré-gi-

reine

Haec la-tén-tem pró-met vá-tem per cú-jus in-dí-ci-
um.

i. Pilla

rex de-scri-bi sú-um í-bi nó-ve-rit ex-í-ti-
um.

ensemble

Lae-tis ét-go haec ví-rá-go co-mi-té-tur pláu-si-bus.
cór-dis ó-rís-que so-nó-ris per-so-né-tur vó-ci-bus.

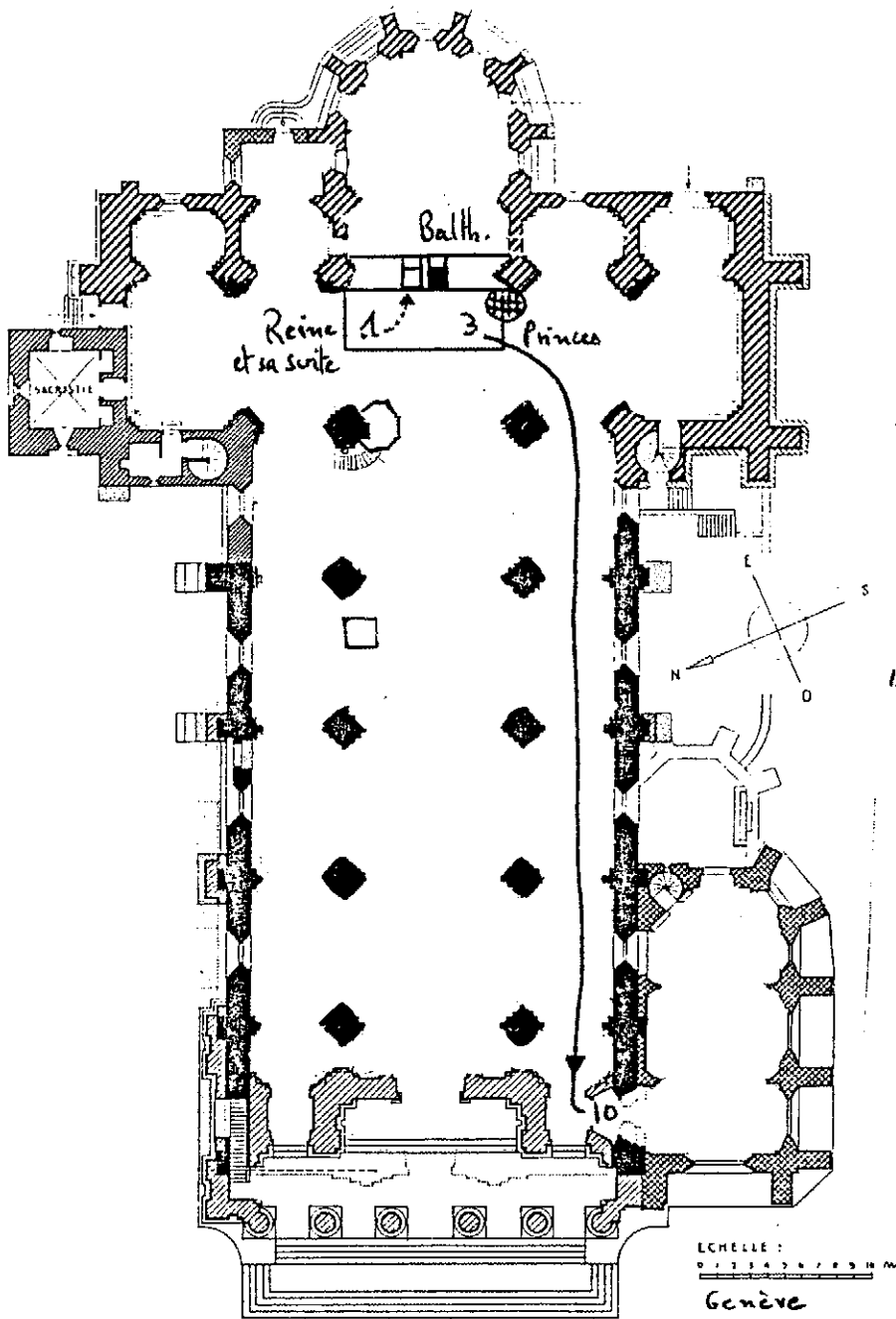
Tunc Regina veniens adorabit Regem dicens.
La Reine s'avance alors et se prosterne devant le roi avec ces mots :

4
3C

Rex in ae-tér-num ví-ve.

12

Ut scri-bén-tis nós-cas in-gé-ni-um. Rex Bál-tha-sar aú-di cón-sí-li-um.



Balthasar descend de son trône pour venir près de la reine.

13 La reine conseille au roi de faire chercher Daniel

14 Balthasar s'adresse à ses Princes.

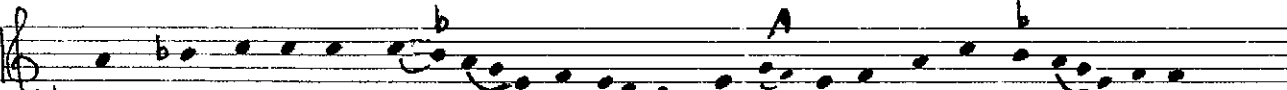
15 - les Princes (tenori) partent vers Daniel durant un prélude instrumental, accompagnés de soldats et de musiciens, puis chantent en chemin.
- Le Roi et la Reine s'asseyent sur leurs trônes.

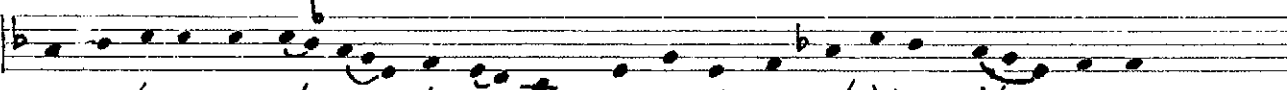
- Daniel est caché en 10, avec son compagnon flûtiste.

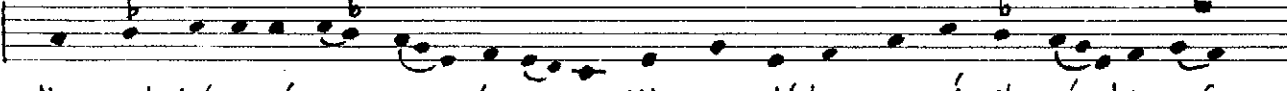
15: Mode rythmique: iambe: u —

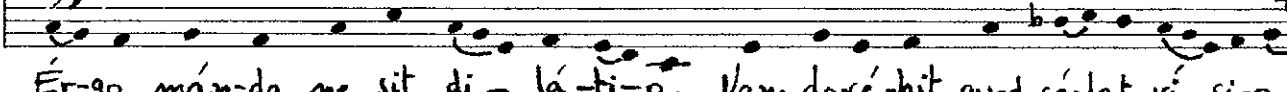
Rex audiens haec, versus Regiam vertet faciem suam. Et Regina dicat.

Entendant cela, le roi se tourne vers la Reine. Et elle dit :

13 a  Cum ju-dae-ae cap-ti-vis pó-pu-lis. Pro-phe-ti-ae doc-tum o-ra-cu-lis.

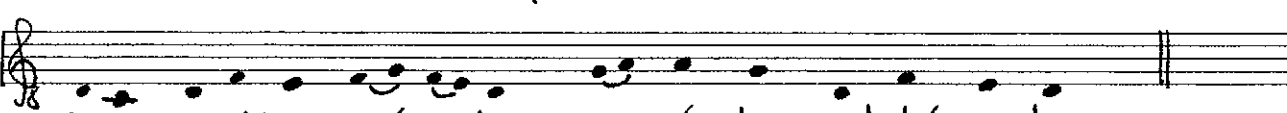
b  Da-ni-é-lem a sú-a pá-tri-a. Cap-ti-vá-vit pá-tris vic-tó-ri-a.

c  Hic sub tú-o ví-vens im-pé-ri-o. Ut man-dé-tur requi-rit rá-ti-o. (ms: ractio)

d  É-r-go mán-da-ne sit di-lá-ti-o. Nam do-cé-bit quod cé-lat ví-si-o.

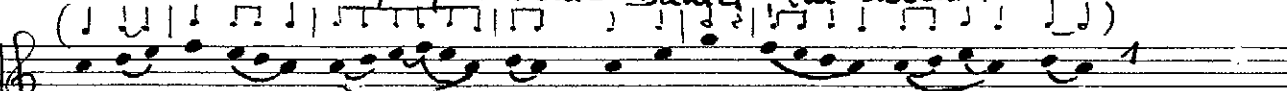
Tunc dicat Rex Principibus suis.

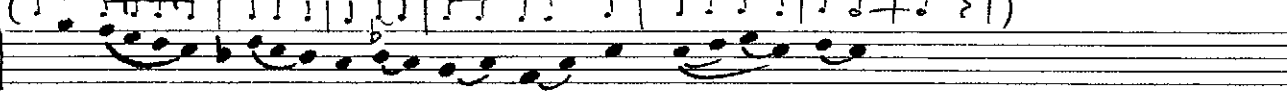
Alors le Roi dit à ses princes :

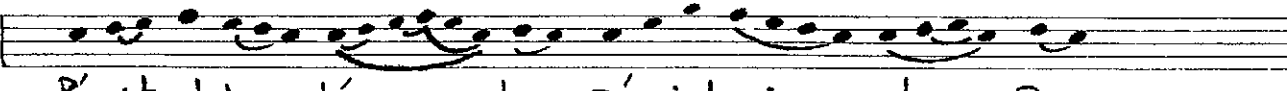
14  Vos Da-ni-é-lem quaé-ri-te. Et in-vén-tum ad-dú-ci-te.

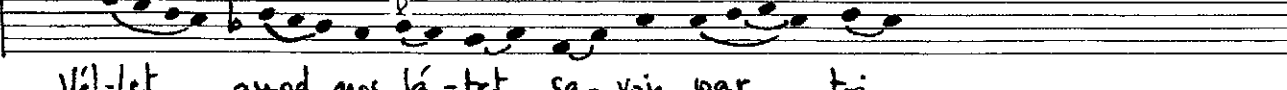
14 bis INTERLUDE SUR 15
Tunc Principes inveniunt Danielem dicant ei.

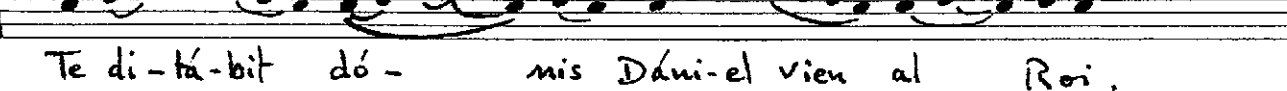
Alors les Princes, ayant trouvé Daniel, lui disent :

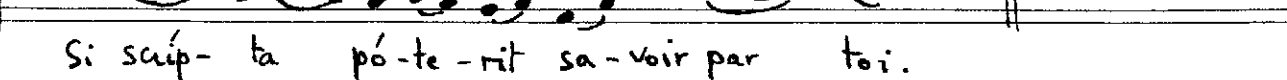
15 a  Vir pro-phe-ta Dé-i Da-ni-él vien al Roi 2

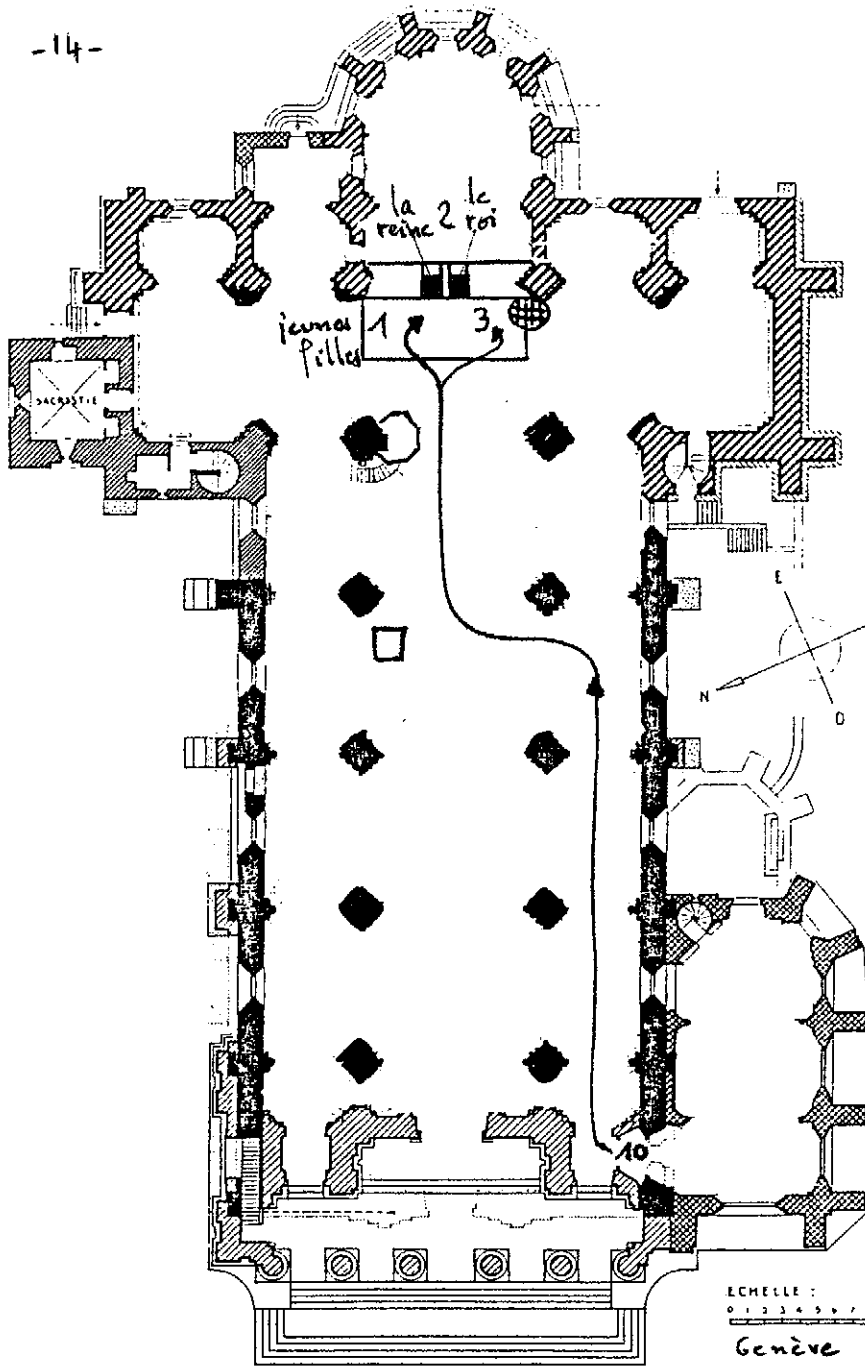
b  Vé-ni de-si-de-rat par-ler a toi.

c  Pá-vel et tur-bá-tur Dá-niel vien al Roi.

d  Vél-let quod nos lá-tet sa-voir par toi.

e  Te di-tá-bit dó-nis Dáni-el vien al Roi.

f  Si scíp-ta pó-te-rit sa-voir par toi.



16 Réponse de Daniel

invisible en 10 (sa voix résonne dans l'église)

17 Conductus de Daniel

18 La procession remonte la nef latérale puis vient dans la centrale.

Sur la procession, Daniel et son flûtiste en 1
les princes en 3
les musiciens devant la procession.

Rythme : utilisa le trochée : u | — u | — u | — u | —

Hic vé-rus Dé-i fá-mu-lus

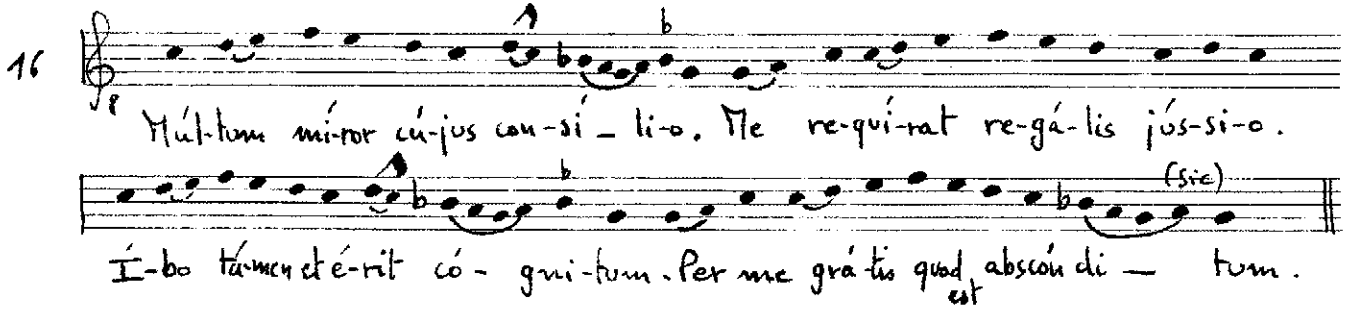
Réponse de Daniel en rupture: Pâmpér et é-xv-lans envois al Roi par vo

17-18 princes : 1^s

Daniel : 6^{es}

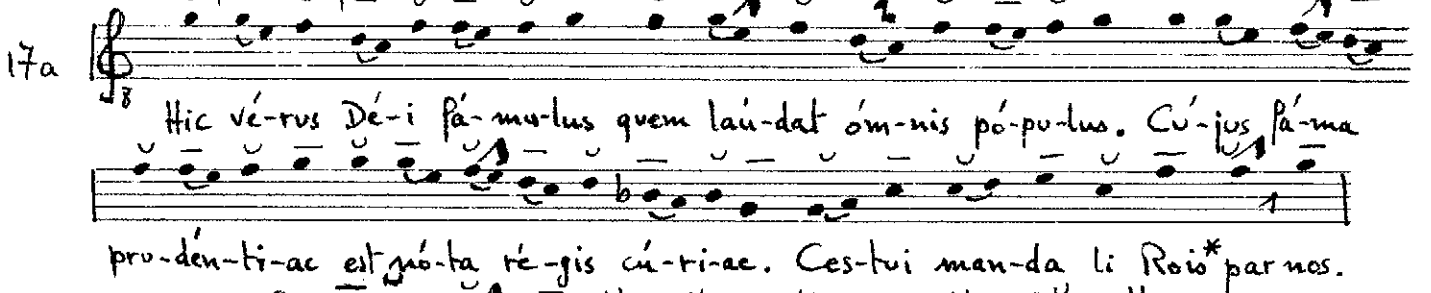
* Rois = ancienne forme de nominatif en s

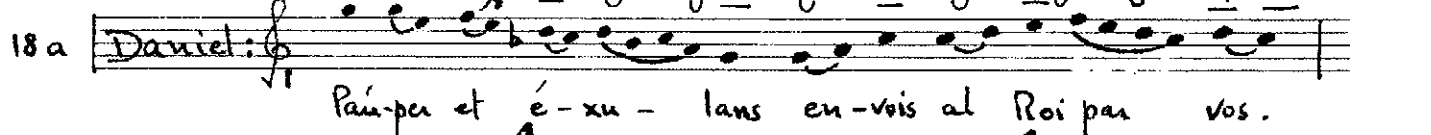
Et Daniel eis.
Daniel leur répond :

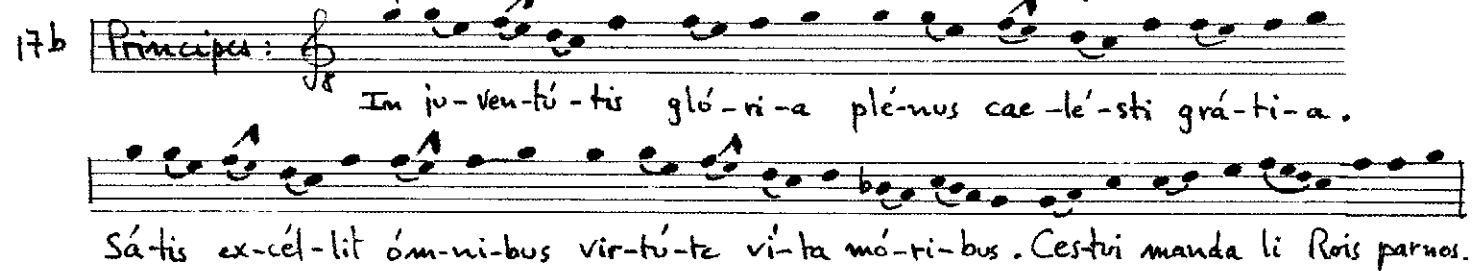
16  *Multum miror cuius consilio. Me requirat regalis iussio. Ibo tamen et erit cogitum. Per me gratis quod absconditum.*

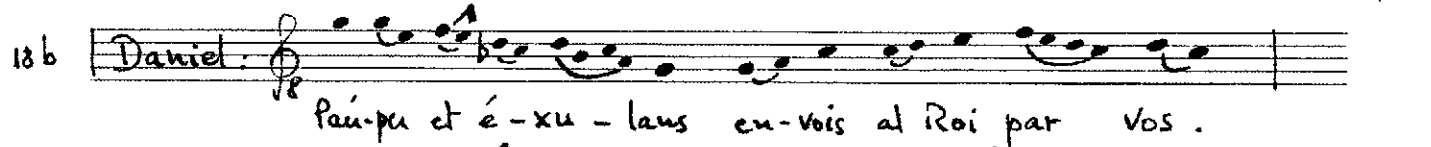
Conductus Danielis venientis ad Regem.

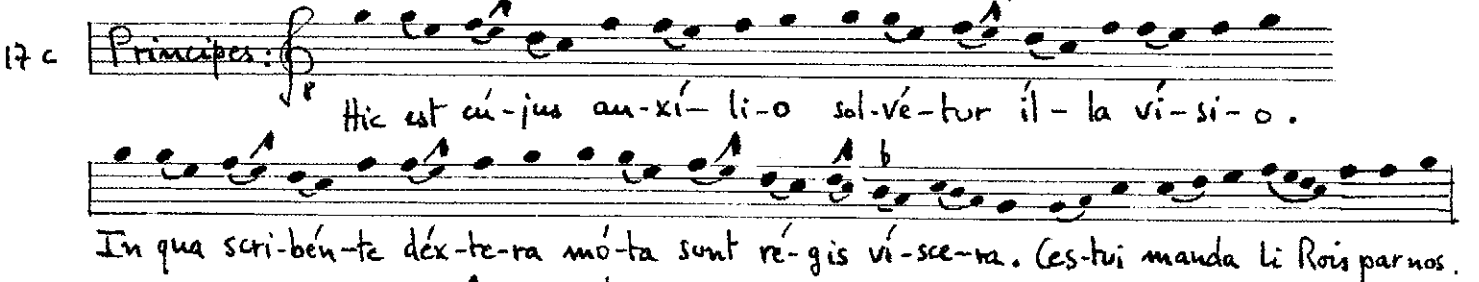
Le cortège de Daniel se dirigeant vers le Roi :

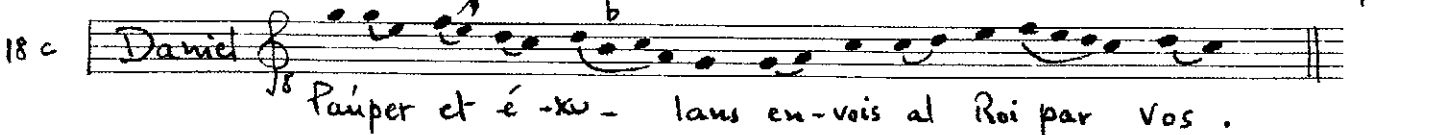
17a  *Hic verus Dei famulus quem laudat omnis populus. Cuius paternae providentiae est nota regis curiae. Cui mandavit Roi parnos.*

18a Daniel:  *Paupe et exulans envoie au Roi par vos.*

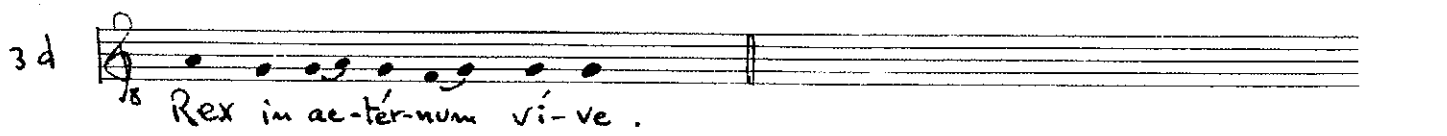
17b Principes:  *In juventutis gloria plenus caelestis gratia. Satis excellit omnibus virtute vita moribus. Cui mandavit Roi parnos.*

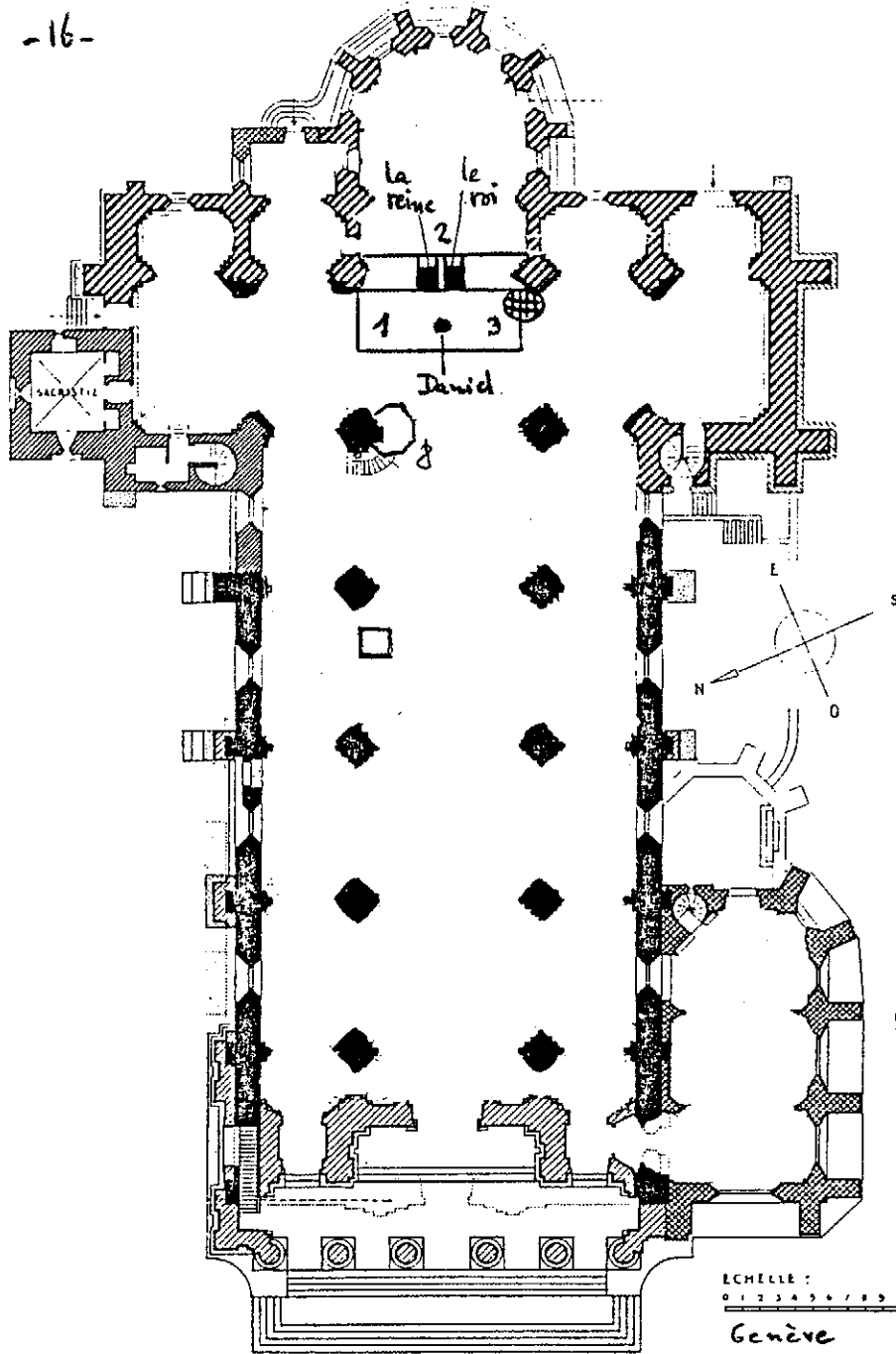
18b Daniel:  *Paupe et exulans envoie au Roi par vos.*

17c Principes:  *Hic est cuius auxilio solvetur illa visio. In qua scribente dextera nota sunt regis viscera. Cui mandavit Roi parnos.*

18c Daniel:  *Paupe et exulans envoie au Roi par vos.*

Veniens Daniel ante Regem, dicit ei.
En arrivant devant le Roi, Daniel lui dit :

3d  *Rex in aeternum vive.*



19 Le roi questionne Daniel
debout prosterné

"Si ergo..." le roi l'invite
à se relever.

La Reine est immobile

20 Réponse de Daniel

Au début de sa réponse,
tous s'écartent de lui.
le roi s'est assis.

"instat tibi confusio":

le roi se dresse menaçant
et réagira à chaque parole
de Daniel en allant peu à peu
de l'émerveillement à l'angoisse
fipée.

Daniel parle de dos au
public seul au milieu du
proscénium. On ne voit que
les réactions de ses paroles.

La Reine reste impassible.

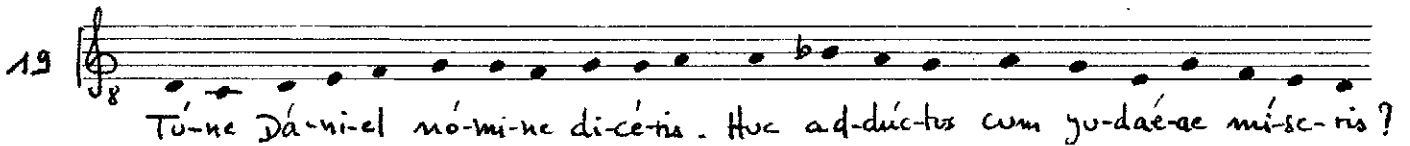
20a Le roi est fipé de peur;
tout en tenant parole, il
parle plus qu'il ne chante.

20b Sermon III en 8

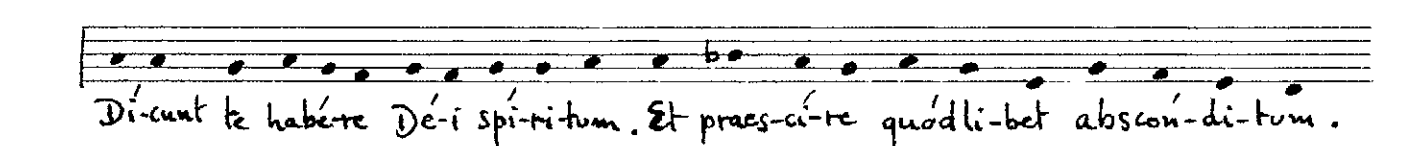
20 = Hymne ambrosienne (trochaïque)
suivre le rythme poétique et non le rythme de la prose.
u | - u | - u | - u | - u |

Et Rex Danieli.
Le Roi répond à Daniel:

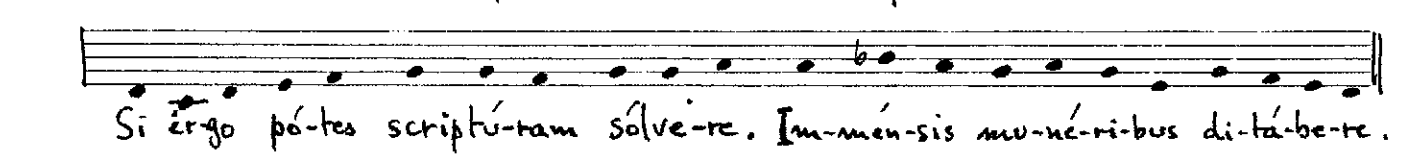
19



Tu-ne Dá-niel nó-mi-ne di-cé-tis. Huc ad-dúctus cum ju-daé-ae mí-se-ri-s?



Dí-cunt te há-be-re Dé-i spi-ri-tum. Et praes-ci-re quód-li-bet abscon-di-tum.

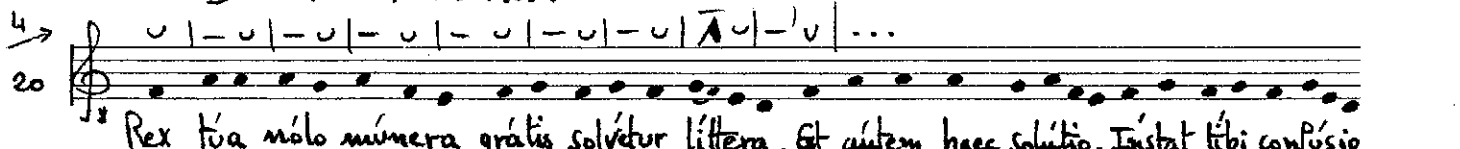


Si ér-go pó-tes scriptú-tam só-lve-re. Im-mén-sis mu-né-ri-bus di-tá-be-re.

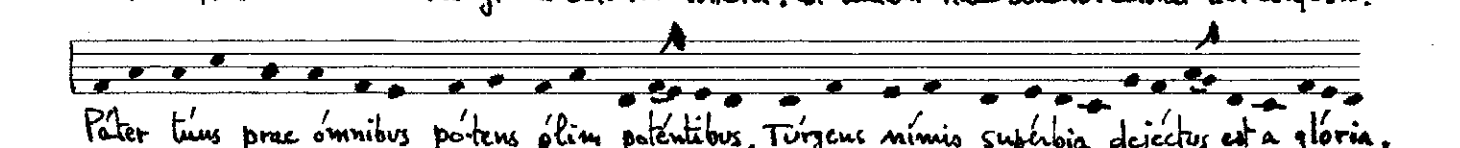
Et Daniel Regi.

Et Daniel dit au Roi:

4
20

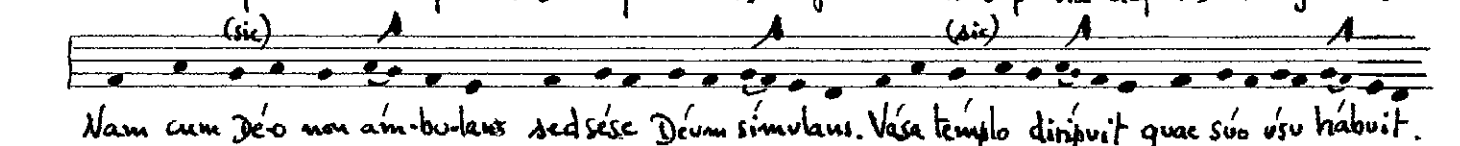


Rex túa nó-lo mún-er-a grá-tis solvétur lí-tte-ra. Et aut-ém haec solú-tio. Instat tibi confú-sio.

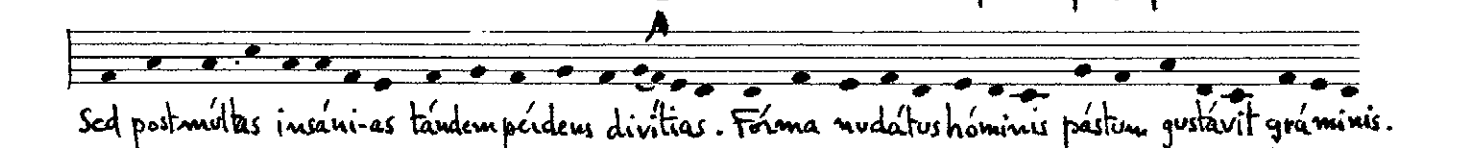


Pá-ter tuus praes ó-mni-bus pó-rens ó-lim potén-tibus. Túrgens ní-mis sup-ér-bia de-jéctus est a gló-ria.

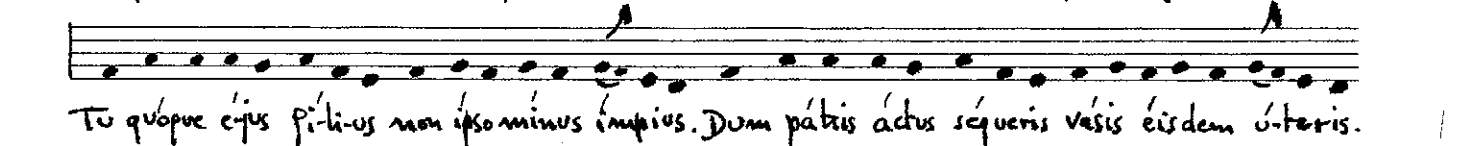
(sic) (sic)



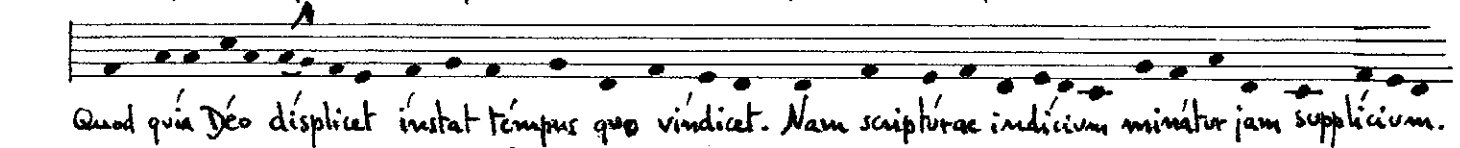
Nam cum Dé-o non am-bu-lans sed sé-se Dé-um sí-mu-lans. Vá-sa té-m-plo dirípuit quae sú-o ú-su há-buit.



Sed post-múl-tas insá-ni-as tá-ndem pé-dens di-vítias. Fó-rma nu-dátus hó-mi-nis pá-stem gustávit grá-mi-nis.

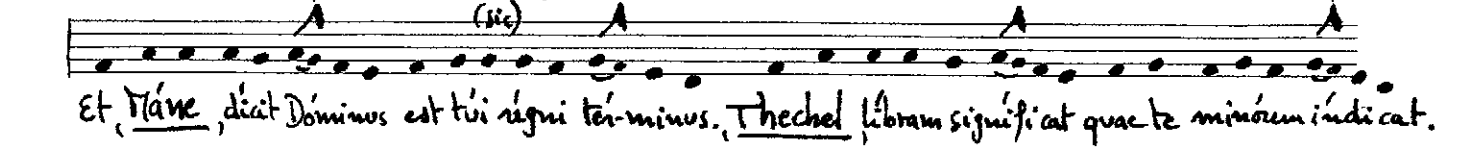


Tu quóp-ue eí-jus pí-li-us non íp-só-mí-nus ím-pí-us. Dum pá-tris áctus sé-queris vé-sis eí-sdem ú-teris.

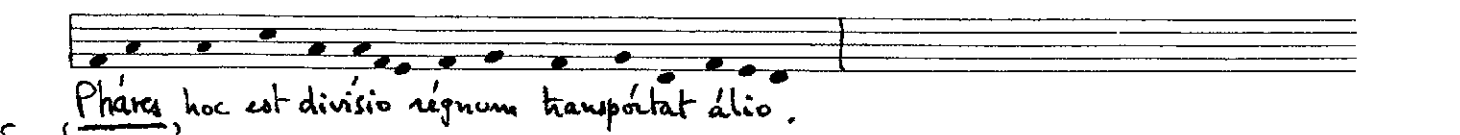


Quod quía Dé-o displicet ínstat té-m-pus quo ví-ndicet. Nam scrip-tú-rae í-n-dí-cí-um mí-ná-tur jam sup-plí-cí-um.

(sic)

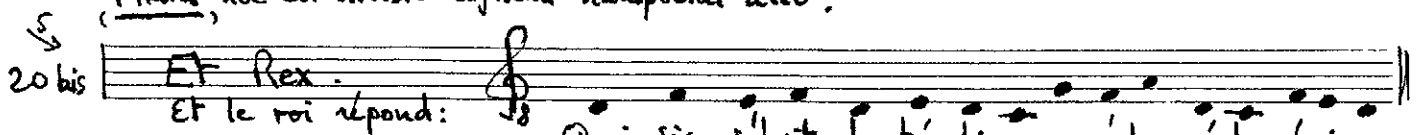


Et, Ná-ne, dí-cit Dó-mí-nus est tui ré-gni té-r-mí-nus. Thechel lí-bram sí-gnífí-cat quae te mí-nó-rem í-n-dí-cat.



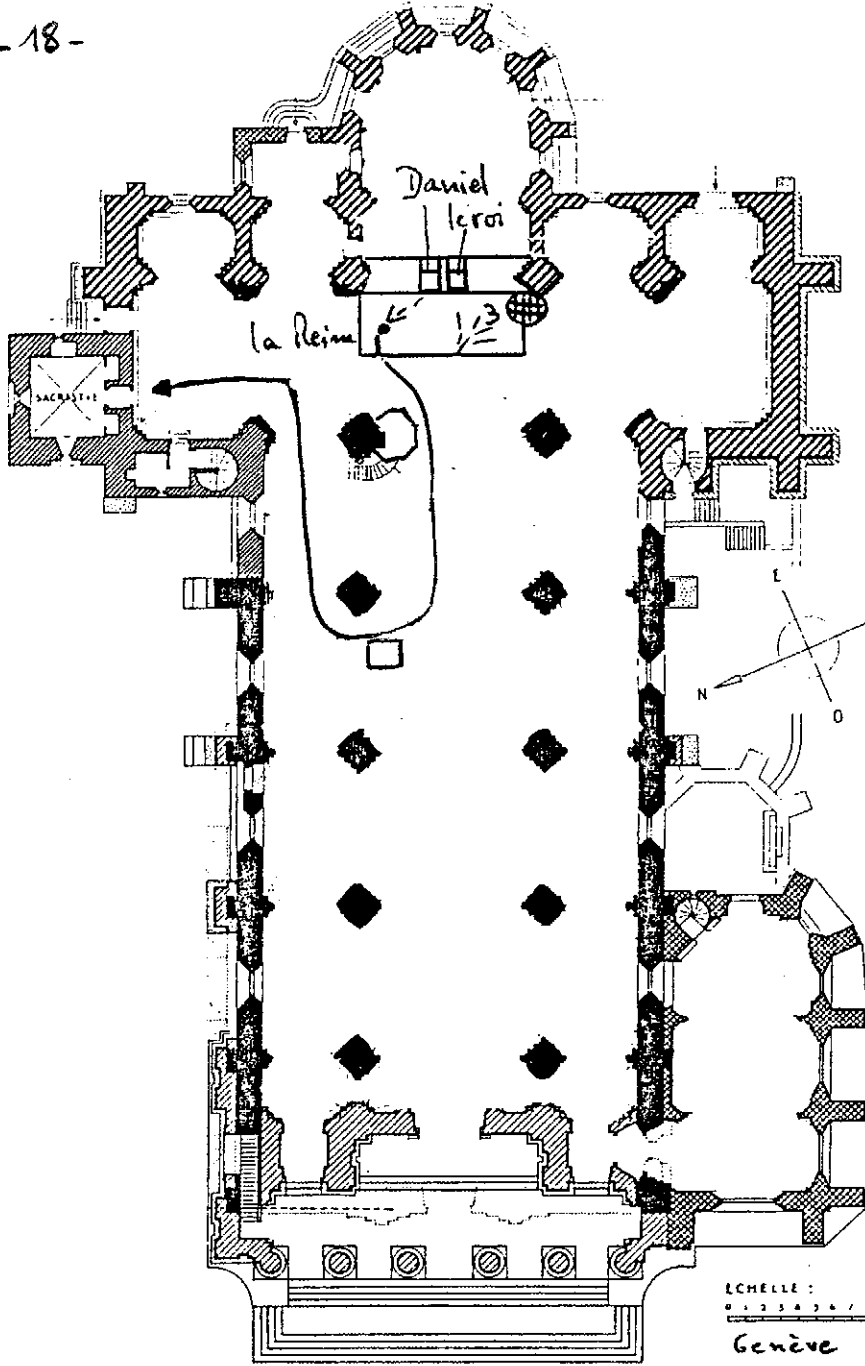
Phá-res, hoc est dí-ví-sio ré-gnum trá-n-spó-rtat á-lío.

20 bis



EF Rex.
Et le roi répond: Qui sic solvit la-tén-ti-a orné-tur vé-ste ré-gi-a.

20 ter INTERLUDE



avant 21 La Reine offre son trône à Daniel et appelle sa suite pour se retirer.

22 - Sortie de la reine
- les princes reprennent les 7 vases sacrés.

Ils se préparent en 3 pour la procession.

Rythme = trochées (- u)

hémistiche : spondée - -
finale : spondée - -

Sedente Daniele juxta Regem induto ornamentis regalibus
Daniel s'assied aux côtés du Roi, paré des vêtements royaux;

exclamabit Rex ad Principem militae.

le Roi dit aux princes de sa suite :

4
2.1

Tol-le vá - se prin-cips mi-li-ti - ae me sint michi cau - sa
mi - se - ri - ae .

Tunc relicto palatio referent vasa Satrapae. Et Regina discedet.

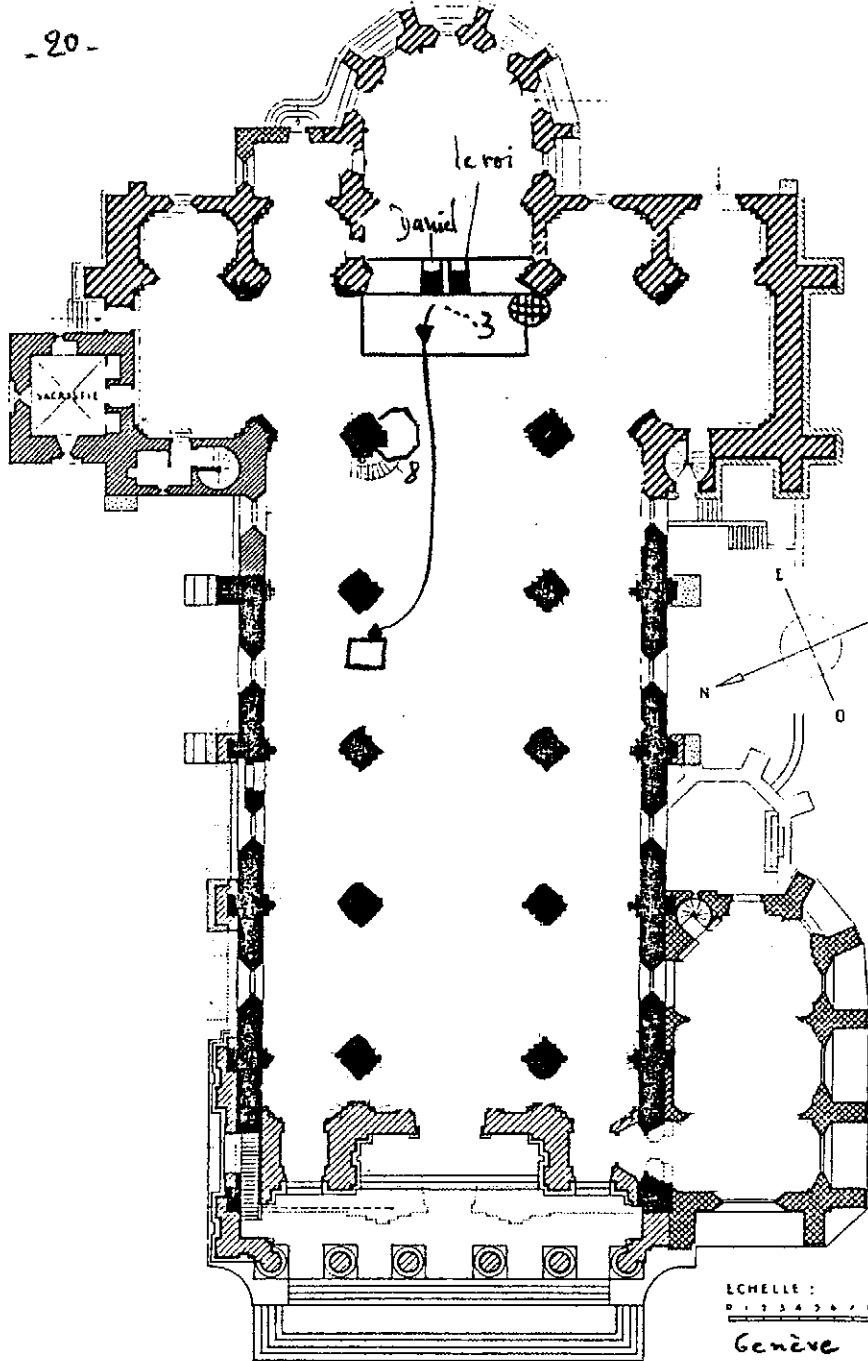
Alors, après avoir quitté le palais les satrapes remportent les objets culturels et la Reine s'en va

Conductor Reginae.

Hymne accompagnant la sortie de la Reine :

5
22 a

Solvitur in li-bro Sa-lo-mónis. dí-gna laus et con-grú-a ma-ti-o-nis.
Pré-tium est é-jus si quam fór-tis. pró-cul et de pí-ni-bus re-mó-tis.
Fí-deus est in é-a cor-ma-rí-ti. spó-li-is di-ví-ti-bus po-ti-ti.
Mú-li-eu haec il-li com-pa-ré-tur. cú-jus rex sub-sí-di-um me-ré-tur.
É-jus nam fa-cún-di-a ver-bó-rum. ár-gu-it pru-dén-ti-am doc-tó-rum.
Nos qui-bus oc-cá-si-o lu-dén-di. haec dí-e con-cé-di-tur so-lém-ni.
Dé-mus huc prae-có-mi-a de-vó-ti. vé-ni-ant et con-ci-uent re-mó-ti.



23: Purification des vases
sacris de Jérusalem par
leur présentation à Daniel
(restauration de l'honneur
des captifs).

23 bis Sermon IV en 8

Rythme = trochée — u

Gaudeamus, referamus = valeurs longues

débitas = dactyle

23 = inspiré de "Ubi caritas"

structure : A refrain
B "
A "
B "

Conductus referentium vasa ante Danielem.

Cortège des personnages présentant les objets du culte à Daniel :

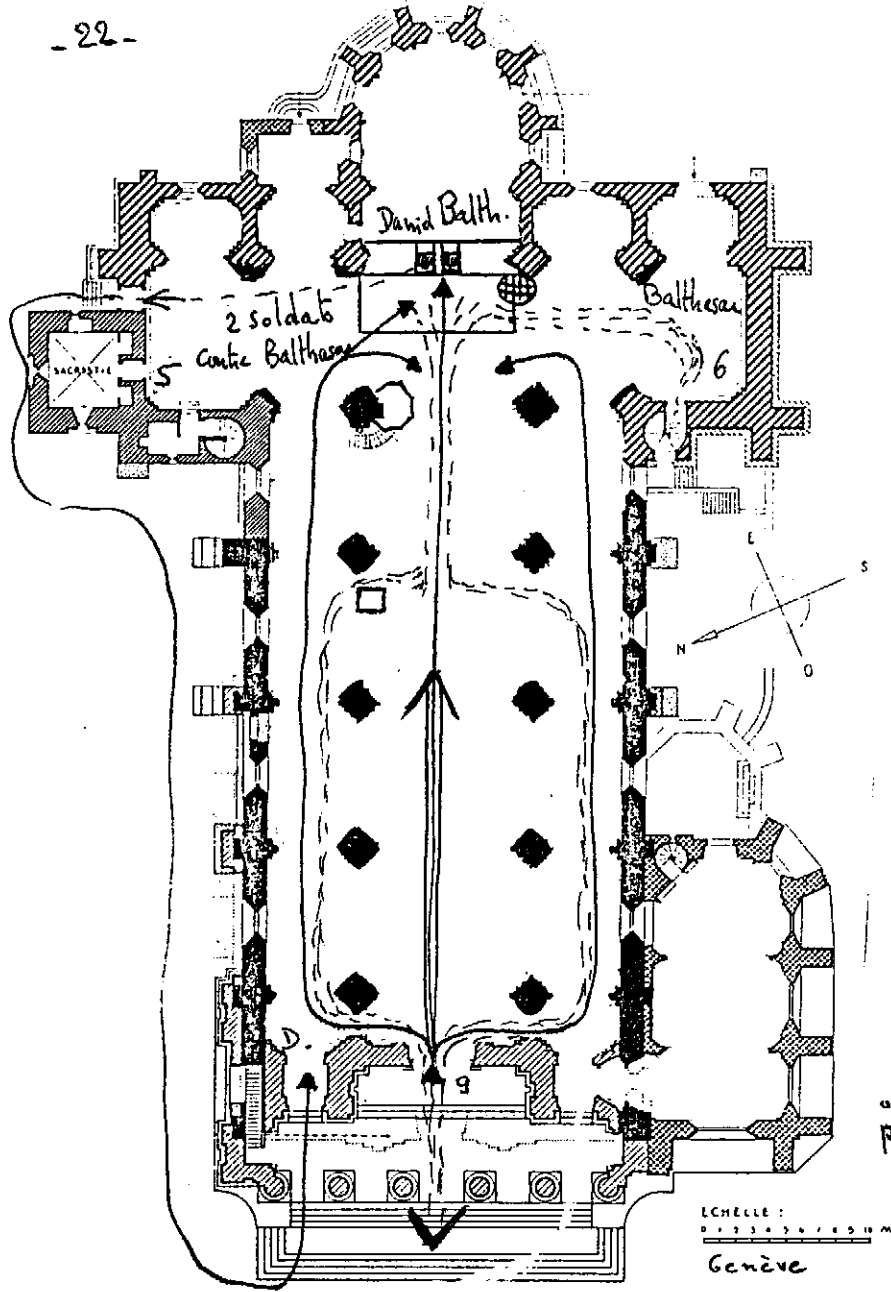
5
23
a

Re-gis vá-sa re-fe-rén-tes quem yu-dae-ae tré-munt gen-tes Da-mi-é-li
 ap-plau-dén-tes. Gau-de-á-mus lau-des sí-bi dé-bi-tas re-fe-rá-mus.

b

Re-gis clá-dem prae-no-tá-vit cum scrip-tú-ram re-se-rá-vit tes-tes ré-os
 com-pro-bá-vit et Su-sán-nam li-be-rá-vit. Gau-de-á-mus (Lau-des sí-bi
 dé-bi-tas re-fe-rá-mus.) Bá-by-lon hunc ex-u-lá-vit cum yu-dae-os cap-tivá-vit
 Bál-tha-sar quem ho-no-rá-vit Gau-de-á-mus (Lau-des sí-bi dé-bi-tas re-fe-rá-mus.)
 Est pro-phé-ta sanc-tus Dé-i hunc ho-nó-rant et Cal-dae-i et gen-tí-les
 et yu-dae-i. Ér-go jub-i-lán-tes é-i. Gau-de-á-mus (Lau-des sí-bi
 dé-bi-tas re-fe-rá-mus.)

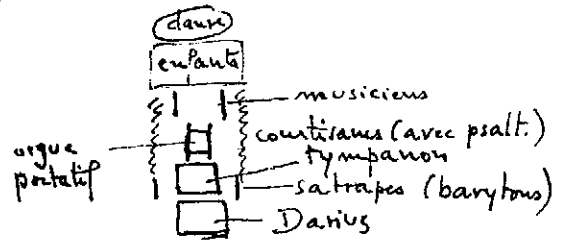
24 Cortège de Darius



préparé dans le narthex 9

précédant le cortège, les soldats de Darius pénètrent en courant dans les bas-côtés et remontent jusqu'au proscéium.

2 Princes et Balthesar s'enfrent en 6. Tous les autres s'enfrent dans la nef centrale, bloquée au milieu par le cortège de Darius. Ils sortent de l'église par les nefs latérales (et vont se préparer pour le Te Deum.)



Daniel sort côté jardin (5) et va en 10.

chant alterné: hommes (T + B) = (H)
 (à chapre barre) enfants (+ courtisanes): (E)

Rythme: Conductus syllabique à base de dactyles. Allouer les finales.

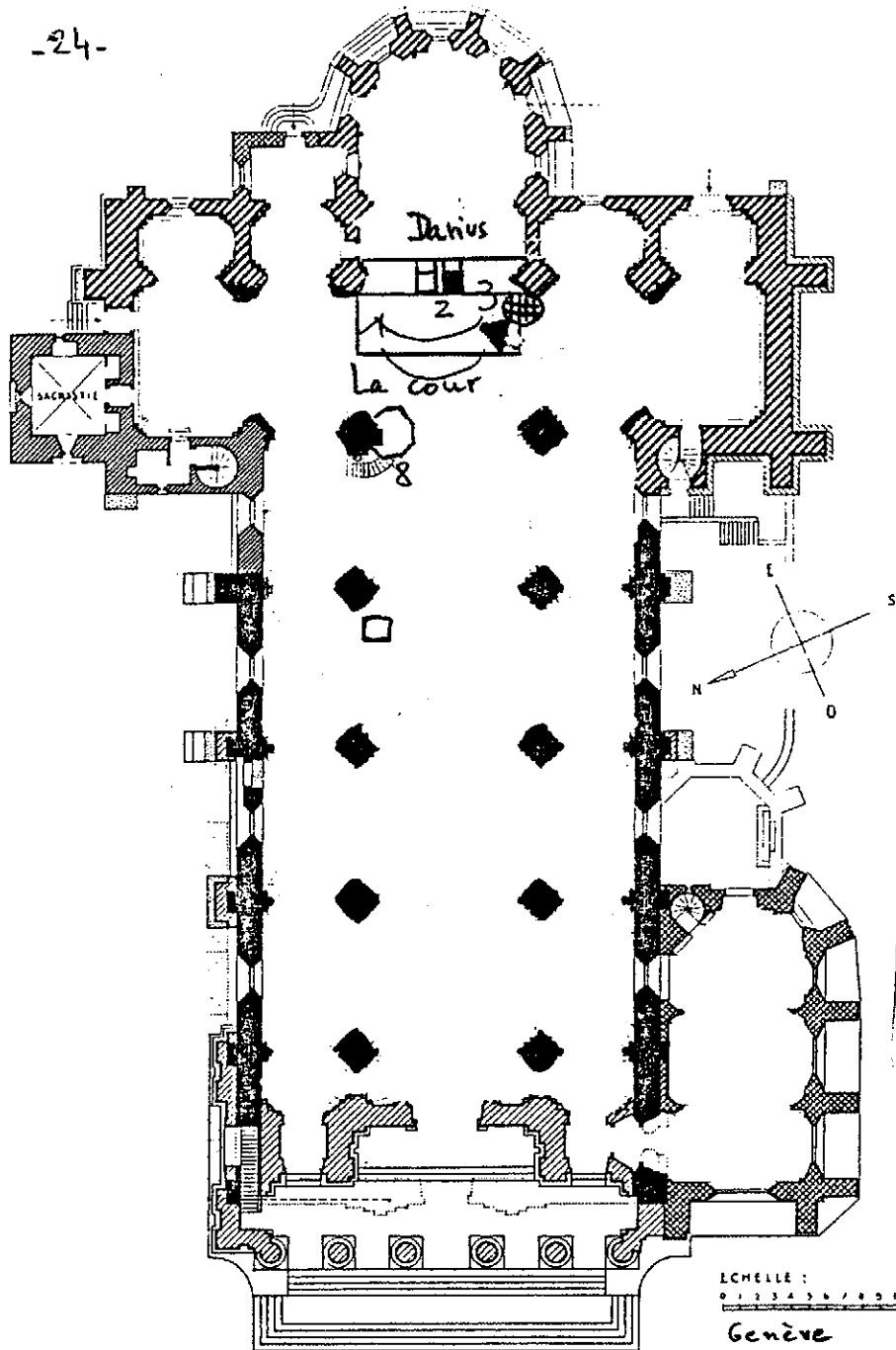
Statim apparebit Darius rex cum principibus suis, venientque
Soudain apparait le roi Darius avec ses princes et, devant lui, s'avancent

ante eum cytharistae et principes sui psallentes haec.
les joueurs de cythare et ses princes en chantant:

24

Ec-ce rex Dá-ri-us* vé-nit cum prin-cí-pi-bus nó-bi-lis nó-bi-li-bus.
E-jus et cú-ri-a ré-so-nat lae-tí-ti-a ad-sunt et tí-pú-di-a. Hic est
mi-rán-dus cúnct-is ve-ne-rán-dus. Il-le im-pé-ri-a sunt tí-bu-tá-ri-a.
Régem ho-nó-rant ó-mnes et a-dó-rant. Il-lum Ba-by-ló-ni-a mé-tu-it et
pá-ti-a. Cum ar-má-to ág-mi-ne rú-ens et cum túr-bi-ne stér-nit
cohór-tes con-fré-git et fór-tea. Il-lum ho-nés-tas có-lit et nó-bi-li-tas.
Hic est Ba-by-ló-ni-us nó-bi-lis Rex Dá-ri-us. Il-li cum tí-pú-di-o
gáu-deat haec cón-ti-o laú-det et cum gáu-di-o e-jus fá-c-ta fór-ti-a
tam ad-mi-ra-bí-li-a. Si-mul ó-mnes gra-tú-lé-mur ré-so-nent et
týmpa-na. Cytha-rís-tae táu-gant cór-das mu-si-có-rum ór-ga-na
ré-so-nent ad e-jus pra-e-có-ni-a.

* Darius: voir note sur la métrique



3e Salutation de la cour

24 bis Sermon V en 8

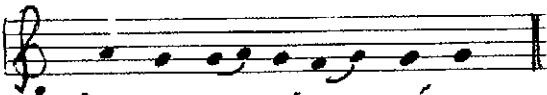
25 Deux lépats

viennent de la Cour.
S'étant prosternés, ils vont
parler à l'oreille du roi.

25 : trichairuz 0 | - 0 | - 0 | - 0 | - 0 | - 0 | - ...

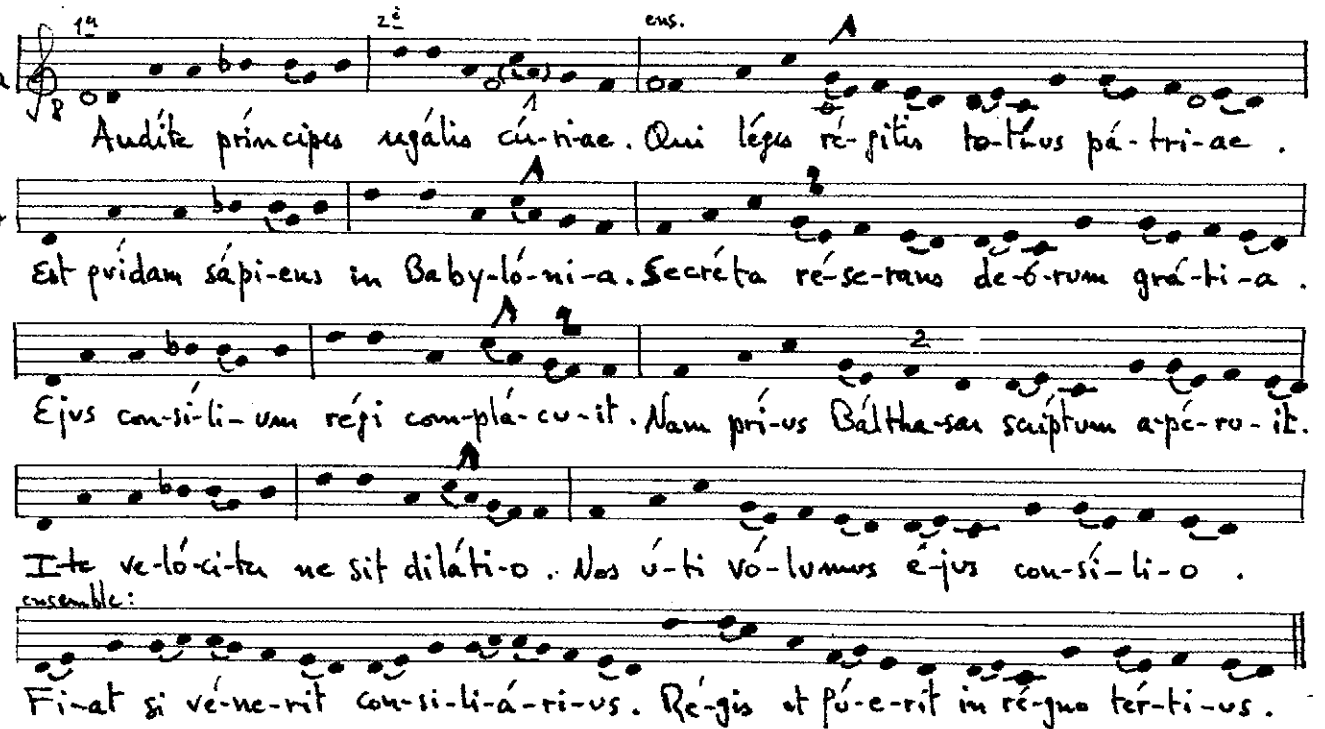
Antequam perveniat Rex ad solium suum duo praecurrentes expellent Balthasar
Avant que le Roi ne parvienne à son trône deux soldats chassent Balthasar, se

quasi interficientes eum. Tunc sedente Dario Rege in majestate sua Curia exclamabit:
précipitant sur ^{lui} comme pour le tuer. Alors, tandis que le roi Darius est assis dans
toute sa majesté, la Cour s'écrie:

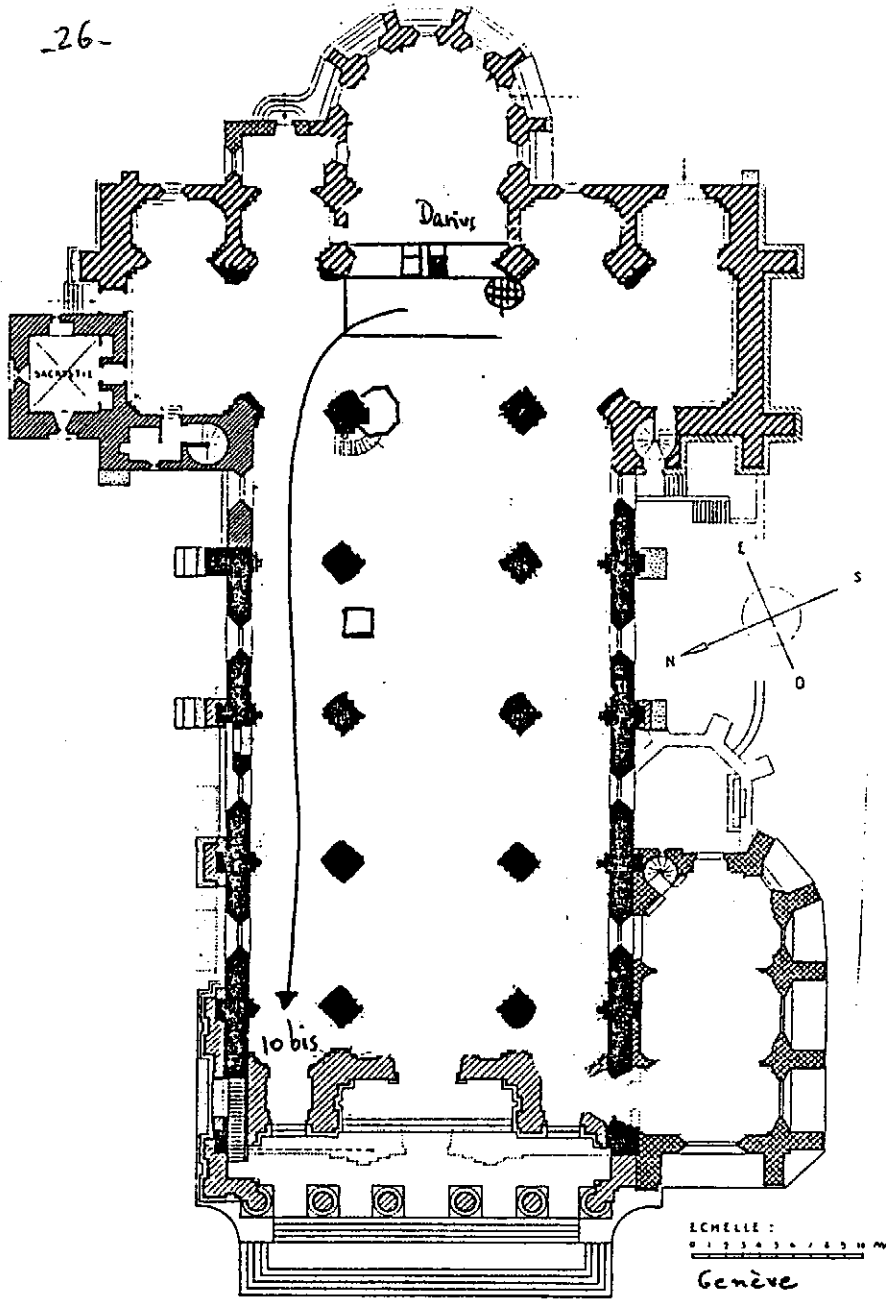
3e 
Rex in ae-ternum vi-ve.

Tunc duo flexis genibus secreto dicent Regi ut faciat accersiri Danielelem et Rex
Alors deux hommes fléchissant les genoux, disent au Roi en apartée de faire venir
jubeat eum adducci. Illi autem aliis praecipientes dicent haec.

Daniel et le Roi ordonne de l'amener. Debout devant les autres princes, ils chantent ceci:

25 
14 2e ens.
a Audite principes regalis curiae. Qui leges re-pitit totius pa-tri-ae .
b Est quidam sapi-ens in Baby-ló-ni-a. Secreta re-se-rans de-ó-rum gra-ti-a .
c Eius con-si-li-um regi com-plá-cu-it. Nam pri-us Báltha-sar scriptum ap-é-ro-it.
d Ite ve-ló-ci-ta ne sit dilá-ti-o . Nos ú-ti vó-lumus é-jus con-si-li-o .
e ensemble:
Fiat si vé-ne-rit con-si-li-á-ri-us. Re-gis et pú-e-rit in ré-gno ter-ti-us.

25 bis INTERLUDE



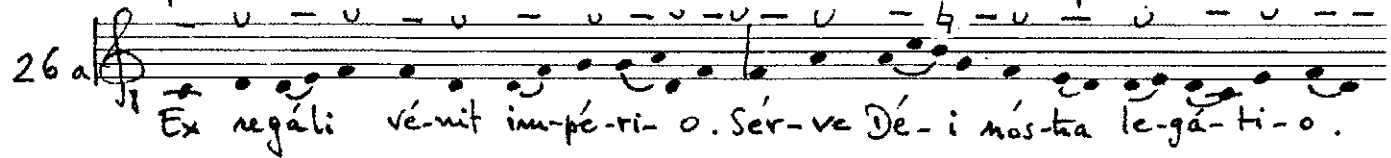
Les deux légats,
 accompagnés par ~ 10 hommes
 de la cour
 (Barytons)
 par les enfants

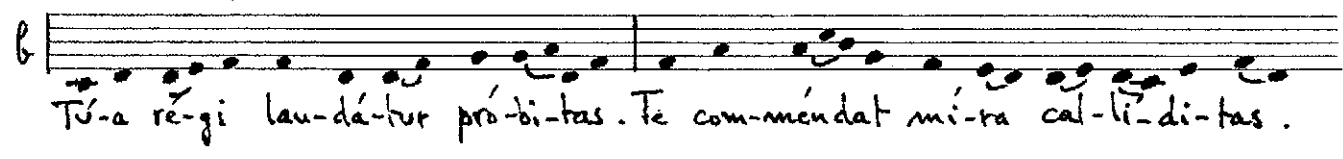
partent: prélude instrumental
 chantent en marchant.

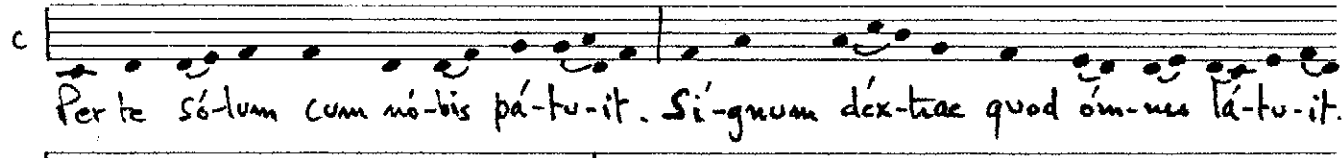
Rythme: trochée - u finales longues
 phrases en 2 parties
 1^{re} hémistiche: hommes seuls
 2^e " : " + enfants

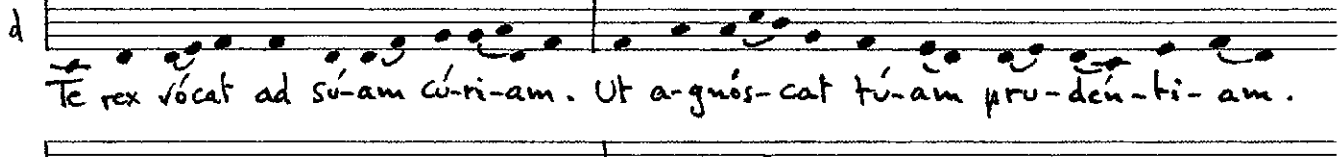
Legati invento Daniele dicunt haec ex parte Regis.

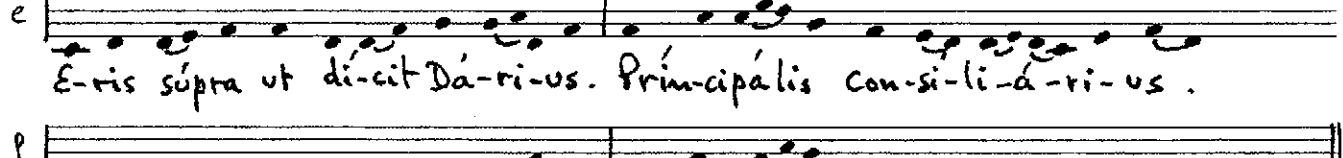
Ayant trouvé Daniel, les légats lui déclarent de la part du Roi :

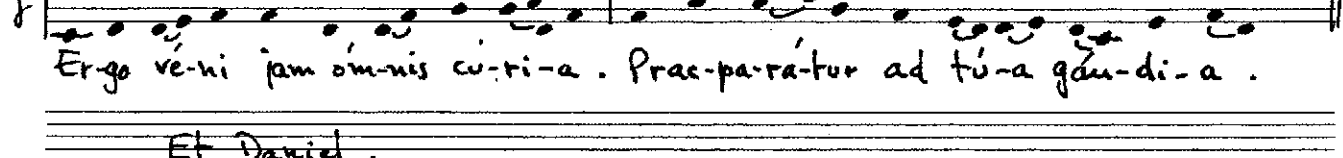
26 a 

b 

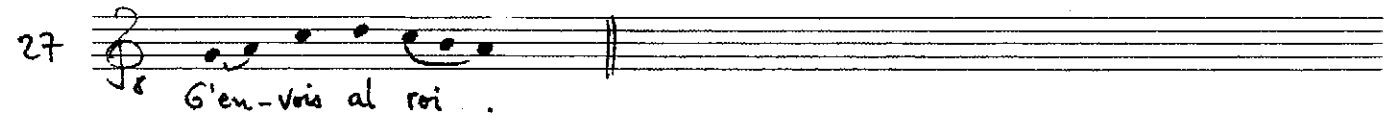
c 


d 

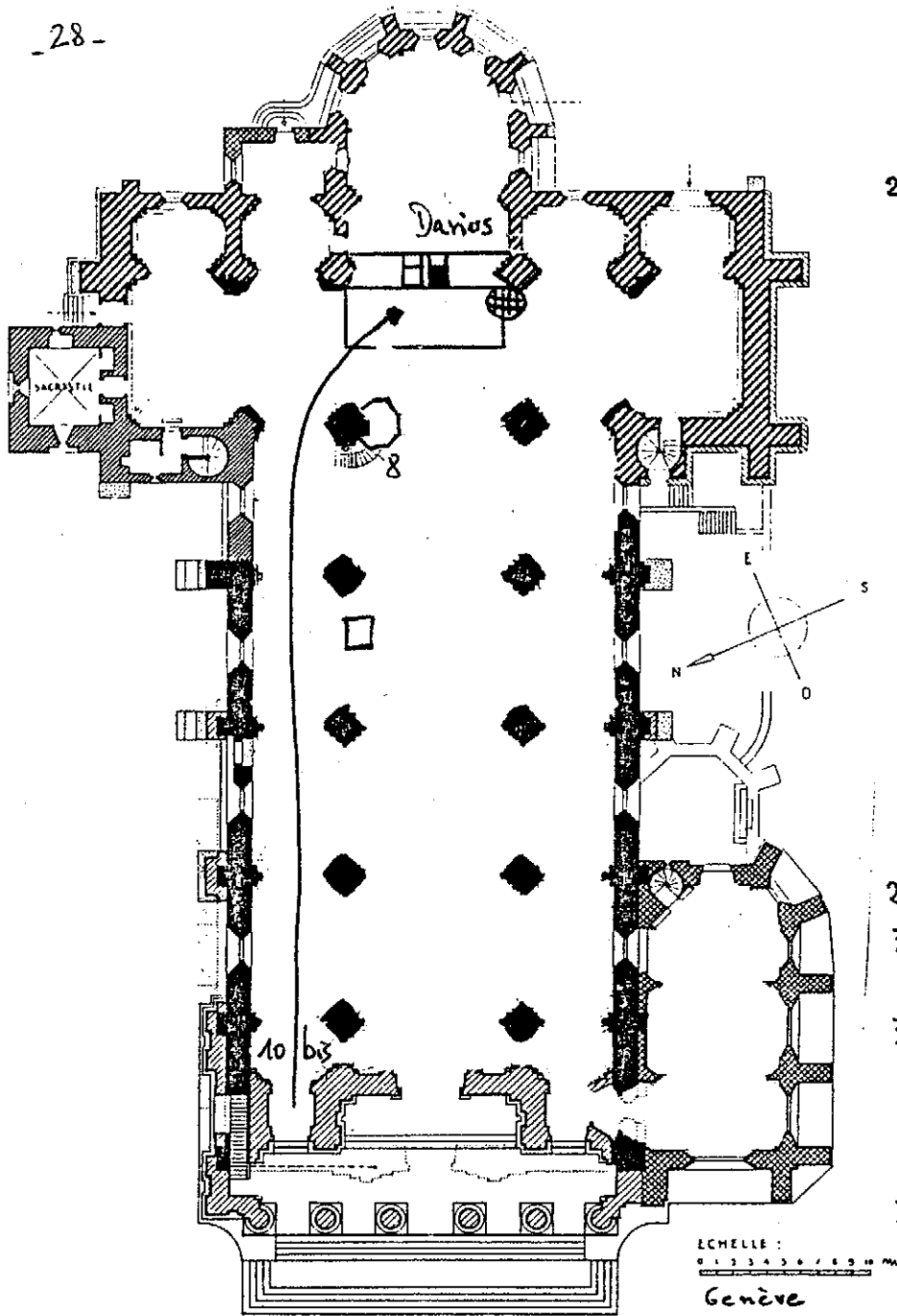
e 

f 

Et Daniel.
Et Daniel réplique :

27 





28 Cortège de Daniel

Légats
enfants entourent
Daniel et son joueu de plûte

Salutation

29) Dialogues Roi - Daniel

30)

30 bis interlude

pendant que Daniel
est s'assoit sur le trône.

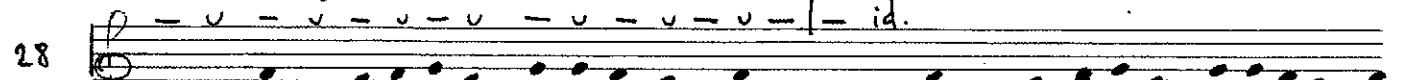
30 ter Sermon VI en 8

Echelle :
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 m
Genève

28: Rythme: trochées — v
finales loupes

Conductus Danielis.

Le cortège de Daniel :

28 

Congaudentes celebramus natalis sollemnia. Jam de morte nos redemit Dei sapientia

Homo natus est in carne pri creavit omnia. Nasciturum quem praedixit prophetae facundia.

Danielis jam cessavit unctiois copia. Cessat regni judaeorum contumax potentia.


In hoc natalitio Daniel cum gaudio te laudat haec contio.

Te Susannam liberasti de mortali crimine. Cum te Deus inspiravit suo sancto flamine.

Testes falsos comprobasti reos accusamine. Bel draconum peremisti coram plebis agmine.

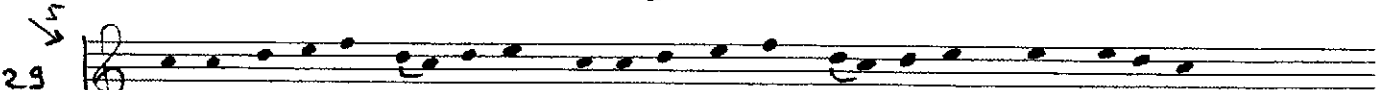
Et te Deus observavit leonum voragine. Ergo sit laus Dei verbo penitio de Virgine.

Et Daniel Regi.
Daniel dit au Roi :

3f 

Rex in aeternum vive.


Cui Rex :
le Roi s'adresse à Daniel :

29 

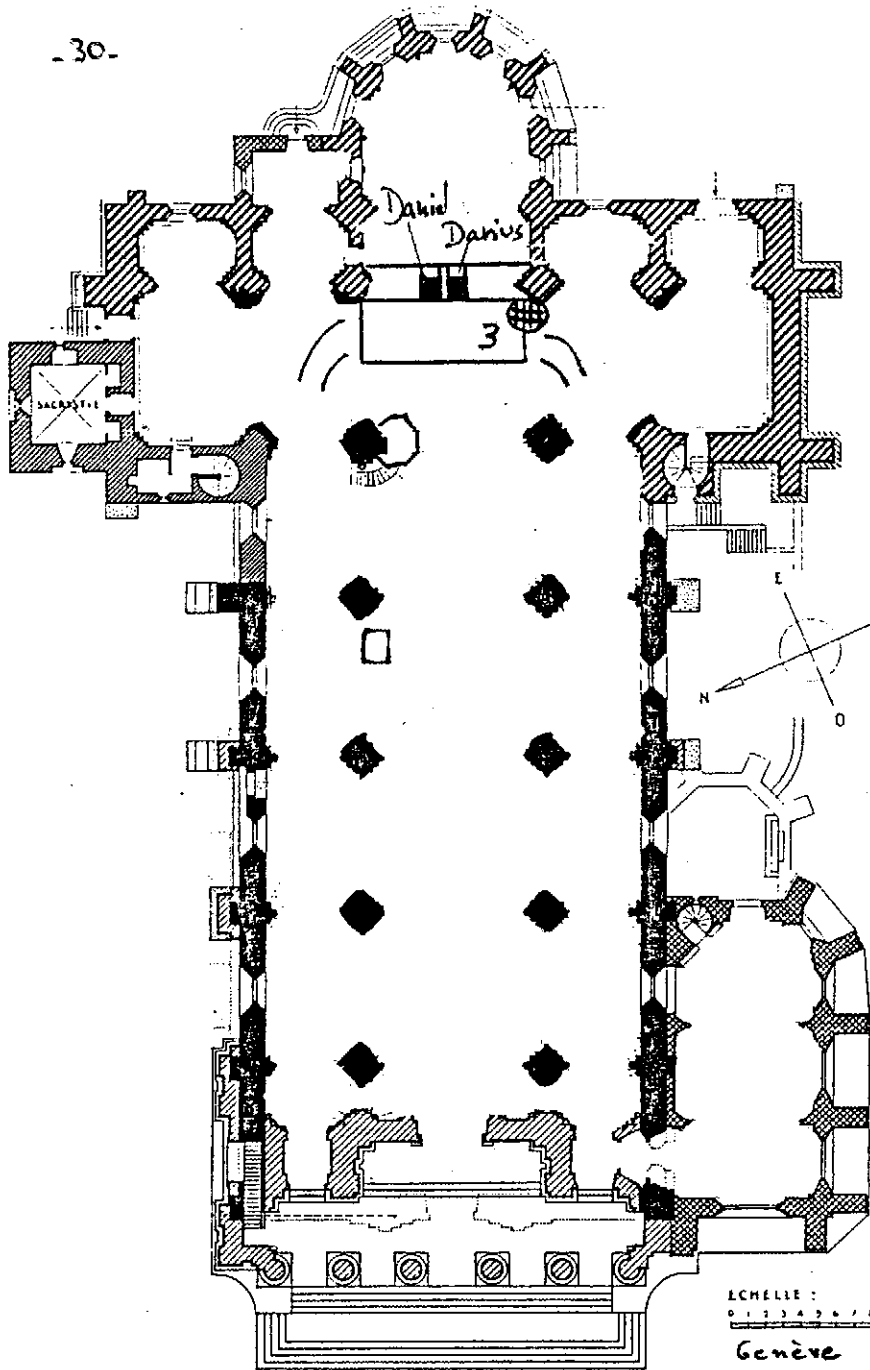
Quia novitate callidum. Totius regni providum. Te Daniel

constituo et summum locum tribuo.

Et Daniel Regi.
Daniel répond au Roi :

30 

Rex michi si cre-di-de-ris per me nil mali pecceris.



39
31

2 conseillers en vieux

La cour de côté

32

Tous les hommes se retirent ^{en 6} ainsi que Daniel en 1

Echelle :
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 m
Genève

Tunc Rex faciet eum sedere juxta se.
Alors le Roi le fait assoir à ses côtés.

Et alii Consiliarii Danicli incidentes propterea gratior erit Regi
Et les autres conseillers, jaloux de Danicel à cause des ses faveurs auprès

alios in consilium ductis et Danicelum interficiant dicunt Regi.

du Roi, projettent avec les autres Princes de le tuer. Ils disent au Roi :

39
Rex in ac-tu-num vive

Item.

Et ibi poursuivirent ainsi :

31
1^{re} Decrererunt in tua curia, principandi quibus est gloria.
2^{is} *(sic)*
Ut ad tui rigorem nominis, omni sperto vigore numi-nis.
1^{re} *ms.*
Per triginta dierum spatium, adorabis ut Deus omni-um.

O Rex.

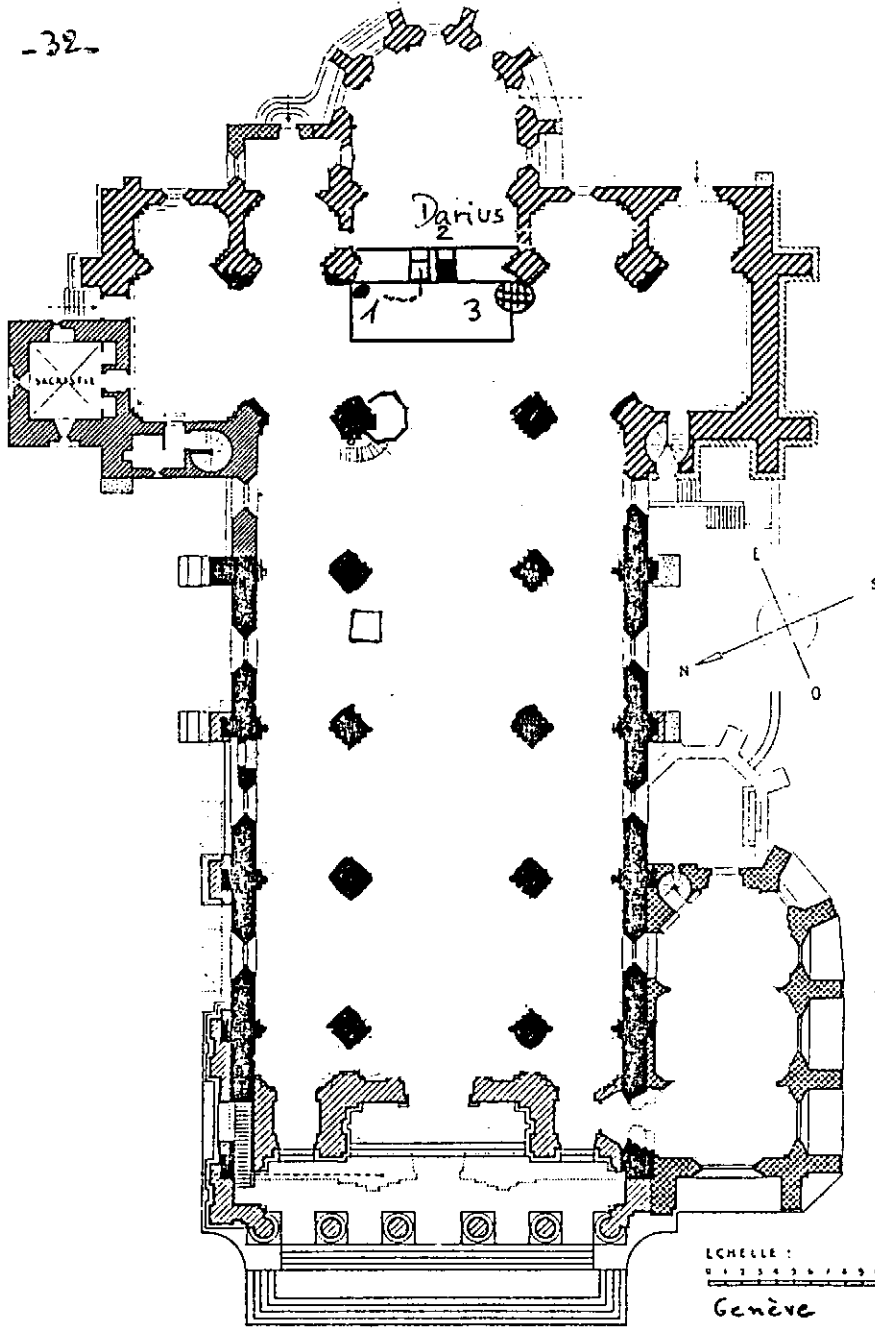
1^{re}
Si quis ausu tam temerario, re-nu-e-rit tu-o con-si-li-o.
2^{is}
Ut praeta te colatur de-i-tas. ju-di-ci-i sit ta-lis fir-mi-tas.
1^{re} *ms.*
In le-o-num tra-da-tur pove-am, sic di-ca-tur per to-tam re-gi-am.

O Rex.

Et Rex dicat.

Et le Roi dit :

32
Ego mando et remando me sit spiritum hoc decatum. O hez.



proscénion } les 2 conseillers ennemis
 en 3: } tables de la loi
 portables.

en 1 Daniel s'agenouille
 devant le pilier éclairé.

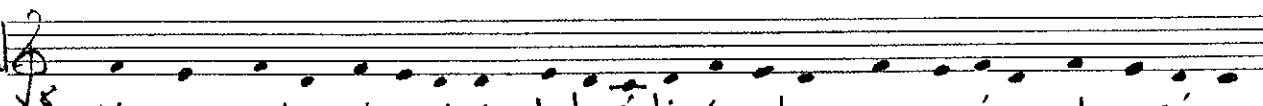
en 2 le roi assis

32 bis INTERLUDE

David hoc audiens ibit in domum suam et adorabit Deum suum
Daniel, entendant cela, se retire dans sa demeure pour adorer son Dieu.

quem aemuli videntes accurrunt et dicunt Regi.

Ce pue voyant, ses rivaux se précipitent pour dire au roi :

33a 

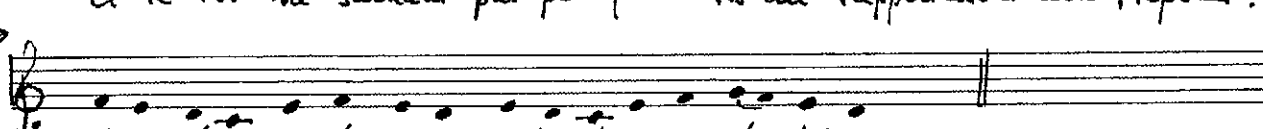
Nūmpid Dāri observā-ri statu-ī-sti omnibus, pui o-rā-re vel ro-gā-re

pūcquam a nu-mi-nibus. Nite Dēum illum rē-um darē-mus le-ō-ni-bus.

Hoc edictum sic indic-tum fū-it a princi-pi-bus.

Et rex mesē-mus quare hoc dicerent respondet.

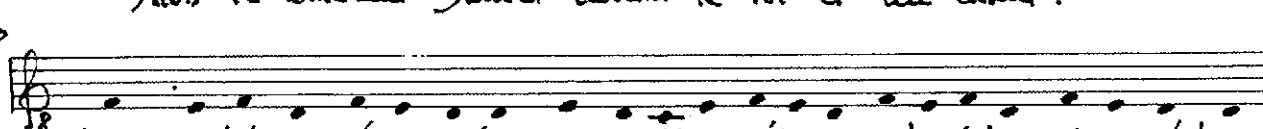
Et le roi ne sachant pas pourquoi ils lui rapportaient cela, répond :

5 → 34 

Vere jūssi me omnibus adorā-ri a gē-n-tibus.

Tūnc illi adducē-tes Daniē-lem dicent Regi

Alors ils amènent Daniel devant le roi et lui disent :

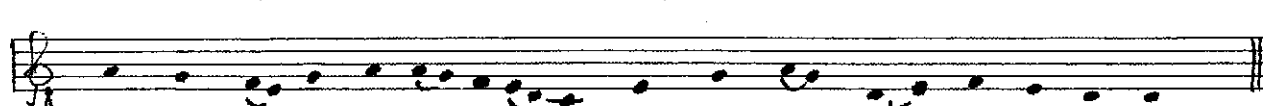
5 → 33b 

Hunc judae-um sū-um Dēum Dani-ē-lem vidimus adorā-ntem et precā-ntem

tūis spētis lē-gibus.

Rex volens liberare Daniē-lem dicit.

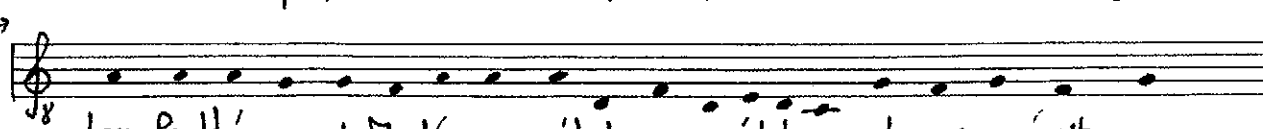
Le roi, désirant libérer Daniel, dit :

5 → 35 

Nūnquam vobis conce-dā-tur pūod vir sānc-tus sic per-dā-tur.

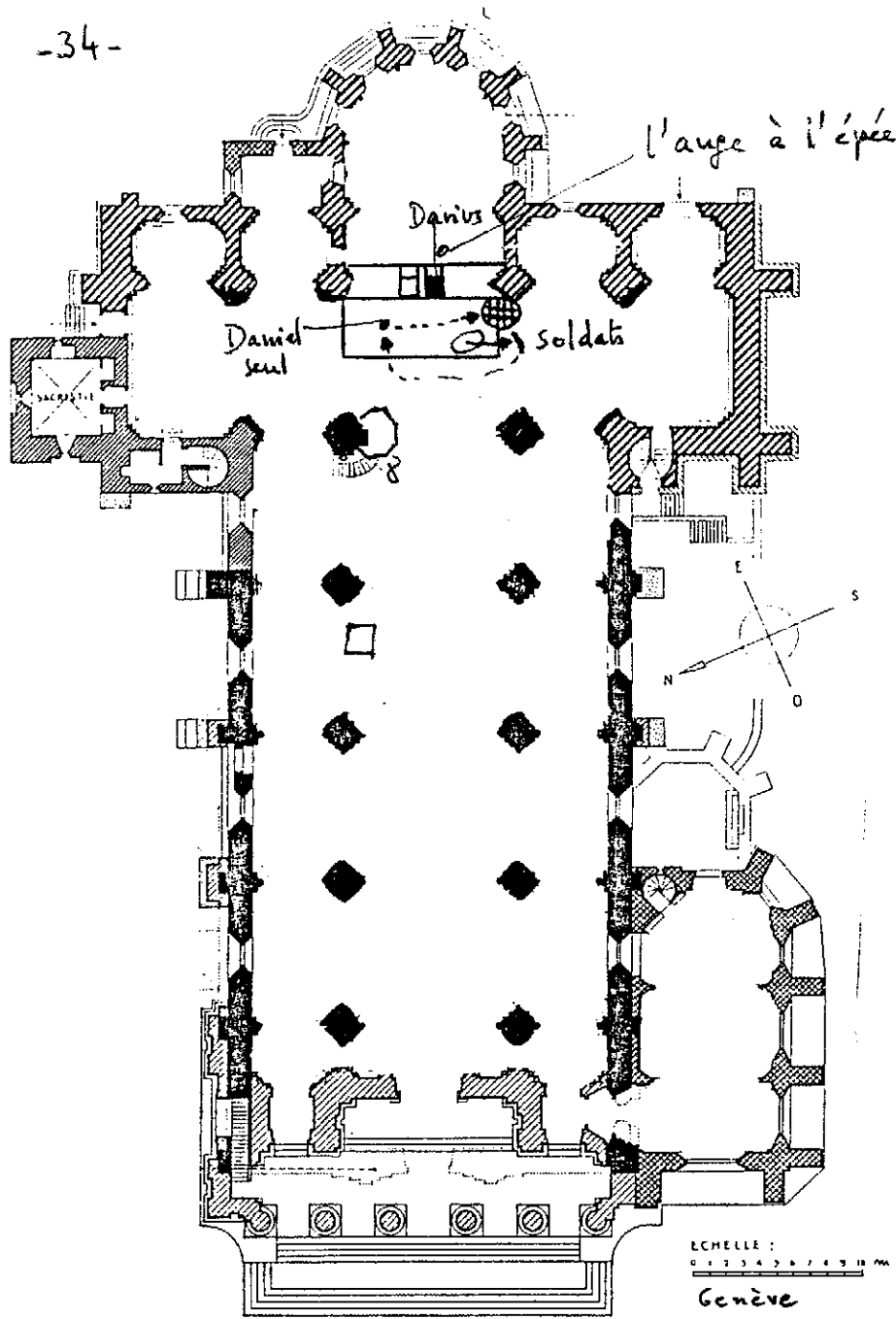
Satrapae hoc audientes ostendunt ei legem dicentes.

les satrapes, entendant cela, lui montrent les lois et disent :

5 → 33c 

Lex Parthōrum et Medōrum jūbet in annā-libus, ut pui spēvit quae

decrēvit Rex dētūr le-ō-ni-bus.



36 fin dialogue Roi-Daniel

les soldats se saisissent de Daniel. les conseillers envious sortent du prosécution à l'endroit des soldats.

37 la plainte de Daniel devant la gueule du lion

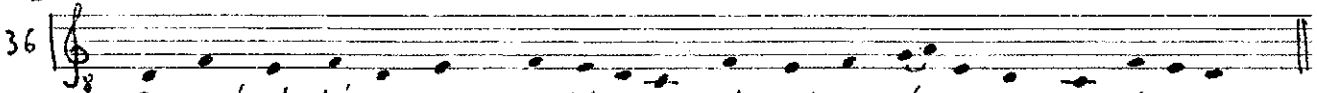
38 réponse du roi action simultanée arrivée de l'auge - entree dans la gueule.

38 bis Sermon VII en 8

39 Miserere de Daniel "sur la langue" du lion! l'auge reste près de l'épée plantée de bas en haut.

Rex hoc audiens vellet molit dicet.

4
A ces mots, le Roi se dissimule, hésite, et dit :

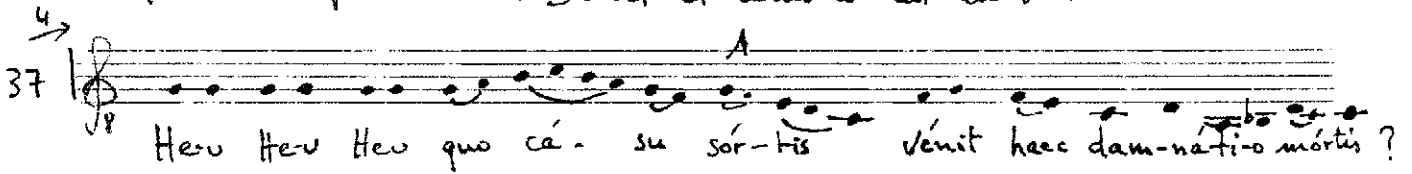
36 

Si speravit legem quam statueram det poenas ipse quas decreveram.

36 bis : INTERLUDE

Tunc Satrapae rapiunt Danielem et ille respiciens Regem dicet.

Alors les satrapes saisissent Daniel et celui-ci dit en se tournant vers le Roi :

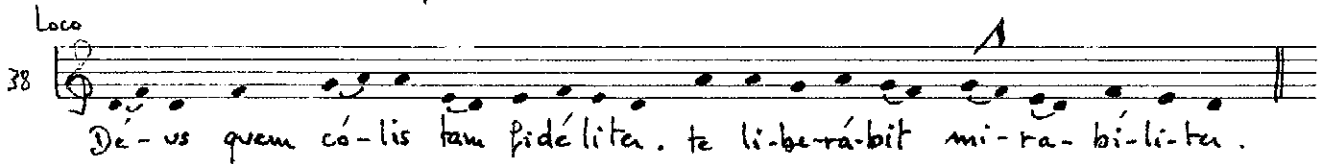
4
37  He-u He-u He-u quo ca-su sor-tis venit haec dam-nati-o mortis ?

He-u he-u he-u scé-lus in-fân-dum cur me da-bit ad la-ce-rân-dum

haec fera tur-ba fe-ris ? Sic me Rex pé-dere quæ-tis ? He- u

qua môr-te mô-ri me co-gis ! pân-ce fu-rô-ri !

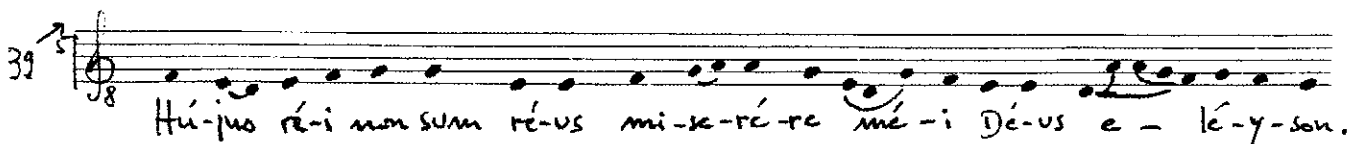
Et Rex non valens eum liberare dicet ei
le Roi, incapable de le libérer, lui dit :

Loco
38  De-us quem co-lis tam fidéli-ter, te li-be-râ-bit mi-ra-bi-li-ter.

Tunc propiciant Danielem in lacum. Statimque Angeli
Alors ils poussent Daniel dans la fosse. Aussitôt un ange tenant une

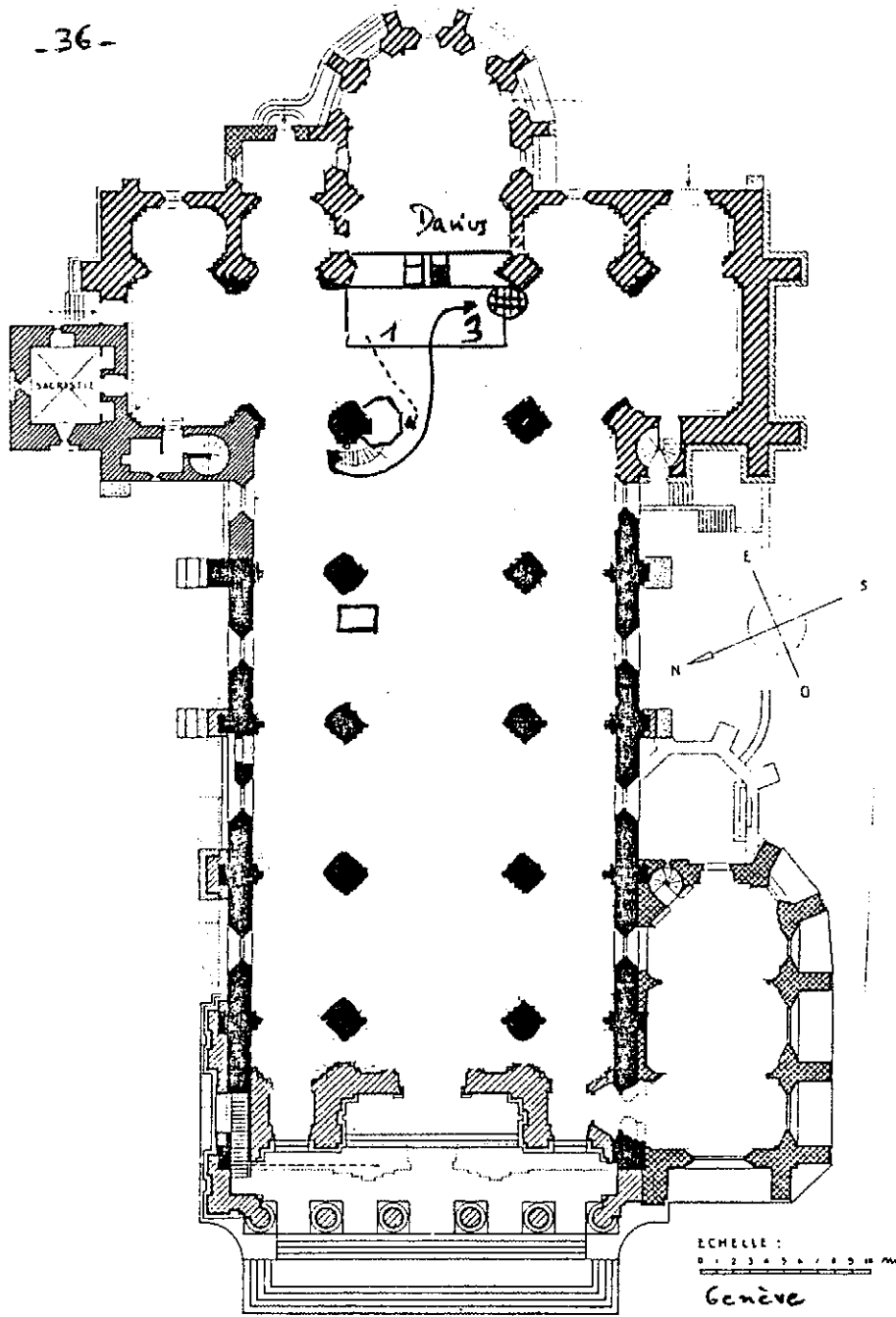
tenens gladium comminabitur leonibus ne tangant eum et Daniel
épée garde les lions à distance de crainte qu'ils ne le touchent et Daniel
intrans lacum dicet.

implora alors pu'il pénètre dans la fosse :

39  Hui-jus ré-i non sum ré-us mi-se-ré-re mé-i Dé-us e-lé-y-sou.

Mitte Dé-us huc pa-ti-ô-ni-um qui re-fré-net vi-um le-ô-ni-um e-lé-y-sou.

Abacue



40 } : en 8
41 }

conductus Abacue :
reprise instrumentale et
vocale de 40 par
le chœur d'enfants
les instruments

42 - 43 Dialogue en 3
Abacue - Daniel

40 : Rythme trochaïque (- u) avec 2 dactyles (- uu)

Interca alius Angelus admonet Abacuc prophetam ut deferat
Pendant ce temps un autre ange apporte le message au prophète Abacuc

prandium quod portabat mercatoribus suis Danieli in lacum leonum
de porter le repas, qu'il allait donner à ses mercenaires, à Daniel dans
dicens.

la fosse aux lions, en disant :

40

Abacuc tu senex pi-e ad lacum Ba-by-lo-ni-ae Da-ni-e-li
Per pran-di-um mandat ti-bi Rex om-ni-um.

Cui Abacuc
Abacuc lui répond :

41

No-vit De-i co-gni-ti-o quod Ba-by-lo-nem nes-ci-o. Neque lacus est
cognitus quo Da-ni-el est po-si-tus.

Tunc Angelus apprehendens cum capillo capitis sui ducet ad lacum
Alors l'ange le saisissant par sa chevelure, le conduit à la fosse et

41 bis → INTERLUDE: reprise n° 40 instr.
et Abacuc Danieli offerens prandium dicit.

Abacuc dit à Daniel tandis qu'il lui offre le repas :

42

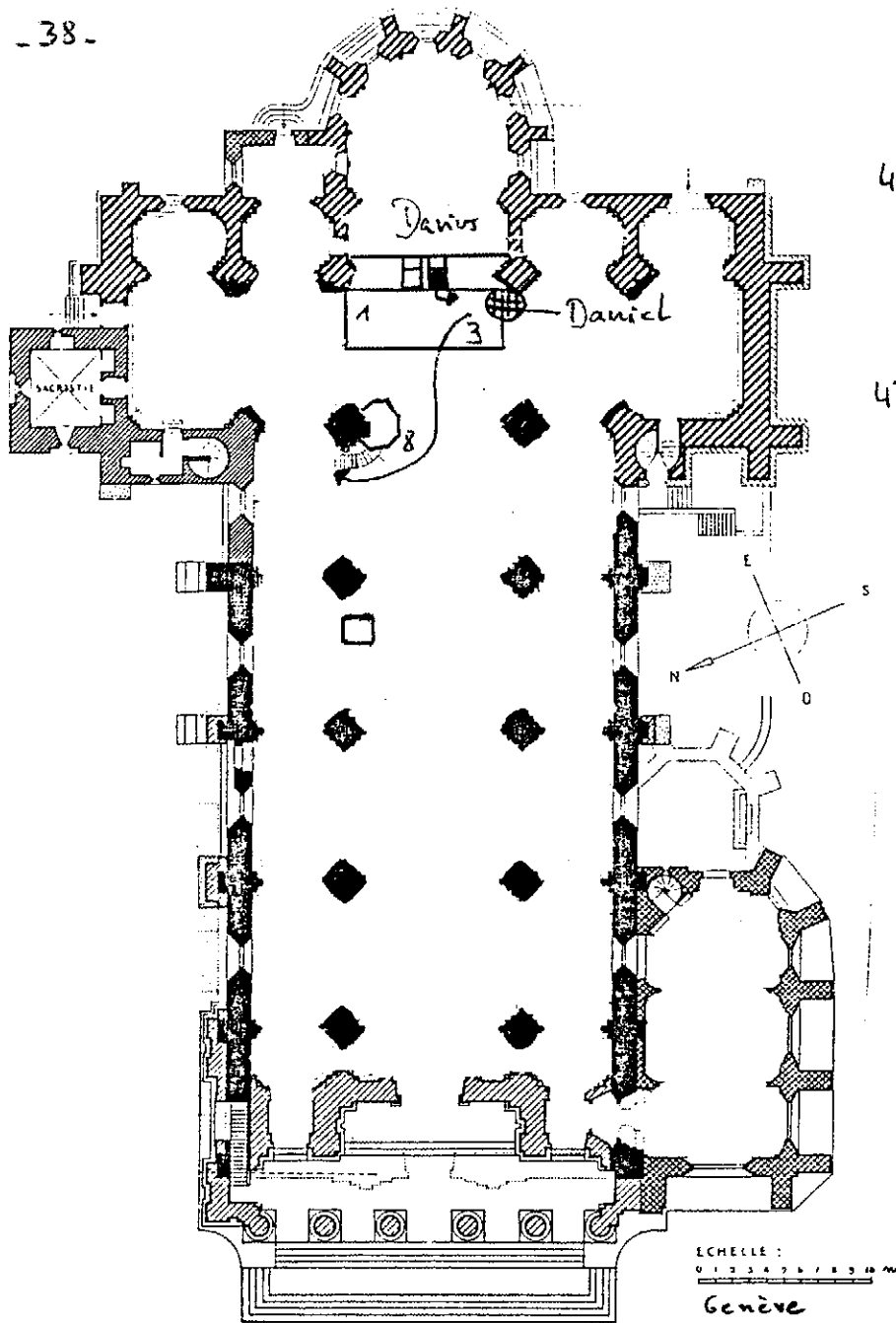
sur-ge fra-ter ut ci-bum ca-pi-as, tu-as De-us vi-dit
an-gus-ti-as. De-us misit da De-o gra-ti-as. qui te fe-cit.

Et Daniel cibum accipiens dicit.

Daniel accepte la nourriture et répond :

43

Recor-datus es me-i Do-mi-ne. acci-pi-am in tu-o no-mi-ne al-le-luia.



43 bis l'aupe rancine Abaene
en 8 au son d'une va-
riation instrumentale du
n° 40

43 ter Sermon VIII

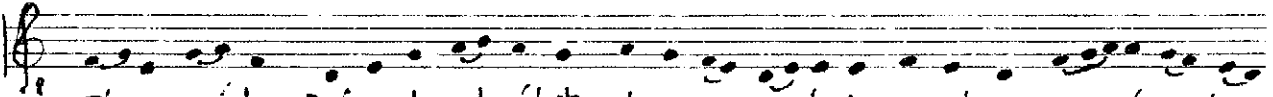

44 Le Roi sur le grand
proscénium près de la fosse
Dialogue.

43 bis His transactis Angelus reducet Abacuc in locum suum.
Lorsque ceci est accompli l'ange ramène Abacuc chez lui.

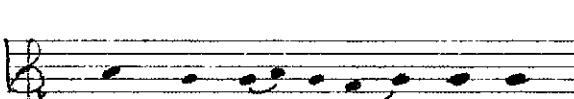
INTERLUDE

Tunc Rex descendens de solio suo veniet ad lacum dicens
Alors le roi descend de son trône, va vers la fosse et dit

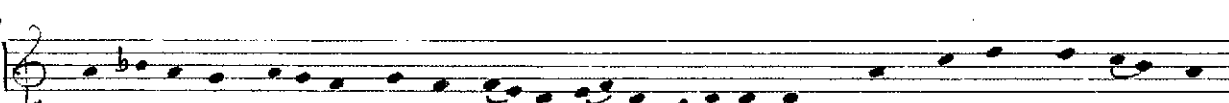
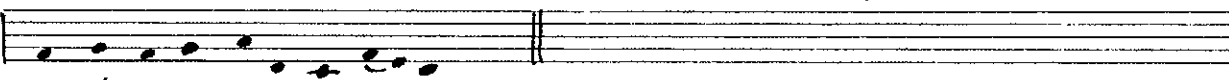
lacrimabitur.
en larmes :

44 
Te-ne pu-tas Dániel sal-vábit ut e-ri-pi-a-ris a né-ce pro-pó-si-ta

quem tu có-lis et ve-ne-rá-ris.

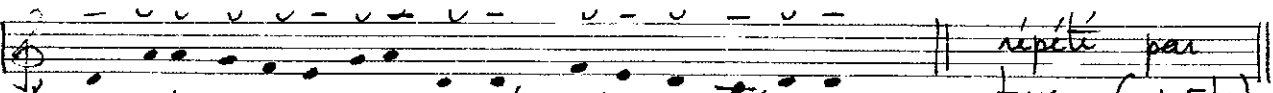
Et Daniel Rapi.
Alors Daniel dit au Roi :

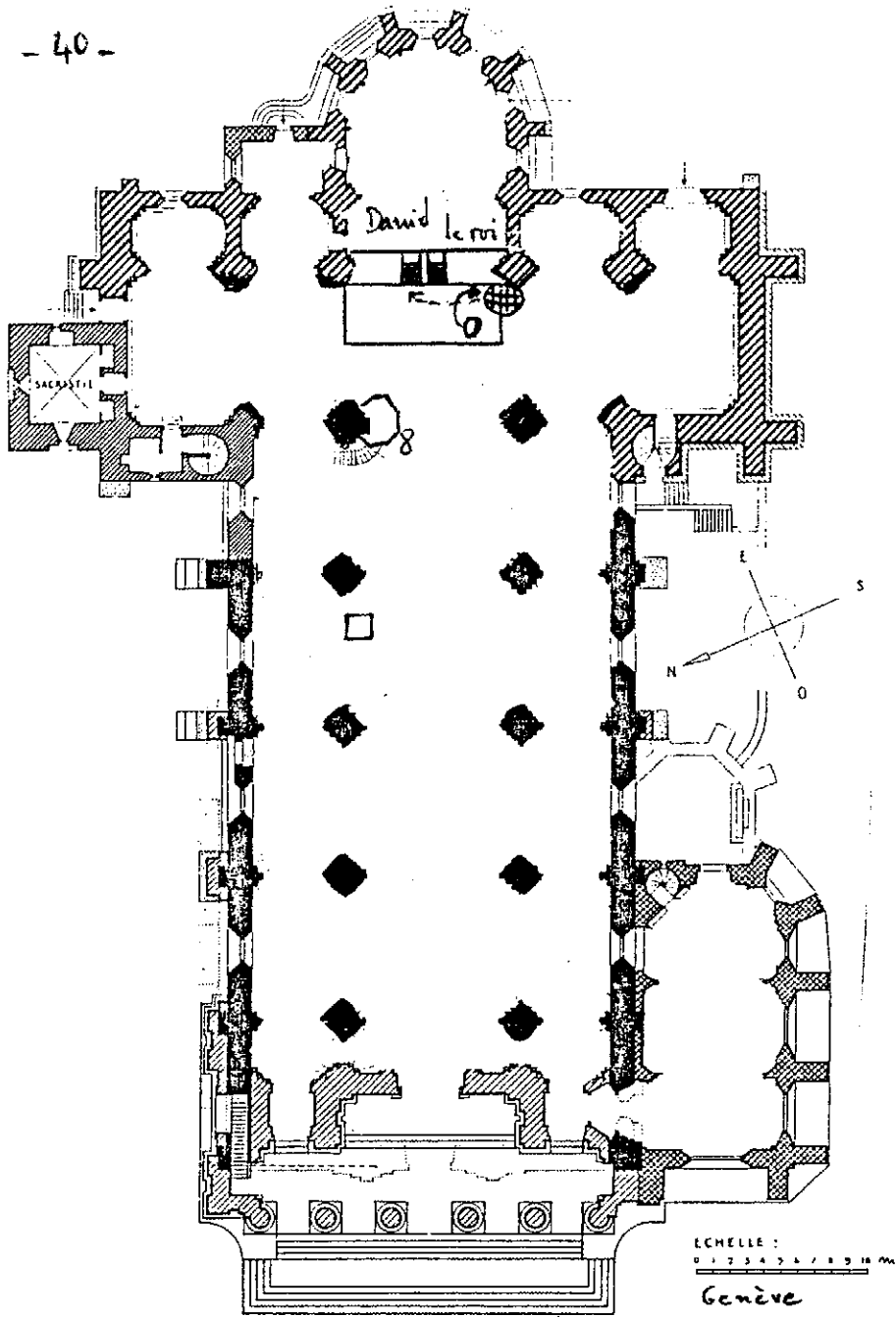
3 h ⁴ 
Rex in ac-tér-num vi-ve.

Item.
Et poursuit :

45 ⁴ 
Angé-licum solita misit pi-e-tá-te pa-tró-num, pro Dé-us ad té-m-pus

compés-cu-it ó-ra le-ó-num.

Tunc Rex gaudens exclamabit.
Alors le Roi s'exclame tout réjoui :

46 
Daniélem e-du-cite et ac-mulos im-mittite. || répète par ||
tous (+ 5te)



47 2 conseillers envieux
devant la fosse

Quand ils sont à dans
la pucelle du lion, les
machoires se referment

48 le Roi (s'apenouille)
face au public

49 Daniel, de son trône,
debout.

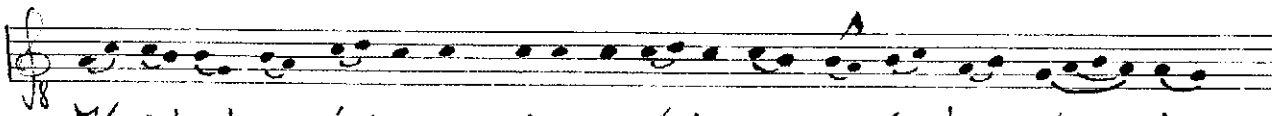
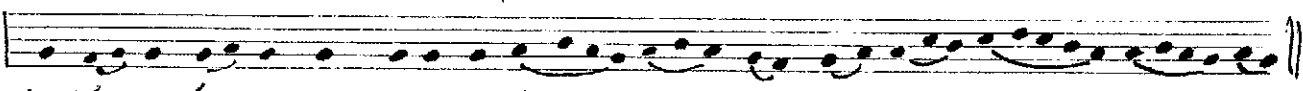
49 bis Sermon IX en 8

ECHELLE :
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 m
Genève

Cum expoliati fuerint et venerint ante lacum clamabunt.
Lorsque ceux-ci, après avoir été dépouillés de leurs vêtements, sont conduits

- 41 -

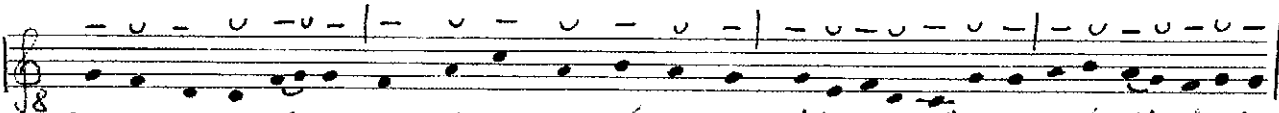
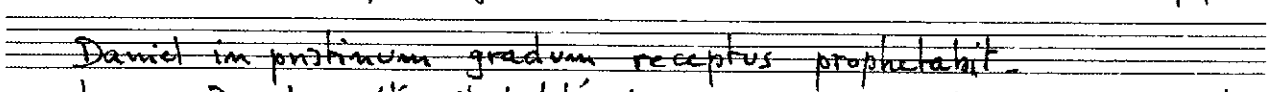
devant la fosse, ils s'exclament :

47 
Mé-ri-to haec pá-ti-mur qui-a pec-cá-vimus in sanc-tum Dé- i

in-jús-te é-gi-mus iniqui-tá - tem pé-ci - mus.

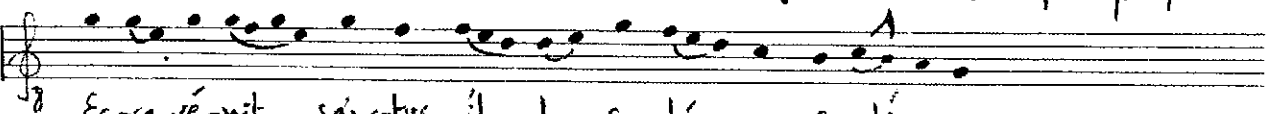
Illi projecti in lacum statim consumuntur a leonibus. Et Rex
Aussitôt après avoir été jetés dans la fosse, ils sont dévorés par les lions. En

videns hoc dicet.

voyant cela, le Roi dit :

48 
Dé-um Dani-é-lis qui ré-gnat in sae-cu-lis. Adorári iúbe-o a cunctis populis.

Daniel in pristinum gradum receptus prophetabit.

Lorsque Daniel a été réhabilité dans son grade antérieur, il prophétise :

49 
Ec-ce vé-nit sanc-tus il - le sanctó - rum sanctíssimus.

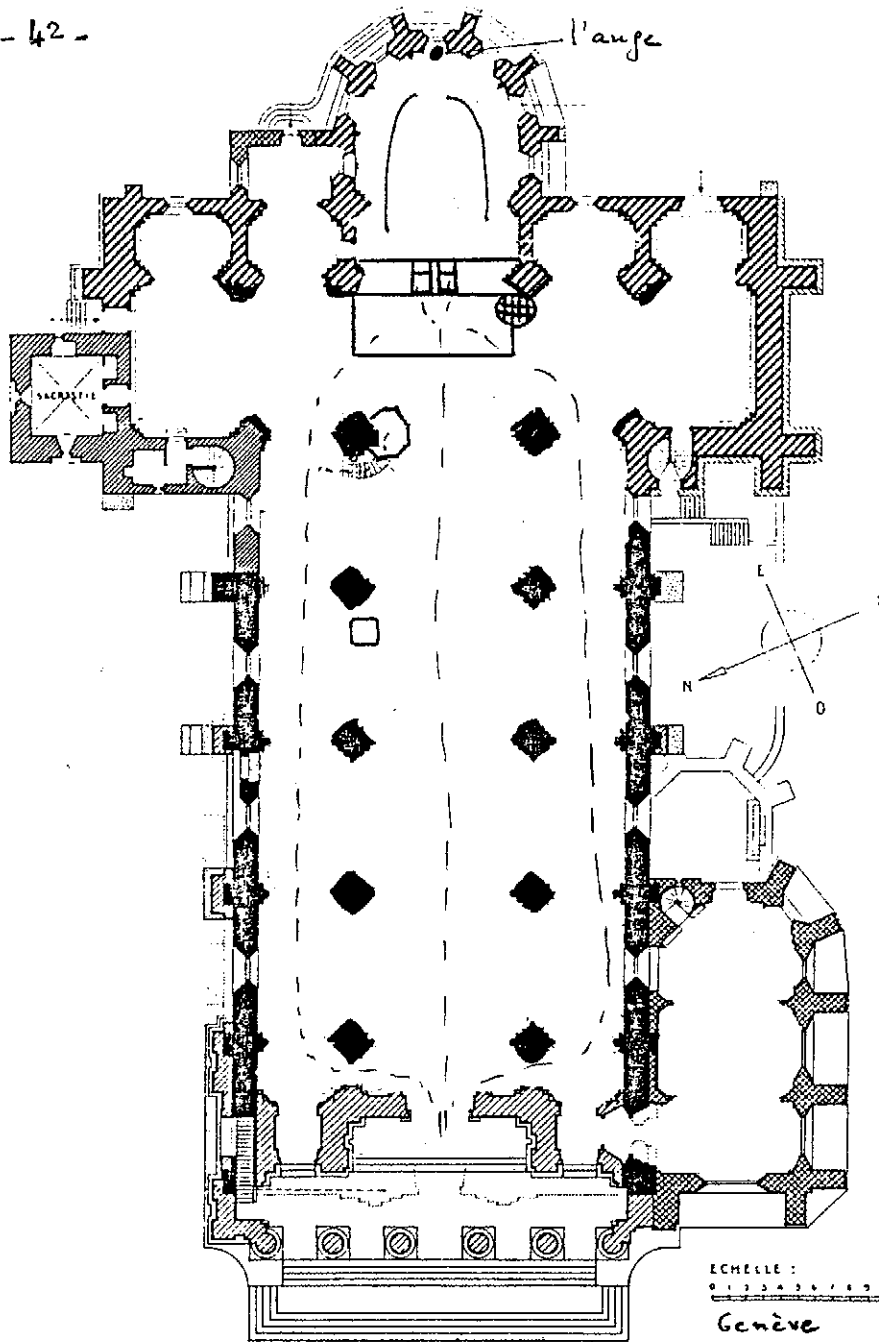
puem Rex is-te iú-bet có-li pó-tes et for-tis-si-mus

Cés-sant pha-na césset ré-gnum ces-sá - bit et únc-ti-o

Ins-tat ré-gni ju-dae-ó-rum pí-nis et op-prés-si-o .

répété
par tous
(+ 5 k)

intertude
FP + harpe



50 L'ange apparaît au sommet d'une galerie.

50 bis TE DEUM

version antiphonaire:
petit chœur entonne (tenori)
grand chœur répond (baritoni)

Dès le début, tous les interprètes descendent les trois nefs et sortent par la porte principale, le roi puis Daniel par la nef centrale.

Extinction progressive totale sauf pour l'ange prophétique qui reste en place.

A leur tour les clercs chantant le Te Deum quittent l'église. Selon les lieux, ils descendent la nef principale dès le verset "Patrem immensae majestatis"

ou sortent côté jardin dès "Aeterna fac"

tous avec une bougie allumée dans la main extérieure et le capuchon sur la tête.

Fin: aucun interprète dans l'église, le public sort en silence.

50 : hymne saphique

| - u u - - | u u u u - - |
 | - u u - - | u u u u - - |
 - | - u u - - | u u u u - - | - u u - - |
 in Bétlém

le "in" est du top. Soit à supprimer (Bétlém suffirait comme ablatif) soit à chanter en levée!

Tunc Angelus ex improvise exclamabit.

Alors un ange s'exclame [en apparaissant] soudain :

5
50

Nuntium vobis fero de supernis natus est Christus Dominator vobis
in Bethleem yudae sic enim propheta dixerat ante.

His auditis cantores incipient Te Deum laudamus
Après ces paroles, les chanteurs entonnent le "Te Deum"

Finit Daniel

3. (mi-do)

Te De- um lau- dá- mus: * te Dó-mi- num
confi- té- mur. Te æ- térnum Pá- trem ómnis tér- ra ve- ne-
rá- tur. Tí- bi ómnes An- ge- li, tí- bi cæ- li et u- ni- vèrsæ
Pot- e- stá- tes: Tí- bi Ché- ru- bim et Sé- raphim inces- sá-
bi- li vó- ce proclá- mant: Sán- ctus: Sán- ctus:
Sán- ctus Dó- mi- nus Dè- us Sá- ba- oth. Plé- ni sunt cæ-
li et tér- ra ma- je- stá- tis gló- ri- æ tú- æ. Te glo- ri-
ó- sus A- posto- ló- rum chó- rus: Te prophe- tá- rum
laudá- bi- lis nú- me- rus: Te márti- rum candi- dá- tus láu-
dat ex- ér- ci- tus. Te per ór- bem ter- rá- rum sáncta con-
fi- té- tur Ecclé- si- a: Pá- trem imménsæ ma- je-
stá- tis: Ve- ne- rándum tú- um vé- rum et ú- ni- cum Fí- li-
um. Sánctum quoque Pa- rá- cli- tum Spí- ri- tum.
Tu Rex gló- ri- æ, Chrí- ste. Tu Pá- tris sempi- térnus es
Fí- li- us. Tu ad li- be- rándum susceptú- rus hó- mi- nem,
non horru- í- sti Vir- gi- nis ú- te- rum. Tu de- ví- cto mór- tis a-

cú- le- o, a- pe- ru- í- sti cre- dènti- bus ré- gna cæ- ló- rum.
Tu ad dèxte- ram Dè- i sé- des, in gló- ri- a Pá- tris.
Jü- dex cré- de- ris. és- se ventú- rus. Te er- go quæ- su-
mus, tú- is fámu- lis súb- ve- ni, quos pre- ti- ó- so sán- guí- ne
red- e- mí- sti. Æ- tér- na fac cum Sánctis tú- is in
gló- ri- a nume- rá- ri. Sálvum fac pó- pu- lum tú- um
Dómi- ne, et bé- ne- dic hæ- re- di- tá- ti tú- æ. Et
ré- ge é- os, et ex- tól- le íl- los usque in æ- tér-
num. Per singu- los dí- es, be- ne- dí- ci- mus te. Et lau-
dá- mus nómen tú- um in sæ- cu- lum, et in sæ- cu- lum sæ- cu-
li. Digná- re Dómi- ne dí- e í- sto si- ne peccá- to nos
custo- dí- re. Mi- se- ré- re nóstri Dó- mi- ne, mi- se- ré- re
nóstri. Fí- at mi- se- ri- córdi- a tú- a Dó- mi- ne su- per nos,
quem ádmo- dum spe- rá- vi- mus in te. In te Dó- mi- ne
spe- rá- vi: non con- fún- dar in æ- tér- num.

Te Deum

avec organe
types 12: 5-7NC

Te De-um lau-dá - mus * te Dóminum confitémur. Te aeternum
 Pa-trem omnis terra venerátur, Tibi omnes An-geli, tibi
 caeli et univérsae potestates Tibi Chérubim et Sé-
 raphim incessábili voce proclámant: San- ctus,
 San- ctus San- ctus Dóminus Deus Sábaoth, Pleni
 sunt caeli et ter-ra majestátis glóriæ tuæ. Te glo-
 ri-ó-sus Apostolorum chorus Te propheta-rum laudá-
 bilis númerus. Te mártýrum candidá-tus laudat exer-
 citus. Te per orbem terrá-rum sancta confitétur Ecclesiá:
 Pa- trem imménsae majestá-tis. Venerándum tuum verum
 et únicum fili-um. Sanctum quoque Paráclitum Spíritum.
 Tu Rex glóriæ, Christe. Tu Patris sempitérnus es Filius.
 Tu ad liberándum susceptúrus ho-minem non horruísti Vírginis
 úterum. Tu devícto mortis acu-leo aperuísti credéntibus regna

caelorum. Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.
 Judex crederis esse venturus. Te ergo quaesumus, tuis
 famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.
 Aeterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.
 B
 Saluum fac populum tuum Domine, et benedic hereditati
 tuae. Et regere eos et extolle illos usque in aeternum.
 A+B
 Per singulos dies benedicimus te. Et laudamus nomen tuum
 in saeculum et in saeculum saeculi. Dignare Domine die
 isto sine peccato nos custodire Misere nostri Domine.
 A+B
 miserere nostri Fiat misericordia tua Domine super nos
 quemadmodum speravimus in te. In te Domine spe-
 ra - vi - Non confundar in aeternum
 A+B
 num -

DISTRIBUTION

PERSONNAGES cités par le manuscrit de St-Hilaire (correspondant au manuscrit de Beauvais):

(H)istoria de Daniel representa

In cuius prima parte he persone sunt necessarie:

Rex unus sub persona Baltasar - Regina - Daniel - Quatuor Milites - Quatuor Seniores.

In Secunda vero parte:

Rex unus sub persona Darii - Idem Daniel - Milites et Seniores qui et in prima - Angelus unus in lacu leonum - Abacub (sic)- Angelus alius, qui deferat Abacub ad lacum - Angelus tertius, qui cantet Nuncium vobis fero.

PERSONNAGES de la transcription

1. SOLISTES
 1. Daniel, ténor
 2. Balthazar puis Darius, basse
 3. La Reine, puis 3^e Ange, soprano
 4. Premier Prince de Balthazar, puis Premier Conseiller Envieux, ténor
 5. Deuxième Prince de Balthazar, puis Deuxième Conseiller Envieux, ténor
 6. Abacuc, baryton

 2. CHOEURS
 1. Les clercs, puis suite de Darius, puis 2^e Ange: enfants
 2. Suite de Balthazar:

Courtisanes	S - A
Princes et Mages	T - B
 3. Suite de la Reine S - A
 4. Suite de Darius:

Courtisanes	S - A
Satrapes	T - B

Les Chanoines du TE DEUM toute la troupe en alternance.

 3. FIGURANTS
 - 1er Ange
 - 2 soldats de Balthazar puis de Darius
 - troupe de soldats de Darius

 4. DANSEUSES
 - courtisanes de Balthazar
 - suite de la Reine
 - suite de Darius

 5. MUSICIENS

Instrumentarium à définir selon les possibilités

 - tambour grave, tambour à cordes
 - vièle à archet, sinfonia
 - carillon, orgue portatif
 - luth, tympanon, psaltérions, cithares, harpe gothique
 - Flûtes soprano, alto, ténor, traverso
 - trompette naturelle, chalemie, chalumeau.
-

JEU DE DANIEL

DISTRIBUTION

DE LA TRANSCRIPTION:

Numéros à chanter

1. SOLISTES

- Daniel, ténor 1, 16, 18, 3d, 20, 27, 3f, 30, 37, 39, 43, 3h, 45, 49, 51.
- Balthazar, puis Darius, basse 1, 4, 7, 9, 14, 20 bis, 21, 29, 32, 34, 35, 36, 38, 44, 46, 48, 51.
- La Reine, puis 3^e Ange, soprano 1, 11, 3c, 12, 13, 22, 50, 51.
- 1^{er} Prince, puis 1^{er} Mage, 1^{er} Conseiller envieux, Ténor 1, 2, 3a, 5, 6, 3b, 8, 11, 15, 17 a,b,c, 23, 24, 3e, 25, 3g, 31, 33 a,b,c, 47, 51.
- 2^eme Prince, puis 2^eme Mage, 2^eme Conseiller envieux, Ténor 1, 2, 3a, 5, 6, 3b, 8, 11, 15, 17 a,b,c, 23, 24, 3e, 25, 3g, 31, 33 a,b,c, 47, 51.
- Un chantre, puis 3^e Mage, puis Abacuc, baryton 1, 3b, 8, 10, 41, 42, 51.

2. CHOEURS

- Les clercs, puis suites des rois, puis 2^e ange, enfants 1, 2, 3a, 5, 24, 3e, 26, 28, 40, 46, 48, 51.
- Courtisanes de Balthazar, puis de Darius, S-A 1, 2, 3a, 5, 24, 3e, 46, 48, 51.
- Princes de Balthazar, puis satrapes de Darius, puis les chanoines, T-B 1, 2, 3a, 5, 6, 15, 17 a,b,c, 23, 24, 3e, 26, 28, 46, 48, 51
- Suite de la Reine, S-A 1, 11, 22, 24, 3e, 46, 48, 51

3. FIGURANTS

- 8 porteurs des trônes
- 2 soldats de Balthazar
- soldats de Darius

4. DANSEUSES

- courtisanes de Balthazar
- suite de la Reine
- danseuses de Darius
- 1^{er} Ange, solo

5. MUSICIENS

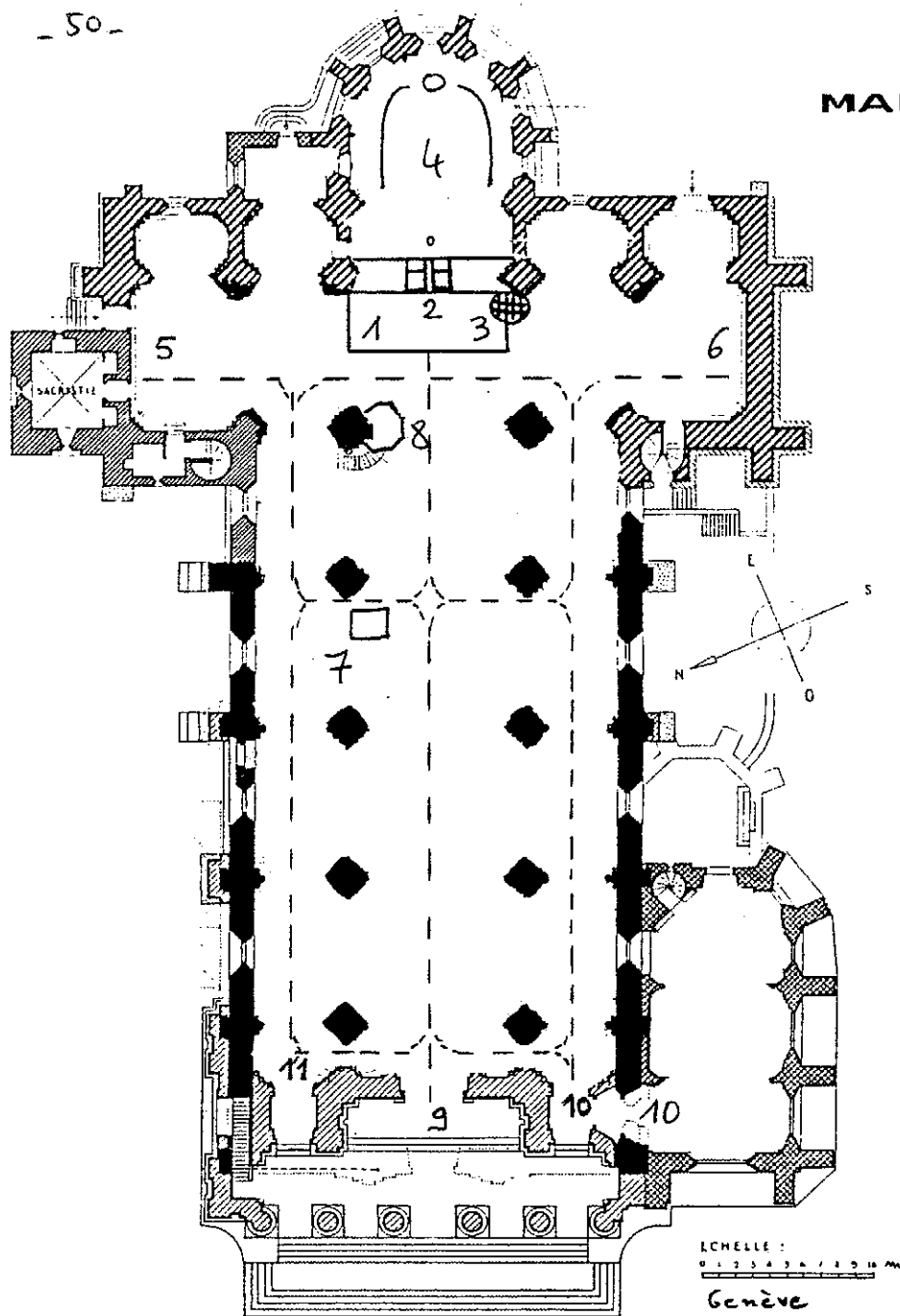
Instrumentarium restreint à définir selon les possibilités

SCENARIO

Numéros	Incipit	Récit, Prose, Conduit, Acclamation	Personnages	Transpo- sitions + Organum	No Mansion
Première partie					
-	Carillon ou Ductie	-	toute la troupe		4 -> 1,3
1 ab	Ad honorem tui	R	enfants, tous	+ Org.	1, 3
1 bis	Interlude		tous	sur 1	-> 6
2 a -i	Astra tenenti	(P)C	Balt. + suite	+ Org.	6->1,2,3
3 a	Rex in aeternum	A	suite de Balt.		1 - 3
4	Vos qui paretis	R	Balt.	↘5	2
5 a -j	Jubilemus	P	2 P + suite B	↘4	1-3, 7
6	Ecce sunt vasae	R	les Princes		3
6 bis	Interlude		tous	sur 6	1,2,3
7	Vocate mathematicos	R	Balt.		2
7 bis	Interlude		3 mages		6 -> 3
3 b	Rex in aeternum	A	"		3
8	Adsumus ecce tibi	A	"		3
9	Qui scripturam	R	Balt.		2
10	Nescimus persolvere	R	3 mages		3
11 abc	Cum doctorum	C	Reine + suite	↑4	5 -> 1
3 c	Rex in aeternum	A	Reine	↑4	1
12	Ut scribentis	R	"		1
13	Cum Judaeae	R	"	↑4	1
14	Vos Danielelem	R	Balt.	↘5	2
14 bis	Interlude		Princes	sur 15	3 -> 10
15 abc	Vir propheta	P	"	↘4	10
16	Multum miror	R	Daniel		10
17 abc	Hic verus Dei	C	Princes		10 -> 3
18 abc	Pauper et exulans	C	Daniel		"
3 d	Rex in aeternum	A	"		2
19	Tune Daniel	R	Balt.		2
20	Rex tua nolo	R	Daniel	↑4	milieu
20 bis	Qui sic solvit	R	Balt.	↘5	2
20 ter	Interlude		Daniel	sur 20	1 -> 2
21	Tolle vasa	R	Balt.	↘4	2
22 a-g	Solvitur in libro	C	R + suite	↑5	1 -> 5
23 a-d	Regis vasa	C	Princes	↑5	3 -> 7

Numéros	Incipit	Récit, Prose, Conduit, Acclamation	Personnages	Transpo- sitions + Organum	No Mansion
Deuxième partie					
24	Ecce rex Darius	C	Tous sauf Da.		9 -> 2
3 e	Rex in aeternum	A	"	+ 0	1,2,3
25 a-e	Audite principes	R	2 Cons. envieux		1
25 bis	Interlude		Satrapes + enf.	sur 26	1 -> 10 b
26 a-f	Ex regali venit	R	"	+ 0	10 bis
27	G'envois al roi	R	Daniel		10 bis
28	Congaudentes	C	Satrapes + enf.		10 b -> 1
3 f	Rex in aeternum	A	Daniel	↑4	1
29	Quia novi	R	Darius	↓5	2
30	Rex michi	R	Daniel		1
30 bis	Interlude		Daniel au trône	sur 30	1
3 g	Rex in aeternum	A	2 Cons. envieux		3
31	Decreverunt	R	"		3
32	Ego mando	R	Darius	↓4	2
32 bis	Interlude		Lois, Daniel		2, 2->1
33 abc	Numquid Darii	R	2 Cons. envieux	↑5	3
34	Vere jussi	R	Darius	↑5	2
35	Numquam vobis	R	"	↑5	2
36	Si sprevit legem	R	"	↓4	2
36 bis	Interlude		Daniel	sur 36	1 -> face
37	Heu! heu! heu!	R	"	↑4	milieu
38	Deum quem colis	R	Darius		2
39	Hujus rei non sum	R	Daniel, 1er Ange	↑5	3
40	Abacuc, tu senex	R	Enfants (2è Ange)	↑5	4 -> 8
41	Novit Dei cognitio	R	Abacuc		8
41 bis	Interlude		Ab + enfants	sur 40	8 -> 3
42	Surge frater	R	Abacuc		3
43	Recordatus es mei	R	Daniel	↑5	3
43 bis	Interlude		Ab + enfants	sur 40	3 -> 8
44	Tene putas	R	Darius		2 -> 3
3 h	Rex in aeternum	A	Daniel	↑4	3
45	Angelicum solita	R	Daniel	↑4	3
46	Danielem educite	A	Dar.+ tous	+ 0	3 -> 2
47	Merito haec patimur	R	2 Cons. envieux		3
48	Deum Danielis	A	Dar.+ tous	+ 0	1,2,3
49 ab	Ecce venit sanctus	R	Daniel		2
50	Nuntium vobis fero	R	3è Ange	↑ 5	4
51	TE DEUM	C	toute la troupe		-> 4

finit Daniel



- 1 Proscénion côté jardin: symbole du Bien, des élus.
Une tenture et un chandelier à 7 branches y symbolisent la maison de Daniel conseiller du Roi.
- 2 Trône du Roi, surélevé: le Jugement, le Centre.
le trône annexe de la Reine sera utilisé par Daniel.
- 3 Proscénion côté cour: symbole du Mal, des damnés.
Une gueule de lion béante y représente la fosse aux lions.
- 4 Choeur de l'église: le secours divin, le lieu consacré, réservé au clergé.
- 5 Transept nord (à jardin): appartements de la Reine.
- 6 Transept sud (à cour): palais du mauvais Roi.
- 7 Table dressée et ornée: profanation des vases sacrés.
- 8 Chaire de l'église: symbole prophétique.
- 9 Narthex, portail d'entrée: Lieu des interventions païennes.
- 10 ou 11: Fond des bas-côtés cour ou jardin: symbole de la captivité de Daniel à Babylone.

Le Jeu de Daniel

1ère PARTIE

Un prince de la Cour de Balthazar

Ad honorem tui, Christe,
Danielis ludus iste,
In Belvaco est inventus,
Et invenit hunc inventus

Un prince de la Cour de Balthazar

C'est en ton honneur, ô Christ,
Que le jeu de Daniel que l'on va voir
A été composé, à Beauvais ;
Ce fut l'œuvre de la jeunesse.

Pendant que le roi Balthazar s'avance, ses princes qui le précèdent, chantent cet hymne :

Le prince

Astra tenenti cunctipotenti
Turba virilis et puerilis
Contio plaudit,

Le Prince

La foule des spectateurs plus âgés,
Aussi bien que les enfants rassemblés
Applaudissent le maître du ciel, le souverain du monde.

Les Satrapes

Nam Danielem multa fidelem
Et subiisse atque tulisse
Firmiter audit.

Les Satrapes

En effet, ils entendent raconter les maintes épreuves
Que Daniel a subies, par fidélité,
Et qu'il a de plus affrontées avec courage.

Les Courtisans

Convocat ad se Rex sapientes
Gramata dextrae qui sibi dicant
Enucleantes.

Les Courtisans

Le roi fit appeler à lui les sages
Pour qu'ils étudient à fond et lui expliquent le sens
Des lettres tracées de la main de Dieu.

Le prince

Quae quia scribae non potuerunt
Solvere regi ilico muti
Conticuere.

Le Prince

Or, les scribes ne purent venir à bout de leur difficulté
Et ils gardèrent tous le silence, bouche cousue,
En présence du roi.

Les Satrapes

Sed Danieli Scripta legenti
Mox patuere quae prius illis
Clausula fuere.

Les Satrapes

Mais voici que Daniel lut ces textes
Et découvrit bientôt
Ce qui était resté caché aux premiers.

Les Courtisans

Quem quia vidit prevaluisse
Balthasar illis,
Fertur in aula praeposuisse.

Les Courtisans

Balthazar, le voyant l'emporter ainsi sur les autres,
Le distingua, à ce que l'on dit,
Parmi tous ceux de sa cour.

Les Satrapes

Causa reperta non satis apta
Destinat illum ore leonum
Dilacerandum.

Les Satrapes

Par la suite, on fit à Daniel un mauvais procès
Qui lui valut d'être condamné à périr déchiré
Dans la gueule des lions.

Les Courtisans

Sed, Deus, illos ante malignos
In Danielem tunc voluisti
Esse benignos.

Les Courtisans

Mais toi, ô Dieu, tu as voulu alors que ces lions,
Jusqu'à-là menaçants envers Daniel,
Se radoucissent.

Tous

Huic quoque panis, ne sit inanis,
Mittitur a te praepete vate
Prandia dante.

Tous

Et Daniel aussi, pour qu'il ne demeurât sans ressource,
Se vit par toi pourvu de pain, grâce à un messenger allé
Que tu lui envoyas pour le ravitailler.

Alors, le roi monte sur son trône et les satrapes l'acclament.

Les Satrapes et les Courtisans

Rex, in eternum vive !

Les Satrapes et les Courtisans

Roi, vis éternellement !

Et le roi leur dit :

Vos qui paretis meis vocibus,
Afferte vasa meis usibus

Vous qui obéissez aux ordres de ma bouche,
Apportez ici, pour que je m'en serve,

Quac templo pater meus abstulit,
Judacum graviter cum percussit.

Les satrapes entonnent cette prière au roi tandis qu'ils apportent les objets cultuels.

Les Courtisans, puis les Satrapes

Jubilemus Regi nostro magno ac potenti !
Resonemus laude digna voce competenti !

Le Prince et les Courtisans

Resonet jocunda turba solemnibus odis !

Les Courtisans et les Satrapes

Cytharizent, plaudant manus,
mille sonent modis !

Le Prince

Pater ejus destruens Judaeorum templa,

Les Courtisans

Magna fecit, et hic regnat ejus per exempla.

Trois Courtisans

Pater ejus spoliavit regnum Judaeorum ;

Les Courtisans et les Satrapes

Hic exaltat sua festa decore vasorum.

Le Prince

Haec sunt vasa regia quibus spoliatur

Trois Courtisans

Jerusalem, et regalis Babylon dicitur.

Le Prince

Praesentemus Balthasar ista Regi nostro

Les Satrapes

Qui sic suos perornavit
purpura et ostro.

Le Prince

Iste potens, iste fortis, iste gloriosus,

Trois Courtisans

Iste probus, curialis, decens et formosus.

Le Prince

Jubilemus Regi tanto
vocibus canoris ;

Les Satrapes et les Courtisans

Resonemus omnes una laudibus sonoris ;

Le Prince

Ridens plaudit Babylon, Jerusalem plorat ;

Les Satrapes

Haec orbatur, haec triumphans Balthasar adorat.

Trois Courtisans

Omnes ergo exultemus tantae potestati.

Tous

Offerentes Regis vasasuae majestati.

Alors les princes disent :

Ecce sunt ante faciem tuam.

Pendant ce temps, une main droite apparaît devant le roi, inscrivant sur le mur : «MANE, THECHEL, PHARES»

Le roi, voyant cela, est effrayé et s'exclame :

Vocate mathematicos
Chaldaeos, et ariolos.
Auruspices inquirete,
Et magos introduce.

Alors, on fait entrer les sages et ils disent au roi :

Rex, in eternum vive !
Adsumus ecce tibi.

Et le roi dit :

Qui scripturam hanc legerit
Et sensum aperuerit
Sub illius potentia
Subdetur Babylonia,

Les vases que mon père enleva dans le temple
Lorsqu'il défit si rudement les Juifs.

Les Courtisans, puis les Satrapes

Exultons en l'honneur de notre roi grand et puissant !
Célébrons-le et louons-le comme il convient d'une voix accordée !

Le Prince et les Courtisans

Que la foule joyeuse fasse entendre le fracas des hymnes rituels !

Les Courtisans et les Satrapes

Que la cithare retentisse, que l'on batte des mains,
que résonnent mille chants !

Le Prince

Le père de notre souverain, jetant bas le temple des Juifs,

Les Courtisans

Accomplit des merveilles ; notre roi règne à son exemple.

Trois Courtisans

Le père dévasta le royaume juif ;

Les Courtisans et les Satrapes

Notre souverain rehausse l'éclat de ses fêtes par ces vases.

Le Prince

Voici les vases royaux : on en a dépouillé ...

Trois Courtisans

... Jérusalem pour enrichir Babylone, la royale.

Le Prince

Présentons-les, ces vases, à Balthazar, notre souverain

Les Satrapes

Qui, dans la pourpre et l'écarlate,
est l'immense ornement des siens.

Le Prince

A lui la puissance, à lui la vaillance, à lui la gloire,

Trois Courtisans

A lui bonté, raffinement, goût et beauté.

Le Prince

A si grand roi faisons fête.
par nos vivats et nos acclamations.

Les Satrapes et les Courtisans

Faisons tous retentir d'une même voix un chant de louange.

Le Prince

Babylone rit et bat des mains tandis que sanglote Jérusalem.

Les Satrapes

Ici, un peuple pleure sa perte alors qu'un autre triomphe et rend
/un culte à Balthazar.

Trois Courtisans

Allons, donnons tous libre cours à notre joie d'un si grand
/pouvoir ;

Tous

Faisons hommage de ses vases à la grandeur royale.

Voici, ils sont devant toi.

Appelez devins
Et mathématiciens de Chaldée,
Allez chercher les haruspices
Et faites entrer les mages.

Roi, vis éternellement !
Nous voici devant toi.

Celui qui pourra lire ce qui est écrit là
Et en découvrir le sens,
Que l'on mette sous son autorité
La province de Babylone,

Et insignitus purpura
Torque fruetur aurea.

Qu'on le revête de l'honneur de la pourpre
Et qu'il ait le privilège du collier d'or.

Ne sachant pas résoudre l'énigme de l'inscription, ils disent au roi :

Nescimus persolvere nec dare consilium,
Quae sit super scriptio,
nec manus indicium.

Nous ne pouvons venir à bout de ces lignes,
Indiquer quelle est cette inscription,
qui l'a tracée de sa main.

Le cortège de la reine, s'avançant vers le roi :

Cum doctorum et magorum omnis adsit contio.
Secum volvit, neque solvit quae sit manus visio.
Ecce prudens, styrye cluens dives cum potentia ;
In vestitu deaurato conjux adest regia.
Haec latentem promit vatem per cuius inditium
Rex describi suum ibi noverit exitium
Laetis ergo haec virago comitetur plausibus ;
Cardis orisque sonoris personetur vocibus.

(Alors que toute l'assemblée des sages et des mages s'est réunie)
Et retourne le problème sans pouvoir expliquer quelle est cette
main que l'on a vue,
Voici que paraît l'épouse royale : esprit avisé et de haut lignage,
Puissante par son influence, elle porte des vêtements rehaussés
d'or.
C'est à elle que l'on va devoir le prophète que l'on ne connaissait
pas,
Et ses révélations vont apprendre au roi que lui a été signifiée
sa ruine.
Ainsi donc, cette femme est escortée par des applaudissements
joyeux ;
Les cris retentissants que le cœur dicte à la bouche annoncent
sa venue.

Alors, la reine s'avance devant le roi et le vénère par ces mots :

Rex, in eternum vive !

Roi, vis éternellement !

La Reine

Ut scribentis noscas ingenium,
Rex Balthasar, audi consilium.

La Reine

Pour que tu prennes connaissance des dispositions d'esprit de
celui qui a écrit ces lignes,

Entendant cela, le roi se tourne vers la reine, alors qu'elle poursuit :

Fais silence, roi Balthazar, et écoute :

Cum Judaeae captivis populis
Prophetiae doctum oraculis.
Danielem a sua patria
Captivavit patris victoria
Hic sub tuo vivens imperio,
Ut mandetur, requirit ratio.
Ergo manda ne sit dilatio,
Nam docebit quod celat visio.

Il y a parmi le peuple de Judée en captivité,
Un homme qui s'y connaît en prophéties et en oracles.
C'est Daniel, que ton père victorieux
Emmena prisonnier hors de sa patrie.
Il vit ici, assujetti à ton pouvoir,
Qu'on le fasse venir, eu égard aux circonstances.
C'est pourquoi commande qu'il n'y ait aucun retard :
Il t'enseignera ce que cache l'apparition.

Alors, le roi dit à ses princes :

Vos Danielelem quaerite,
Et inventum adducite.

Vous, mettez-vous en quête de Daniel
Et quand vous l'aurez trouvé, amenez-le devant moi.

Alors, les princes ayant trouvé Daniel, lui disent :

Vir propheta Dei Daniel,
Vien al Roi,
Veni, desiderat parler a toi
Pavet et turbatur, Daniel,
Vien al Roi.
Vellet quod nos latet savoir par toi.
Te ditabit donis, Daniel,
Vien al Roi.
Si scripta poterit savoir par toi.

Daniel, prophète du Seigneur,
Viens devant le roi,
Viens, il a grande envie de te parler.
(Daniel craint et s'agite).
Viens devant le roi,
Car il aurait voulu apprendre par ton entremise ce qui demeure
Il t'enrichira de ses dons, Daniel ; /obscur pour nous.
Viens devant le roi,
Si vraiment il est possible qu'il apprenne par toi le sens de ce
qui a été écrit.

Et Daniel leur répond :

Multum miror cuius consilio
Me requirat regalis jussio.
Ibo tamen, et crit cognitum
Per me gratis quod est absconditum.

Je me demande, avec grand étonnement, sur le conseil de qui
Le roi a donné l'ordre de me faire venir ;
J'irai pourtant, et il saura
Par moi gracieusement ce qui est énigmatique.

Le cortège de Daniel se dirigeant vers le roi :

Hic verus Dei Famulus,
Quem laudat omnis populus ;
Cujus fama prudentiae,
Est nota regis curiae.
Cestui manda li Rois par nos.

Voici le véritable serviteur de Dieu,
Le peuple tout entier le loue.
C'est lui dont la réputation de sagacité
Est connue à la cour.
C'est lui que le roi mande par notre entremise.

Daniel

Pauper et exulans
envois al Roi par vos.

Daniel

Moi, pauvre exilé,
je suis mandé devant le roi par votre entremise.

Les Princes

In juventutis gloria,
plenus celesti gratia
Satis excellit omnibus
Virtute, vita, moribus.
Cestui manda li Rois par nos.

Les Princes

Dans la gloire de la jeunesse,
plein de la faveur céleste,
Il surpasse sans ambage tous les autres
Par sa noblesse d'âme, par sa façon de vivre, par ses mœurs pures.
C'est lui que le roi appelle devant lui par notre entremise.

Daniel

Pauper et exulans envois al Roi par vos

Daniel

Moi, pauvre exilé, je suis mandé devant le roi par votre entremise.

Les Princes

Hic est cuius auxilio
Solvetur illa visio,
In qua scribente dextera,
Mota sunt Regis viscera.
Cestui manda li Rois par nos.

Les Princes

C'est lui qui va nous venir en aide
Et expliquer cette vision
D'une main écrivant,
Ce qui a remué le cœur du roi.
C'est lui que le roi appelle devant lui par notre entremise.

Daniel

Pauper et exulans envoie al Roi par vos.

En arrivant devant le roi, Daniel lui dit :

Rex, in eternum vive !

Et le roi répond à Daniel :

Tunc Daniel nomine diceris,
Huc adductus cum Judaeae miseris ?
Dicunt te habere Dei Spiritum
Et praescire quodlibet absconditum.
Si ergo potes scripturam solvere
Immensis muneribus ditabere.

Et Daniel dit au roi :

Rex, tuo nolo munera ;
Gratis solvetur litera.
Est autem haec solutio :
instat tibi confusio.
Pater tuus prae omnibus
Potens olim potentibus,
Turgens nimis superbia
Dejectus est a gloria.
Nam cum Deo non ambulans,
Sed sese Deum simulans,
Vasa templo diripuit
Quae suo usu habuit.
Sed post multas insanias
Tandem perdens divitias,
Forma nudatus hominis,
Pastum gustavit graminis.
Tu quoque ejus filius,
Non ipso minus impius,
Dum patris actus sequeris,
Vasis eisdem uteris ;
Quod quia Deo displicet,
Instat tempus quo vindicet,
Nam scripturae indicium
Minatur jam supplicium.
Et MANE, dicit Dominus,
Est tui regni terminus.
THECHEL libram significat
Quae te minorem indicat.
PHARES, hoc est divisio,
Regnam transportat alio.

Et le roi répond :

Qui sic solvit latentia
Ornetur veste regia

Daniel s'assied aux côtés du roi, paré des vêtements royaux, le roi dit aux princes de sa suite :

Toeie vasa, princeps militiae,
Ne sint mihi causa miseriae.

Alors, après avoir quitté le palais, les satrapes remportent les objets cultuels et la reine s'en va - Hymne accompagnant la sortie de la reine :

La reine et sa suite

Solvitur in libro Salomonis
Digna laus et congrua matronis.
Pretium est ejus si quam fortis
Procul et de finibus remotis.
Fidens est in ea cor mariti
Spoliis divitibus potiti.
Mulier haec illi comparatur
Cujus rex subsidium meretur.
Ejus nam facundia verborum
Arguit prudentiam doctorum.
Nos quibus occasio ludendi
Hac die conceditur solemnii,
Demus huic praeconia devoti.
Veniant et concinent remoti.

Cortège des personnages présentant les objets du culte à Daniel :

Le Prince

Regis vasa referentes
Quem Judaeae tremunt gentes,
Danieli applaudentes,

Les Courtisans

Gaudeamus !
Laudes sibi debitas
Referamus !

Le Prince

Regis cladem praenotavit
Cum scripturam reseravit,
Testes reos comprobavit,
Et Susannam liberavit.

Daniel

Moi, pauvre exilé, je suis mandé devant le roi par votre entremise.

Roi, vis éternellement !

Est-ce toi Daniel,
Amené en ce pays avec les malheureux Juifs ?
On dit que t'habite l'esprit de Dieu
Et que tu vois l'avenir, tout ce qui reste caché aux autres ?
Si vraiment donc tu peux découvrir le sens de cette énigme,
Tu seras enrichi de présents innombrables.

Roi, je ne veux pas de tes présents.
C'est pour rien que l'inscription te sera traduite :
Voici ce qu'elle veut dire :
la ruine te menace.

Ton père qui, jadis, dépassait
En puissance tous les rois,
A été jeté à bas de sa gloire,
Parce qu'il se rengorgeait trop dans sa superbe.
En effet, il n'allait pas dans le chemin de Dieu,
Mais se prenait pour lui.
Il pilla les vases sacrés du temple
Et les prit pour son usage,
Mais après bien des folies,
Il finit par perdre ses richesses
Et, privé de tout ce qui fait l'être humain,
Il apprit à brouter l'herbe.
Toi aussi, son fils,
Tu ne lui cèdes pas en impiété,
Mais tu marches sur ses traces
En utilisant ces mêmes vases.
Or, cela déplaît à Dieu,
Et voici venu le moment où il se venge :
A ce que dit l'inscription,
Ta mort violente est sur le point d'arriver.
MANE, à ce que dit le Seigneur,
Signifie la fin de ton règne.
THECHEL, désigne le poids
Par rapport auquel tu as été trouvé trop léger.
PHARES, veut dire le partage
Qui transmet ton royaume à un autre.

Que l'on pare du vêtement royal
Celui qui a résolu les énigmes.

Emporte les vases, chef de la garde,
De peur qu'ils ne causent ma ruine.

La reine et sa suite

Il est juste et bien venu que, dans le livre de Salomon,
On fasse l'éloge de l'épouse.
Voilà la récompense de celui dont le courage est le plus grand
Jusqu'aux extrémités de la terre : /qui soit,
Il a confiance en l'épouse, le cœur de son mari
Qui s'est emparé des richesses par le pillage.
Que cette femme soit comparée
A celui dont le roi mérite l'aide.
Car ce dernier, par la facilité de ses propos,
A confondu la sagesse des mages du royaume.
Nous qui avons, pour aujourd'hui comme tous les ans,
Licence de présenter ce spectacle,
Trouvons à cet homme des chantages de sa piété.
Qu'ils approchent et entonnent la louange de celui qu'on a
déporté loin de sa patrie.

Le Prince

Rempportons les vases du roi,
Que craignent les tribus d'Israël,
Applaudissons à Daniel,

Les Courtisans

Réjouissons-nous !
Rendons-lui les éloges
Qui lui sont dus !

Le Prince

Il a indiqué à l'avance la perte du roi
En dévoilant le sens caché de l'inscription,
Il a fait reconnaître comme accusés les témoins,
Et libérer Suzanne.

Les Courtisans

Gaudeamus !
Laudes sibi debitas
Referamus !

Le Prince

Babylon hunc exulavit
Cum Judaeos captivavit,
Balthasar quem honoravit.

Les Courtisans

Gaudeamus !
Laudes sibi debitas
Referamus !

Le Prince

Est propheta sanctus Dei,
Hunc honorant et Chaldaei
Et gentiles et Judaei.
Ergo jubilantes ei

Les Courtisans

Gaudeamus !
Laudes sibi debitas
Referamus !

Soudain, apparaît le roi Darius avec ses princes et, devant lui, s'avancent les joueurs de cythare et ses princes en chantant :

Les soldats

Ecce Rex Darius
Venit cum principibus,
Nobilis nobilibus.
Ejus et curia
Resonat laetitia,
Adsunt et tripudia.
Hic est mirandus,
Cunctis venerandus.
Illi imperia
Sunt tributaria.
Regem honorant
Omnes et adorant.
Illum Babylonia
Metuit et patria.

Les Satrapes

Cum armato agmine
Ruens et cum turbine

Les Soldats

Sternit cohortes,
Confregit et fortes.
Illum honestas
Colit et nobilitas.
Hic est Babylonius
Nobilis Rex Darius

Les Satrapes

Illi cum tripudio
Gaudeat et haec contio,
Laudet et cum gaudio
Ejus facta fortia

Les Soldats

Tam admirabilia.

Les Satrapes et les Soldats

Simul omnes gratulemur ;
Resonet et tympana ;
Citharistae tangant cordas :
Musicorum organa
Resonent ad ejus praeconia.

Les Courtisans

Réjouissons-nous !
Rendons-lui les éloges
Qui lui sont dûs !

Le Prince

Babylone a emmené cet homme en exil,
Quand elle prit Israël en captivité
Et Balthazar lui fait rendre les honneurs !

Les Courtisans

Réjouissons-nous !
Rendons-lui les éloges
Qui lui sont dûs !

Le Prince

Il est le prophète consacré de Dieu.
C'est à lui que Chaldéens
Et païens et Juifs rendent les honneurs ;
C'est pourquoi, crions de joie

Les Courtisans

Réjouissons-nous !
En son honneur rendons-lui les louanges
Qui lui sont dûes !

Les Soldats

Voici le roi Darius :
Il arrive avec les princes,
Noble avec les nobles.
Sa cour résonne
Des chants de joie,
Et voici les danses.
C'est lui qu'on doit admirer,
Tous doivent lui rendre un culte.
Il a des empires
Comme vassaux.
Il est le roi à qui tous rendent les honneurs
Et qu'on adore.
C'est lui que Babylone
Et son pays révèrent.

Les Satrapes

Il donne l'assaut avec ses colonnes en armes,
C'est un ouragan.

Les Soldats

Il jette à terre des bataillons entiers,
Il taille en pièces le courage.
C'est lui que les meilleures familles
Et la noblesse honorent.
Le voici à Babylone,
Le noble roi Darius.

Les Satrapes

Notre assemblée
Lui fait fête par ses danses,
Elle chante avec joie
Ses hauts faits :

Les Soldats

Si dignes d'être admirés !

Les Satrapes et les Soldats

Tous ensemble, à la fois, faisons-lui compliment
Et que résonne le tambourin ;
Que les joueurs de cithare fassent vibrer leurs cordes,
Que les instruments de musique
Retentissent en son honneur.

2e PARTIE

Avant que le roi ne parvienne à son trône, deux soldats chassent Balthazar, se précipitant sur lui pour le tuer. Alors, tandis que le roi Darius est assis dans toute sa majesté, la Cour s'écrie :

Rex, in eternum vive !

Roi, vis éternellement !

Alors, deux hommes disent au roi de faire venir Daniel, et le roi lui ordonne de s'avancer. Debouts, devant les autres princes, ils chantent ceci :

Audite, principes, regalis curiae,
Qui leges regitis totius patriae.
Est quidam sapiens in Babylonia,

Ecoutez, princes de la cour du roi,
Vous qui commandez sur l'étendue du royaume.
Il y a en Babylone un homme réputé sage,

Secreta reserans deorum gratia.
Ejus consilium regi complacuit,
Nam prius Balthasar scriptum aperuit
Ite velociter, ne sit dilatio ;
Nos uti volumus ejus concilio.
Fiat si venerit consiliarius
Regis, et fuerit in regno tertius.

Il découvre les secrets par la grâce des dieux.
Son esprit avisé a plu au roi ;
En effet, c'est cet homme qui, auparavant, a montré à Balthazar
/ce que signifiait l'inscription.
Allez promptement, qu'il n'y ait aucun retard.
Nous voulons nous servir de l'esprit de cet homme.
Qu'il devienne à son arrivée conseiller du roi
Et soit le troisième personnage du royaume.

Les légats, ayant trouvé Daniel, lui déclarent de la part du roi :

Ex regali venit imperio,
Serve Dei, nostra legatio.
Tua Regi laudatur probitas,
Te commendat mira calliditas.
Per te solum cum nobis patuit
Signum dextrae quod omnes latuit.
Te Rex vocat ad suam curiam,
Ut agnoscat tuam prudentiam.
Eris, supra ut dicit Darius,
Principalis consiliarius.
Ergo veni, jam omnes curia
Praeparatur ad tua gaudia

C'est sur l'ordre absolu du roi que vient te trouver,
Serviteur de Dieu, notre députation.
Ton honnêteté s'est attirée l'éloge du roi
Et ton esprit étonnamment sagace te distingue.
C'est pour toi seul, si tu nous accompagnes,
Que s'ouvre la main du roi qui t'appelle, chose que jamais
C'est toi que le roi appelle à sa cour / personne n'a vue.
Pour apprendre à connaître ton intelligence ;
Tu seras, ainsi que l'a dit tout à l'heure Darius,
Son premier conseiller.
Ainsi donc, viens, toute la cour
S'apprête à te fêter.

Et Daniel réplique :

G'envois al Roi

Je m'en viens devant le roi.

Le cortège de Daniel

Congaudentes celebremus natalis solemnia ;
Jame de morte nos redemit Dei sapientia.

Le Cortège de Daniel

Réjouissons-nous tous ensemble et fêtons la solennité du jour
/de la naissance du Christ.
Dieu, dans sa sagesse, nous a désormais rachetés de la mort ;

Les Satrapes

Homo natus est in qui creavit omnia,
Nasciturum quem praedixit prophetac faecundia.

Les Satrapes

Il s'est fait homme en prenant chair, Celui qui créa toutes choses ;
C'est Lui qui devait naître comme l'annonçait la parole du
/prophète.

Les Conseillers et les Légats

Danielis jam cessavit unctionis copia ;
Cessat regni Judaeorum contumax potentia.

Les Conseillers et les Légats

Maintenant le pouvoir de l'onction de Daniel a cessé.
La puissance obstinée du royaume juif a disparu.

Trois hommes

In hoc natalitio,
Daniel, cum gaudio
te laudat haec contio.

Trois hommes

En cet anniversaire de la naissance du Christ,
Cette assemblée qui est la nôtre
Chante avec joie ta louange, ô Daniel.

Les Conseillers et les Légats

Tu Susannam liberasti de mortali crimine,
Cum te Deus inspiravit suo sancto flamine.

Les Conseillers et les Légats

C'est toi qui as libéré Suzanne d'un chef d'accusation
/capital,
Lorsque Dieu t'inspira du souffle de son Esprit Saint.

Les Satrapes

Testes falsos comprobasti reos accusamine ;
Bel draconem preemisti coram plebis agmine.

Les Satrapes

Tu as confondu les faux témoins et les a mis en accusation.
Tu as anéanti le dragon de Baal en présence du peuple
/rassemblé

Les Conseillers et les Légats

Et te Deus observavit leonum voragine.
Ergo sit laus Dei Verbo genito de Virgine.

Les Conseillers et les Légats

Et Dieu t'a gardé de la férocité des lions.
C'est pourquoi que Dieu soit loué dans l'incarnation du
/Verbe né de la Vierge.

Et Daniel dit au roi :

Rex, in eternum vive !

Roi, vis éternellement !

Le roi s'adresse ainsi à Daniel :

Quia novi te callidum,
Totius regni providum,
Te, Daniel, constituo,
Et summum locum tribuo.

Parce que j'ai connu ton habileté,
Daniel, je t'institue ministre
De tout mon royaume
Et je t'attribue le rang le plus élevé.

Et Daniel répond au roi :

Rex, mihi si credideris,
Per me nil mali feceris.

Roi, si tu ajoutes foi à mes avis
Tu ne feras, de mon fait, jamais rien de mal.

Alors, le roi le fait asseoir à ses côtés.

Et les autres conseillers, jaloux de Daniel à cause des faveurs qu'il a obtenues du roi, projettent avec les autres princes de le tuer ; ils disent au roi :

Rex, in eternum vive !

Roi, vis éternellement !

Et ils poursuivent ainsi :

Decreverunt in tua curia
Principandi quibus est gloria,
Ut adtui rigorem nominis
Omni spreto vigore numinis,
Per triginta dierum spatium
Adoreris ut Deus omnium :
O Rex ! Si quisasutam temerario
Renuerit tuo consilio,
Ut praeter te colatur deitas,
Judicii sit talis firmitas,
In leonum tradatur foveam ;
Sic dicatur per totam regiam, O Rex !

Ceux à qui, parmi ta cour,
Revient la gloire d'exercer l'autorité,
Ont décrété que, vu la majesté de ton nom,
Faisant fi du pouvoir de toute divinité,
Tu serais, pendant trente jours,
Adoré comme le Dieu suprême ;
O Roi, si quelqu'un dans un esprit d'audace si téméraire,
Se refuse à cette injonction venue de toi
Et rend un culte à une divinité autre que la tienne,
Qu'il passe devant une juridiction résolue
Qui le condamne à être jeté dans une fosse aux lions.
Que ceci soit proclamé par tout le royaume, ô roi !

Et le roi dit :

Ego mando et remando
Ne sit spretum hoc decretum.
Ohez !

Eh bien, voici que je l'ordonne et le commande :
Que le décret ne soit pas bafoué,
Qu'on se le disc !

Daniel, entendant cela, se retire dans sa demeure pour adorer son Dieu. Lorsque ses rivaux le voient ainsi, ils se précipitent pour dire au roi :

Numquid, Dari, observari statuisti omnibus,
Qui orare vel rogare quicumque a numinibus,
Ni te Deum, illum reum daremus leonibus ;
Hoc edictum sic indictum fuit a principibus.

Est-ce que tu n'as pas établi comme une loi contraignante pour tous,
Que personne n'adore et n'implore d'autre divinité que toi seul,
Sous peine d'être jeté en pâture aux lions ?
Cette loi n'a-t-elle pas été proclamée par tes chefs ?

Et le roi, ne sachant pas pourquoi ils lui rapportaient cela, répond :

Vere jussi me omnibus
Adorari a gentibus.

Assurément j'ai donné l'ordre
A tous mes peuples de m'adorer.

Alors, ils amènent Daniel devant le roi et lui disent :

Hunc Judaeum suum Deum Danielem vidimus
Adorantem et precantem, tuis spretis legibus.

Eh bien, ce Juif, Daniel, nous l'avons surpris
A adorer et prier son Dieu au mépris de tes injonctions.

Le roi, désirant libérer Daniel, dit :

Nunquam vobis concedatur
Quod vir sanctus sic perdatur.

Mais peut-on vous accorder ainsi
La perte d'un homme saint ?

Les satrapes, entendant cela, lui montrent les lois et disent :

Lex Parthorum et Medorum jubet in annalibus
Ut qui sprevit quae decrevit Rex, detur leonibus.

La loi des Parthes et des Mèdes commande, en toute son histoire,
Que celui qui a bafoué les décrets du roi soit jeté aux lions.

A ces mots, ne sachant que faire, le roi dit :

Si sprevit legem quam statueram
Det poenas ipse quas decreveram.

S'il a bafoué la loi que j'avais instituée,
Qu'il paye de sa vie la peine établie.

Alors, les satrapes saisissent Daniel et, en se tournant vers le roi celui-ci dit :

Heu, heu, heu !
Quo casu sortis venit haec damnatio mortis ?
Heu, heu, heu !
Scelus infandum !
Cur me dabit ad lacerandum
Haec fera turba feris ?
Sic me, Rex, perdere quaeris ?
Heu ! Qua morte mori me cogis ?
Parce furori.

Hélas ! Hélas ! Hélas !
Par quel coup du sort m'arrive cette condamnation à mort ?
Hélas ! Hélas ! Hélas !
Odieux forfait !
Pourquoi cette engeance cruelle va-t-elle me donner aux fauves
Pour être mis en pièces ?
Est-ce donc que tu cherches ma perte, ô roi ?
Hélas ! De quel trépas me forces-tu de mourir !
Grâce de ta fureur !

Le roi, incapable de le libérer, lui dit :

Deus quem colis tam fideliter
Te liberabit mirabiliter.

Le dieu que tu honoras si fidèlement
Te sauvera miraculeusement.

Alors, ils poussent Daniel dans la fosse.

Aussitôt, un ange tenant une épée, garde les lions à distance, de crainte qu'ils ne le touchent, et Daniel implore, alors qu'il pénètre dans la fosse :

Hujus rei non sum reus ;
Miserere mei Deus ; eleyson.
Mitte, Deus, huc patronum
Qui refrenet vim leonum ; eleyson.

Je ne suis pas coupable de ce crime ;
Seigneur, aies pitié de moi, prends pitié !
Envoie ici, Seigneur, ton défenseur
Pour briser l'ardeur des lions ! Prends pitié !

Pendant ce temps, un autre ange apporte le message au prophète Habacuc de porter le repas qu'il s'appretait à prendre, à Daniel dans la fosse aux lions en disant :

Abacuc, tu senex pie,
Ad lacum Babyloniae,
Danieli fer prandium ;
Mandat tibi Rex omnium.

Habacuc, toi, vieillard plein de piété,
Porte dans la fosse aux lions de Babylone
Son repas à Daniel.
C'est le Roi de l'univers qui te le commande.

Habacuc lui répond :

Novit Dei cognitio
Quod Babylonem nescio,
Neque lacus est cognitus
Quo Daniel est positus.

La sagesse de Dieu sait bien
Que je ne connais pas Babylone
Et que j'ignore où est la fosse
Où l'on a mis Daniel.

Alors, l'ange le saisissant par sa chevelure, le conduit à la fosse et Habacuc dit à Daniel, tandis qu'il lui offre le repas :

Surge, frater, ut cibum capias ;
Tuas Deus vidit angustias ;
Deus misit, da Deo gratias
Qui te fecit.

Debout, frère, prends ton repas.
Dieu a vu ta situation difficile
Et il m'a envoyé ; rends grâce à Dieu,
Ton créateur !

Daniel, acceptant la nourriture, dit :

Recordatus es mei, Domine ;
Accipiam in tuo nomine,
Alleluia !

Tu t'es souvenu de moi, Seigneur ;
En Ton nom je prends ce repas,
Alleluia !

Lorsque ceci est accompli, l'ange ramène Habacuc.

Alors, le roi descend de son trône, va vers la fosse et dit en larmes :

Tene, putas, Daniel,
Salvabit, ut eripiaris

Daniel, penses-tu
Qu'il va te sauver et te faire réchapper du trépas qui t'attend,

A nece proposita, quem tu colis et veneraris ? Celui que tu honores et adores comme un dieu ?

Alors, Daniel dit au roi :

Rex, in eternum vive !
Angelicum solita misit pietate patronum,
Quo Deus ad tempus conpescuit ora leonum.

Roi, vis éternellement !
Dans Sa miséricorde habituelle, Dieu m'a envoyé Son ange
Pour me défendre et arrêter la dent des lions.

Le roi, se réjouissant, dit alors :

Daniclem educite,
Et emulos immittite.

Sortez Daniel de là
Et mettez à sa place ses rivaux.

Les Satrapes et les Soldats

Danielem educite
Et emulos immittite.

Les Satrapes et les soldats

Sortez Daniel de là
Et mettez à sa place ses rivaux.

Lorsque ceux-ci, après avoir été dépouillés de leur vêtement, sont conduits devant la fosse, ils s'exclament :

Merito haec patimur,
Quia peccavimus in sanctum Dei,
Injuste egimus,
Iniquitatem fecimus.

C'est à bon droit que nous subissons ce que voici,
Car nous avons été coupables envers l'élu du Seigneur.
Nous avons agi de façon injuste,
Nous avons commis l'iniquité.

Aussitôt après avoir été jetés dans la fosse, ils sont dévorés par les lions, et en voyant cela, le roi dit :

Deum Danielis qui regnat in saeculis
Adorari jubeo a cunctis populis.

Ce Dieu de Daniel qui règne dans les siècles
J'ordonne que tous mes peuples l'adorent.

Les Satrapes et les Soldats

Deum Danielis qui regnat in saeculis
Adorari jubeo a cunctis populis.

Les Satrapes et les Soldats

Ce Dieu de Daniel qui règne dans les siècles
J'ordonne que tous mes peuples l'adorent.

Lorsque Daniel a été réhabilité dans sa gloire, il prophétise :

Ecce venit sanctus ille,
Sanctorum sanctissimus,
Quem Rex iste jubet coli potens et fortissimus.
Cessant phana, cesset regnum, cessa bit et unctio;
Instat regni Judaeorum finis et oppressio.

Voici le Dieu saint,
Le Saint d'entre les saints,
C'est Lui que votre roi, dans sa puissance et sa force suprêmes,
J'ordonne d'adorer.
Les temples ferment, que cesse le pouvoir de la terre, le sacré
temporel disparaîtra aussi.
Voici, toute proche, la fin des tribulations d'Israël.

Alors, un ange apparaît soudain et s'exclame :

Nuntium vobis fero de supernis :
Natus est Christus,
Dominator orbis,
In Bethleem Judae, sic enim propheta dixerat
ante.

C'est une nouvelle venue du Ciel que je vous annonce :
Le Christ est né,
Maître souverain du monde,
A Bethléem de Judée, ainsi en effet que l'avait annoncé le
prophète.

Après ces paroles, les chanteurs entonnent le «Te Deum Laudamus» :

Le Chœur

Te Deum laudamus : te Dominum confitemur.
Te aeternum Patrem omnis terra veneratur :
Tibi omnes Angeli,
Tibi caeli
et universae potestates :
Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce
proclamant :
Sanctus, Sanctus, Sanctus,
Dominus Deus Sabaoth :
Pleni sunt caeli et terra majestatis gloriae tuae.
Te gloriosus Apostolorum chorus,
Te Prophetarum laudabilis numerus,
Te Martyrum candidatus laudat exercitus
Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,
Patrem immensae majestatis ;
Venerandum tuum verum et unicum Filium ;
Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.
Tu Rex gloriae, Christe.
Tu Patris sempiternus es Filius.
Tu, ad liberandum suscepturus hominem,
non horruisti Virginis uterum.
Tu, devicto mortis aculeo,
aperuisti credentibus regna caelorum.
Tu ad dexteram Dei sedes,
in gloria Patris.
Judex crederis esse venturus.
Te ergo quaesumus,
tuis famulis subveni,
quos pretioso sanguine redemisti
Aeterna fac cum sanctis tuis in gloria numerari.
Salvum fac populum tuum, Domine,
et benedic haereditati tuae.
Et rege eos,
et extolle illos usque in aeternum.
Per singulos dies benedicimus te.
Et laudamus nomen tuum in saeculum,
et in saeculum saeculi.
Dignare Domine die isto sine peccato nos custodire.
Miserere nostri, Domine, miserere nostri.
Fiat misericordia tua Domine super nos,
quem ad modum speravimus in te.
In te Domine speravi :
non confundar in aeternum.

Le Chœur

Dieu, nous te louons, Seigneur, nous te glorifions,
Père éternel, la terre tout entière Te révere.
C'est Toi dont les anges,
Toi dont les cieus
et toutes les puissances
Les Chérubins et les Séraphins
Clament la louange en un chant éternel :
Saint, saint, saint,
Le Seigneur Dieu Sabaoth !
Les cieus et la terre sont remplis de la majesté de Ta gloire.
C'est Toi que le chœur glorieux des apôtres,
Toi que la troupe digne d'éloge des prophètes,
Toi que l'armée vêtue de blanc des martyrs loue.
Toi que, par toute la terre, la Sainte-Eglise confesse
Dans le père à la majesté infinie,
Dans le Fils unique et véritable, digne de tous les hommages,
Et dans l'Esprit Saint Consolateur.
C'est Toi qui es le Roi de gloire, ô Christ,
Toi qui es le Fils éternel du Père.
Tu as assumé la condition de l'homme pour le délivrer,
Sans craindre de naître d'une Vierge.
C'est Toi qui, vainquant l'aiguillon de la mort,
as ouvert aux croyants le Royaume des cieus
Et Tu es assis à la droite de Dieu,
dans la gloire du Père.
C'est Toi le juge qui, croit-on vraiment, va venir.
Aussi, nous T'en prions :
Viens en aide à Tes serviteurs
Que Tu as rachetés par Ton précieux sang.
Fais qu'ils soient mis au nombre de Tes saints dans la gloire
Sauve Ton peuple, Seigneur, /éternelle.
et bénis ton héritage.
Dirige-les,
fais-les grandir jusqu'à l'éternité.
Chaque jour après l'autre, nous Te bénissons
Et nous louons Ton nom à jamais
Et jusque dans les siècles des siècles.
Daigne, Seigneur, en ce jour nous garder de tout péché.
Aie pitié de nous, Seigneur. Aie pitié de nous.
Que Ta miséricorde soit sur nous,
Selon l'espérance que nous avons mise en Toi.
En Toi, Seigneur, j'ai espéré,
Fais que je ne sois point à jamais confondu.

LE MANUSCRIT

1. Le [deuxième] manuscrit

Le Jeu de Daniel nous est parvenu musicalement par un unique manuscrit conservé au British Museum, du Fonds ERGETON MS 2615. Celui-ci provient de la Cathédrale de BEAUVAIS au Nord de Paris et, par divers recoupements, W. L. SMOLDON peut le situer entre 1227 et 1234.

Le Jeu est contenu en 27 pages partant du folio 75 recto. L'écriture gothique en est très belle, avec de nombreuses lettrines sans figure toutefois, parfaitement lisible. Le texte est entièrement noté musicalement, entrecoupé de 62 rubriques (commentaires écrits en rouge), qui constituent une véritable mise en scène. Rien que pour cela, le Jeu de Daniel est un trésor.

Mais sa facture et ses proportions parfaites, l'unité d'inspiration qui l'anime ainsi que sa variété - aucune mélodie dévolue au soliste n'est répétée deux fois - la recherche psychologique du texte, la caractérisation des personnages et, surtout, l'extrême élégance des mélodies en font pour moi l'un des grands chefs-d'œuvre qui traversent les siècles sans une ride.

La première longue partie du manuscrit est un office de la Circoncision, du plus haut intérêt également, doté d'une musique liée à l'Ars nova, dont certaines parties sont à trois voix notées. Il semble qu'une étude approfondie de cet office manque encore. Au Jeu de Daniel succède l'Évangile de Pâques selon Marc.

2. Un manuscrit antérieur

On a retrouvé un autre manuscrit présentant le Jeu de Daniel, sans musique, daté du XII^{ème} siècle, conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris, MS Lat 11331, dont l'auteur est Hilaire (de Poitiers ?), élève de Pierre Abélard. Ce manuscrit cite les interprètes du Jeu, est en de nombreux points similaire à celui de BEAUVAIS, ce qui indique que la musique du manuscrit de BEAUVAIS n'est pas une composition originale vers 1230, mais une fixation dans le temps d'un Jeu déjà répandu.

3. Le premier témoignage musical et scénique complet découvert à ce jour

Très fortement lié aux sources de l'art lyrique, bien que méconnu, bénéficiant d'une structure théâtrale raffinée, interprétée sans aucun doute possible avec des instruments (cités dans le texte), avec de la danse (également citée), mêlant soli et chœurs, recherchant à l'évidence une psychologie des personnages, armé d'une forme musicale stricte en même temps que variée, mais trop lointaine pour que nos esprits paresseux veuillent y chercher leur sécurité, le Jeu de Daniel apparaît de plus en plus - déjà SMOLDON le disait en 1960 - comme le premier témoignage complet d'un opéra dans notre musique occidentale, laissant loin devant lui les esprits baroques s'en disputer l'originalité.

EVOLUTION DU THEATRE MEDIEVAL

Depuis le X^{ème} siècle jusqu'au milieu du XII^{ème}, les drames liturgiques sont donnés en latin, par des clercs, des chanoines ou des moines, à l'intérieur des églises, en rapport étroit avec les cérémonies du culte qu'ils ne font que continuer, parfois aux Vêpres, le plus souvent avant le Te Deum concluant les Vigiles ou Matines. Ces JEUX ou DRAMES ne sont que partiellement mis en musique, ou pas du tout, et l'on emploie des musiques d'origine indépendante et vraisemblablement uniquement sacrée (liturgique) comme interludes. Il s'agissait pour le clergé ou pour les moines, comme avec les vitraux et les chapiteaux, de rendre solennels les points forts du catéchisme, sous forme de leçons, pour la seule édification des interprètes.

Le Jeu de Daniel correspond exactement à cette définition, à cela près qu'il est entièrement mis en musique et constitue le seul exemple de cela qui nous soit parvenu, qu'il est le plus tardif et se déroulait probablement dans toute l'église, vu la longueur des *conductus* ou processions.

Mais à l'origine, il n'est demandé qu'une solennisation des évangiles de Pâques, de Noël, de l'Epiphanie. A Pâques par exemple, trois moines ou chanoines présentent, en survêtement blanc, une mise en scène des 3 femmes arrivant au tombeau du Christ, où l'Ange leur chante le trope *Quem queritis*. Le dialogue s'installe, source du jeu liturgique. A Noël, la figure maîtresse de la *Sybille d'Erythrée* (Asie Mineure) annonce sur un âne la venue du Sauveur et arrive comme douzième prophète. Tous les rôles étaient symboliques et peu développés, tenus exclusivement par les célébrants de l'office. Cette solennisation liturgique s'est perpétuée durant tout le Moyen Age, parallèlement au développement des Jeux. Il nous en reste le récit de la Passion au Vendredi Saint, Jeudi Saint et Dimanche des Rameaux par trois personnages. Elle apparaît dès l'école des scribes après Charlemagne.

Au point de vue musical, l'évolution de la liturgie au Jeu fut possible grâce à la trouvaille de mettre des paroles sur des vocalises - c'est-à-dire de faire des tropes. Il est vraisemblable de penser que le troubadour désignait à l'origine le musicien qui faisait des tropes. *Trouver* vient de *tropare* et celui qui fait des tropes s'appelle *tropator*, (le *b* étant une évolution du *p*). Les **troubadours** (langue d'Oc, Midi) et les **trouvères** (langue d'Oïl, Nord) syllabisent donc les vocalises des chants du Kyrie (processions) ou de l'Alleluia (solennisation de l'Evangile) comme procédé mnémotechnique pour retenir les longs mélismes. NOTKER, moine de Saint-Gall, développa cette technique, vers 850, suite à une visite d'un moine de Jumièges, selon son propre récit. On composa peu à peu des hymnes et conduits indépendants du texte liturgique, syllabiques (un mot = une note), dont le Jeu de Daniel représente une forme raffinée d'aboutissement.

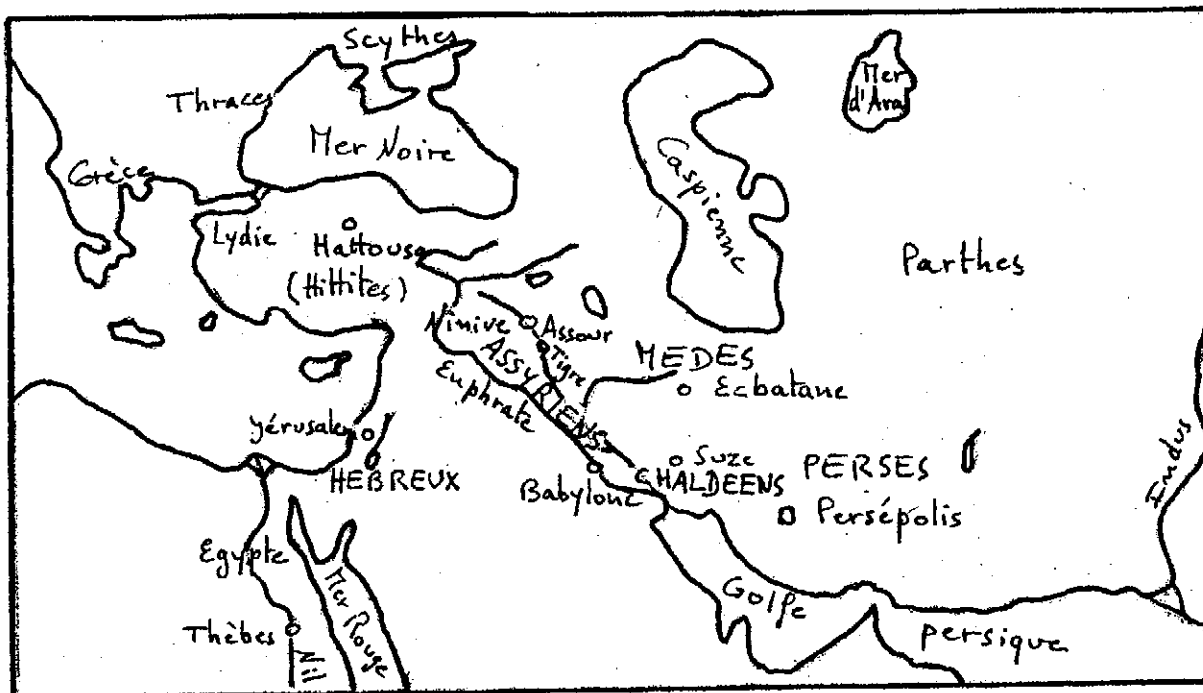
Vers le milieu du XII^{ème} siècle, une évolution importante se produit, dont les divers aspects sont étroitement liés. La représentation et sa mise en scène prennent plus d'ampleur, son texte déborde du cadre sacré, des interprètes extérieurs à la liturgie sont sollicités, les drames sont joués sur le parvis de l'église, à divers moments de la journée ou du soir.

Simultanément apparaît la forme de décor qui subsistera durant toute la fin du Moyen Age : le décor multiple juxtaposant sur la scène diverses **mansions** (terme tiré du latin *manere*, rester, et signifiant demeure, séjour), en particulier le Paradis, Jérusalem, l'Enfer. Les porches des cathédrales nous les montrent avec une variété infinie. Les acteurs sont désormais des laïcs, appartenant à des confréries. Le français remplace le latin. La Justice est au centre élevé (l'Ange, le Roi), le Paradis à sa droite (côté jardin), l'Enfer à sa gauche (côté cour). Le passage du Mal au Bien détermine le jeu des acteurs tandis que les mouvements *lointain-proche*, (narthex-chœur), signifient la purification des personnages.

Ainsi naît le drame semi-liturgique où l'on distingue les **mistères** (avec le *i* de ministère) dont le sujet est tiré de la Bible et les **miracles** quand il s'agit de relater la vie d'un saint de l'Eglise.

Enfin, le Jeu devient complètement profane, parallèlement aux Mistères et Miracles qui se poursuivent et qui donneront la *sacra rappresentazione* baroque sur l'intervention des Jésuites. Ce théâtre populaire s'organise en rond, dans une arène en bois où les mansions alternent avec un public réparti en sections égales, dont une, le *silete* (faites silence !) est réservée aux musiciens.

**Aperçu géographique et historique au temps de Daniel,
en captivité avec les Juifs à Babylone (587-539 A.C.)**



NOUVEL EMPIRE ASSYRIEN

de 883 à 612	capitale Ninive . Villes importantes : Assour, Babylone
668-626	Assourbanipal
612	Destruction de Ninive et de l'empire Par Cyaxare et Nabopolassar

EMPIRE MEDE

de 835 à 550	capitale : Ecbatane
625-585	Hégémonie sur la Perse. Avec l'aide de Babylone, Cyaxare anéantit l'Assyrie.

EMPIRE PERSE

dès 700	Achéménides. Capitale : Persépolis
559-529	Cyrus II conquiert les Mèdes en 550, Crésus et la Lydie en 546, Babylone en 539.
529-522	Cambyse II
521-486	Darius I
486-465	Xerxès I
	Puis Darius III, Alexandre le Grand... l'Iran.

NOUVEL EMPIRE BABYLONNIEN

de 625 à 539	capitale : Babylone , que les Chaldéens prennent à la mort d'Assourbanipal avec leur roi :
625-605	Nabopolassar
604-562	Nabuchodonosor II : Tour de Babel : 90 mètres de hauteur.
587	destruction de Jérusalem . Conflits avec le clergé.
553-539	Nabonide est mis en place par le clergé de Mardouk, dieu de Babylone. Écarté du pouvoir en 549, il est remplacé par le vice-roi ou régent Balthasar (son fils ?)
539	Prise de Babylone par les Perses de Cyrus

Rythme, métrique et transcription rythmique

L'aspect le plus délicat dans la transcription d'une mélodie neumée est certainement sa rythmisation. Cette transcription du Jeu de Daniel appelle quelques commentaires, à mes yeux d'importance primordiale.

A. Versification et métrique : texte et mélodie en parallèle

Tout d'abord je fus surpris de constater que ni l'édition d'Oxford ni celle de Smoldon n'ont pris la peine d'indiquer les *accents* du texte latin. Il faut se souvenir que les modes rythmiques du Moyen Age sont basés sur les rythmes de déclamation grecque ; sur celle-ci fut imitée celle de la langue latine qui transmet cette tradition aux langues romanes dont le français bien sûr.

Cette déclamation du texte versifié fut, depuis Homère, le moyen mnémotechnique de chanter en s'accompagnant de la lyre ou du psaltérion : la notation neumée du chant grégorien est née de ce moyen. Par déduction, on peut dire que cette notation neumée s'appuie sur deux principes, eux-mêmes bases des traditions grecques et latines :

1. Arsis - thésis [ἀρσις - θήσις]

Le *mouvement* – le *repos*. La syllabe accentuée constitue le mouvement, basé souvent sur une seule note tandis que le repos correspond à une détente du mot, dont la ou les syllabes faibles peuvent comprendre des neumes plus ou moins longs. La syllabe précédant l'accent tonique participe d'habitude au mouvement. Par ailleurs, on peut dire que correspond souvent à l'*arsis* un mouvement mélodique ascendant et à la *thésis* un mouvement descendant.

Notons que cela représente un ensemble de déductions et non des règles définies.

2. L'emploi des modes rythmique du Moyen Age, basés sur la prosodie gréco-latine :

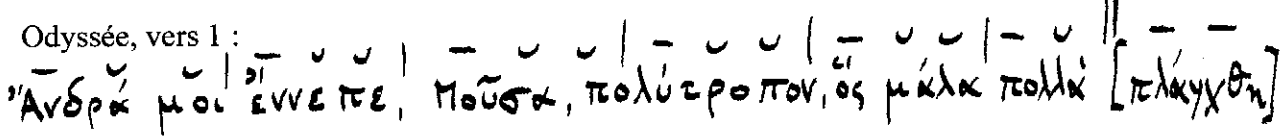
5 modes de base + leurs mélanges :

1. TROCHEE		
2. IAMBE		
3. DACTYLE		
4. ANAPESTE		n'existe que depuis la Renaissance
5. SPONDEE		

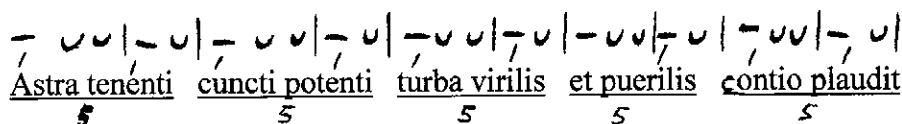
Il est très important de constater comment la valeur longue (—) signifie **une syllabe longue et non une syllabe accentuée**. Une syllabe peut être longue ou brève pour diverses raisons dont l'étude est tout un programme ; je mentionne pour exemples la déclinaison du verbe ou la position syntaxique du substantif, le hiatus, le redoublement de consonnes, la succession de deux consonnes différentes, etc.

On comprend donc pourquoi l'usage courant de la métrique grecque pour le rythme musical, procédé parallèle à celui employé pour la versification et découlant de celui-ci, permet que l'ictus ne corresponde pas forcément à l'accent du texte mais s'y réfère toujours.

Exemple 1 : coupe dactylique, hexamètre.

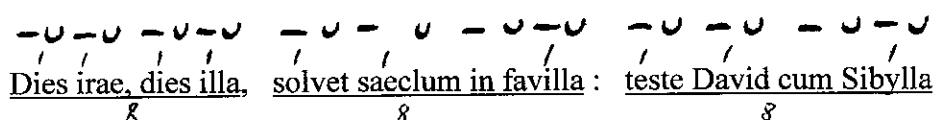
a) Odyssée, vers 1 : 

b) Conductus Balthasar (No 2), vers 1 et 2, décasyllabes : **alternance dactyle-trochée.**

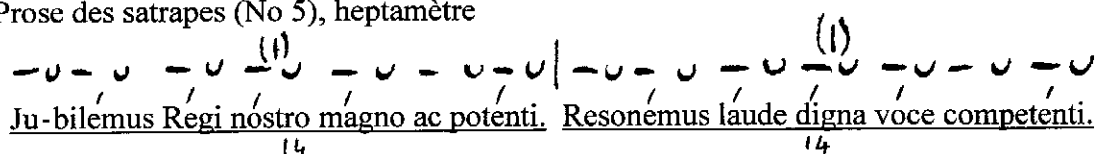

 Astra tenenti cuncti potenti turba virilis et puerilis contio plaudit

Exemple 2 : rythme syllabique binaire : **trochées.**

a) Messe des morts, dies irae, octosyllabe.

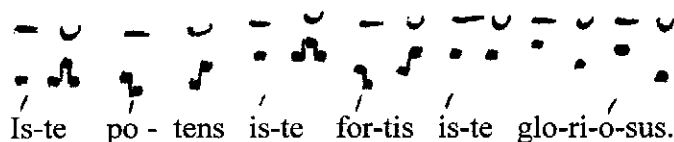

 Dies irae, dies illa, solvet saeculum in favilla: teste David cum Sibylla

b) Prose des satrapes (No 5), heptamètre

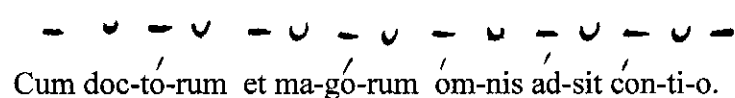

 Ju-bilemus Regi nostro magno ac potenti. Resonemus laude digna voce competenti.

La comparaison est ici très intéressante, car la rythmisation musicale dépend de la conception du trope. Le Dies irae est une Séquence, donc chaque note d'un neume garde sa valeur unitaire. La prose des satrapes est considérée comme un conductus, la procession étant clairement indiquée dans la rubrique précédente; les neumes doivent donc rentrer dans le temps d'une syllabe unitaire.

c) vers 13 :

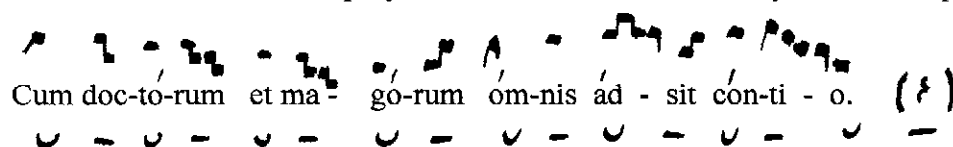

 Is-te po-tens is-te for-tis is-te glo-ri-o-sus.

Exemple 3 : Conductus de la Reine No 11 . Mètre binaire trochaïque.


 Cum doc-tor-um et ma-gor-um om-nis ad-sit con-ti-o.

On voit ici comment le mode rythmique employé s'est écarté de la métrique du texte. Mais il lui reste soumis, il donne le mouvement sur chaque accent du texte, en valeur brève, puis il expose un neume sur la valeur longue comme repos.

Ci-dessous les neumes employés dans le Jeu de Daniel, en rythme iambique :


 Cum doc-tor-um et ma-gor-um om-nis ad-sit con-ti-o. (f)

Cette comparaison entre le mode rythmique employé par la mélodie et la métrique de la versification latine donne la clé de lecture du Jeu de Daniel, travail indispensable de l'interprète pour une interprétation soignée.

Pour conclure, il faut encore distinguer les proses chantées dans les mansions, c'est-à-dire de façon immobile, pour lesquelles le rythme intrinsèque des neumes suffit à l'interprétation, et les proses chantées en procession - Conductus - pour lesquelles un mode rythmique doit être choisi au plus près des indications fournies par les neumes et par le texte : l'accent de ce dernier, à la fin du Moyen Age, est placé habituellement sur une brève mélodique, que l'on accentue dans l'interprétation.

B. Note sur les accents des mots d'origine étrangère latinisés

Il est trop long d'analyser ici chaque prose. Je me contente de souligner la variété des mètres employés d'une part, le laxisme propre au Moyen Age dans la versification et les rimes, d'autre part.

Les mots bibliques non latins ont été traités avec l'accentuation latine.

- d'origine orientale : Balthasar ou Baltassar (anglais : Bêlshassar)
Darius : en grec : Δαρειός accent latin : Darius

- d'origine juive, les mots ont l'accent sur la dernière syllabe en hébreu :
Amèn, alleluia, J(h)erusalem → ierushalaïm

Cela donne en latin : Ámen, alleluia, Jerúsalem.

LA PRONONCIATION

REGLES GENERALES DE PRONONCIATION que le chanteur observera pour le chant du Jeu de Daniel, visant à restituer ce qu'il est possible de dire de la prononciation du latin dans le milieu de la France, au Nord de la Loire, dans la seconde partie du XIIème siècle.
Voir les études nombreuses et fouillées que chacun peut consulter.

1.	U > ü mais en finale : > ô avant m ou n : (le m final n'est prononcé que très faiblement)	usque verbum ur unt avec c : nunc	> > > > >	üske verbô(m) ûr ônt nünc
2.	Diphthongues non nasalisées	- ens	>	ènns
3.	Le V est prononcé : dv > vv gn > nn- pour une syllabe accentuée : ignosco gn > nni- pour syllabe non accentuée : regnum pt > tt	adventu ignosco regnum scriptura	> > > >	avventô innosco rennjiô(m) scrittûra
4.	C > ts (ss dès 13è s.) SC > ss	cicius scire	> >	tsitsiüs ssire
5.	Qu > k	qui atque	> >	ki atque
6.	i entre voyelles > dj	cujus jube ou iube	> >	cüdjüs djübe
7.	G faible ou mouillé	gentium	>	djennnssiô(m)
8.	ai > a-ï au > ô (déjà depuis 500 après JC) oe > é ae > é	gaudium poena praeda	> > >	gôdiô(m) péna préda

A consulter : SYNOPSIS DE PHONETIQUE HISTORIQUE, H. BONNARD, Ed. Sedes, Paris, 1979.

NOTES

1. 1. ms: Christe ; Smoldon écrit Christi par erreur.
2. invenit. Ms: \flat ; Sm + Ox: \flat

4. 1. vasa. Ms: si \flat ; Sm conseille le si \flat ; Ox l'impose. FA supra LA
J'ai gardé le \flat car ce genre de courbe mélodique courant n'est pas encore systématiquement bémolisé vers 1230 et le permet de garder l'analogie mélodique des deux finales usibus - cum perculit. Le cas se représente souvent dans le Jeu de Daniel comme ailleurs.

5. 1. J'ai ajouté les barres pour faciliter la clarté du chant alterné, correspondant à chaque vers.
2. odis. Ms: plica (=céphalicus) ou clivis? Sm et Ox n'indiquent qu'une seule note. On peut penser à orner le mot odis.
3. sua. Ms n'indique pas le \flat ; on le fait par analogie à spoliavit
4. l'ornementation est simple: torculus, clivis, pes.
5. exultemus, vasa. le \flat , non indiqué par le ms, se conçoit dans le mouvement descendant pour éviter le triton et par une certaine analogie avec les précédents spoliavit et sua.

6. 1. ante faciem. si bémolisé.

8. 1. La rubrique Et rex figure en marge du ms et semble avoir été oubliée dans la première écriture. Elle ressort faiblement.

11. 1. ms: sol au-dessus de la clé d'Ut. Le changement continu de clés dans les manuscrits du Moyen Age et donc dans celui-ci ne doit être considéré que par l'impossibilité matérielle (place entre le texte et la portée à 4 lignes) et historique (non emploi des lignes supplémentaires jusqu'à la fin du Moyen Age) qu'avait le copiste de faire dépasser aux notes la portée musicale.
On change donc de clé dès que cela est nécessaire. La reine salue le roi et parle de Daniel en clé de fa.
Par ailleurs, on peut dire au sujet du registre des solistes:
 - a) que, d'une part, la réalisation de ce Jeu par des clercs de cathédrale excluait d'office toute participation féminine et que, d'autre part, les enfants pouvaient tenir la voix de soprano.
 - b) qu'une des composantes du théâtre est de caractériser les personnages, ceci expliquant le recherche - sommaire - de tessitures différentes comme ici.
 - c) que le Jeu de Daniel apparaît comme une compilation d'expériences, de la même façon qu'une édition suit une création, d'une part, et que d'autre part, la célébrité de ce Jeu en a permis des réalisations où l'on n'avait pas l'exigence d'une voix précise (soprano lyrico spinto!)
 - d) enfin que la polyphonie naissante par le procédé du quintoiement permet d'envisager régulièrement des transpositions.Il reste néanmoins la recherche intéressante de rôles à tessitures différentes.

2. Ms: promet. Le c indique une contraction. Voici les principales, très usitées:

P : per ou par / P̄ : prae / p̄ : pro / p' : pri / p̄ : pre / ci-dessous ms:

3. Ms: ce climacus m'a exceptionnellement pas de plica ici.

contraction de propheta
après la lettrine de Vir

3^c } 1. Usage de la clé de fa 2^e ligne (3C), 4^e ligne (12). Cf 11.1
12 }

15 Je reproduis ici le neumes intéressants de VIR PROPHETA

L'adjonction de langue d'oïl au début de la phrase en latin donne l'idée, probablement voulue, que les princes s'adressent au prisonnier Daniel dans la langue des gens sans instruction. Fo 98^v

manda ne sit dilatio. Nam docebit quod celat
iussio. os danielis querite.

Et inuentum adducte.
Quia prophia dei daniel uenit al roi. Veni desiderat

parler a toi. Pauet q' turbatur daniel uenit
al roi. Velle quod nos latet sauoir par toi.

Edicabit domus daniel uenit al roi. Si
scripta poterit sauoir par toi.

Multum miror cuius consilio. Ne requirit
regalis iussio. bo tamen q' erit cogn

- 17 1. par nos. la plica n'est indiquée qu'à la première strophe. Les deux autres fois le punctum est terminé légèrement ainsi ✓
comme pour suggérer qu'il ne faut plus (pas) de plica.
- 22 1. Vulgate, Proverbes XXXI, 10
- 25 1. Ms: virga; Sm transcrit en plica. On peut bien sûr l'admettre par analogie.
2. punctum simple.
- 28 1. agminé: plica sur le do, puis finale si; pas d'autre explication qu'une erreur du copiste.
- 33 c decrevit: ms si , sol. Cf 33 a: indictum: si b, la.
l'accord de 5te diminuée m'incite à penser qu'il s'agit ici d'une erreur du copiste et qu'il faut rétablir la mélodie comme en 33a.
- 39 1. sur le Y est placé un punctum *ẏ* : il s'agit d'un tréma.
- 42 Quelques divergences de ma transcription avec celle de Smoldon.
-

LES TONS (MODES) DU PLAIN CHANT

Mode et ton psalmodique		appellation Renaissance Contestée		Incipit	Teneur	Finales
PROTUS «	authentique	1 ^{er}	Dorien	ré	la	ré, fa sol, la
	plagal	2 ^{ème}	Hypodorien	la	fa	ré
DEUTERUS «	authentique	3 ^{ème}	Phrygien	mi	do (si)	si, la sol
	plagal	4 ^{ème}	Hypophrygien	si	la	sol, mi, do, la
TRITUS «	authentique	5 ^{ème}	Lydien	fa	do	la
	plagal	6 ^{ème}	Hypolydien	do	la	fa
TETRARDUS «	authentique	7 ^{ème}	Mixolydien	sol	ré	la, si, do, ré
	plagal	8 ^{ème}	Hypomixolydien	ré	do	sol, do

- Les appellations sont tardives (Renaissance) et ne correspondent pas à celles données par les Grecs dans leur musique. De même, les attributions peuvent varier d'une école à l'autre dans la musique baroque, pour orgue par exemple.

- Aux 8 tons psalmodiques normaux s'ajoutent :

1. Le **tonus peregrinus** dont la double corde de récitation la-sol décèle une origine ancienne, attribuée généralement à la Synagogue.
2. Le **tonus in directum** utilisé normalement chaque fois qu'un psaume est chanté sans antienne. Il est remplacé ad libitum par :
3. le **ton pascal**, durant l'octave de Pâques
4. le **ton des défunts**, pour l'office des défunts.

- L'Antiphonaire monastique qui ne mentionne pas les deux tons précédents emploie par contre avec certaines antiennes le ton dit **irrégulier**, emprunté au chant ambrosien. Le 3^{ème} ton y est chanté avec la teneur *si*, dominante du mode, et non *do*, données seulement ad libitum.

- Chacun des modes (mode de ré ou *protus*, mode de mi ou *deuterus*, mode de fa ou *tritus*, mode de sol ou *tetrardus*) peut se développer soit dans l'aigu (forme authentique), soit dans le grave (forme plagale) de l'échelle modale. Quand la structure de l'antienne est peu différenciée, les manuscrits présentent des choix divers qui montrent bien l'hésitation à la classer dans le mode authentique ou plagal.

- On admet aujourd'hui que l'influence du chant de rue sur les mélismes d'origine liturgique, via les mystères, les miracles et les jeux donnés sur les parvis, ont donné par effet de miroir des œuvres de trouvères/troubadours dont le ton change en cours de mélodie. Cette modification de la structure se retrouve dans les jeux liturgiques eux-mêmes.

- On distingue le plain chant (corpus général de la monodie à travers toutes les régions d'Europe) du chant grégorien, répertoire à usage uniquement liturgique sélectionné par le Pape Grégoire 1^{er} (540-604).

A consulter : Luigi AGUSTONI, le chant grégorien, Herder, Roma, 1969

Dom Jean CLAIRE, Origine de l'Ochoétos, Vol. XV des Etudes grégoriennes

TABLEAU DES NEUMES

LES 8 NEUMES DE BASE DANS LES DIFFERENTES NOTATIONS

	carrée	gothique	sangall.	bénévent.	aquitaine
Punctum	•	✓	• \	~	•
Virga	┆	┆	//		┆ ˆ ˆ ˆ
Podatus (Pes)	┆	┆	✓✓	┆	┆
Clivis (Flexa)	┆	┆ ˆ	┆	┆ ˆ	┆ ˆ
Scandicus	┆	┆	┆	┆	┆
Climacus	┆	┆	┆	┆	┆
Torculus	┆	┆	┆	┆	┆
Porrectus	┆	┆	┆	┆	┆

d'après le Guide Illustré de la Musique, (DTV - Atlas zur Musik)
Ulrich MICHELS, Fayard 1988, p. 186.



L'OFFICE EN CHANT GREGORIEN

Les chanoines, les clercs et les moines chantent l'Office tous les jours, en suivant le rite (également écrit aujourd'hui *rit*) soit romain, soit monastique. Il rythme la vie d'une journée en grandes et petites Heures, du soir précédent le jour concerné (veille, ou vigile dans le paroissien romain) à la fin de celui-ci.

GRANDES HEURES	PETITES HEURES	HORAIRE APPROXIMATIF
1. Premières Vêpres		18 h
2.	Complies	20 h
3. Vigiles ou Matines		minuit ou 3h, ou lever
4. Laudes		lever du jour
5.	Prime	06 h
6.	Tierce	09 h
7.	Sexte	12 h
8.	None	15 h
9. Deuxièmes Vêpres		18 h
10.	Complies	20 h

- L'horaire de l'office principal de la journée, l'EUCCHARISTIE, est fixé librement par chaque Chapitre de chanoines ou chaque Abbaye de moines.

- L'ANGELUS se prie 3 fois par jour, matin, midi et soir.

- Le **JEU (ou DRAME) liturgique prend place pour les grandes occasions avant le Te Deum conclusif des Vigiles/Matines, parfois avant le Magnificat des secondes Vêpres, rarement comme trope de l'Introït.**

Chaque Ordre religieux a ses particularités. On distingue ainsi les rites correspondant aux Ordres principaux suivants :

ORDRE	FONDATEUR	RITE
- bénédictin	Saint BENOIT (480-547)	monastique
- cistercien	Saint ROBERT (1024-1110)	monastique
- franciscain	Saint FRANCOIS (1182-1226)	romain
- dominicain	Saint Dominique (1170-1221)	romain, avec graduel cistercien
- chartreux	Saint BRUNO (1035-1101)	seulement les grands offices

Les Chapitres de chanoines, dans les cathédrales, collégiales ou basiliques, suivent le rite romain.

Le rite monastique parle de Vigiles, le rite romain de Matines. Saint Benoît appelait les Matines *Vigiles* et les Laudes *Matines*, les laudes étant pour lui les seuls Psaumes 148-149-150.

L'INSTRUMENTARIUM et la DANSE

1. Les modes d'interprétation

Tout a été dit et fait ou presque pour accompagner le plain chant. Des instruments isolés y compris le serpent ou la bombarde à l'orchestre classique complet (avec clarinettes), de la chapelle d'instruments (vraie origine de l'appellation a cappella) au vibraphone, de la recherche historique documentée aux élucubrations New Age, des effets diphoniques aux manipulations par ordinateur, on voit bien que le tronc inébranlable du plain chant, ayant développé ses racines dans diverses régions du proche Orient puis dans toute l'Europe, voit ses branches agitées par les modes tempêteuses de l'histoire. Il semble bien qu'il résiste, encore maintenant, à toutes les tornades. Le Jeu de Daniel n'a pas échappé à ces courants d'air.

2. Les vieillards de l'Apocalypse et les instruments décrits au XII^{ème} siècle.

On connaît le portique de la Gloire qui orne la première cathédrale romane, enchâssée dans la somptueuse façade gothique flamboyante de Santiago di Compostela. Un portique semblable existe entre autres lieux magnifiques, à Moissac sur le Tarn. La sculpture des ces 24 Vieillards (Apocalypse, IV, 10) jouant chacun d'un instrument différent est si fine et si précise qu'on a pu, en prenant leurs mesures, reconstituer et faire sonner presque chacun de ces instruments ! La sculpture sur bois est aussi remarquable, et les stalles de la Cathédrale d'Amiens sont un passage obligé pour qui veut étudier l'évolution des instruments.

Que dire alors de la fabuleuse richesse des vitraux, fresques, mosaïques et peintures sur toile (plus tardives) ? L'iconographie est là pour nous signifier non la réalité des instruments utilisés dans un cas particulier, mais bien la théologie de l'art, en ce que les instruments permettent au chant d'être clarifié, mieux caractérisé dans son besoin de nous faire rejoindre la transcendance. Par exemple, le carillon, du son le plus grave à la cloche la plus petite, nous montre le chemin du ciel (Jérusalem ou le Christ en gloire).

Un autre exemple, haut en couleur, est l'histoire de l'hydraule (Ctésibios, Alexandrie, II^è s. avant JC), tonitruante carte de visite en airain des jeux romains, devenue un guide –chant miniature que l'on tient sur un genou pour « enluminer » le cantus planus, en improvisant sur le livre des mélodies ornées supplémentaires, (on dira figurées au temps de Bach). L'*organista*, ce moine/chanoine itinérant, auteur de ces *organa* vocales et instrumentales, donnera l'instrument à l'église comme partie peu à peu intégrée de la vie liturgique, sous le nom de *orgue*, l'introduisant d'abord comme petit contrafactum, puis comme instrument-guide des processions, puis comme positif encastré (balustrade ou nid d'hirondelle), enfin comme le grand instrument mystique dont on peut observer l'évolution dans nos églises.

On pourrait ainsi parcourir les didascalies nombreuses citant les instruments qui accompagnent ou illustrent le chant, en tenant compte, en plus de cet aspect théologique, des coutumes rapportées par les études sociologiques, des usages par région, par époque, par le ton employé aussi, par la volonté des gouvernants (pas d'alto par exemple dans les messes commandées à Mozart par l'archevêque Colloredo).

Les études sur cet aspect des choses seulement remplissent un rayon de bibliothèque..

Donc restons-en au Jeu de Daniel, dont l'indication des instruments pouvant être utilisés est un repère important dans l'évolution des Jeux liturgiques. Cette étude peut permettre à

l'interprète de constituer un véritable arsenal d'instruments, comprenant, pour rester uniquement dans les possibilités autorisées par l'Eglise qu'offre le XIIème siècle en France: orgue de procession, orgue de déchant, harpe des anges, chifonie, flûtes aussi nombreuses que diverses, y compris doubles et traversos, chalemies et bombardes, monocordes, psaltérions en tous genres (cordes métalliques ou en boyaux), frappés, pincés ou vibrés d'archet, tambours graves et de processions, à mains comme à baguettes, tambourins à cordes du Béarn, carillons développés, cymbales variées, grelots et crécelles, sistres, tambourins à peau, rebecs et vièles, luths de diverses factures, trompettes en verre (mais oui !), en bois, d'airain, de cuivre, et j'en oublie !

Les instruments trop criards seront bannis peu à peu.

Elle peut lui suggérer aussi de rester sobre et concentré sur la vocalité, le guide-chant ne remplaçant pas ce dernier.

3. la chorégraphie

Ces choix esthétiques portent également sur les indications chorégraphiques.

On sait que la danse est partie intégrante de l'expression sacrée, au Moyen Age encore. Le Llibre Vermell de l'Abbaye catalane de Montserrat est éloquent à ce sujet, qui recouvre une pratique déjà ancienne et connue.

Ce n'est que la Renaissance qui établira des distinctions de plus en plus contraignantes, peut-être d'ailleurs à cause des abus constatés. Voir par extension la Bulle Docta Sanctorum du pape Jean XXII de 1322.

Il est intéressant de noter 3 éléments :

- la danse est considérée non comme plus tard un art en soi, mais comme une aide au chant, pareille à l'instrument, et aussi comme une façon toute orientale de positionner le bas du corps en adéquation avec le rythme, l'énergie provenant tout naturellement du bassin, alors que le haut du corps et bien sûr les bras comme les mains jusqu'au bout des doigts servent à symboliser les états de l'esprit. La statuaire nous le montre bien, à Strasbourg, à Chartres, etc. C'est par ailleurs la carole animiste, mais combien sacrée, qui nous transmet la tradition de la danse en rond, tandis que la mythologie grecque est sublimée par exemple avec l'intégration dans le narthex du labyrinthe, dont le parcours permet au pèlerin comme au catéchumène de se purifier.
- On ne relève jamais assez l'importance de l'Empire byzantin qui influença toute l'Europe de son esthétique moyen orientale et chrétienne, durant 1000 ans, alors que l'Empire romain ne dura que 400 ans en comptant la République. Cette culture aussi somptueuse que raffinée, nous légua, au-delà des mosaïques, des icônes et de l'architecture issue de la Domus Aurea, les *sermons dramatiques*, pères directs des jeux liturgiques, grâce auxquels les évêques qui devaient les psalmodier étaient nommés à l'applaudimètre. (Voir Saint Ambroise à Milan). Cette fabuleuse culture, donc, montre l'art chorégraphique comme un soutien indispensable à l'équilibre de celui qui prie, met toujours en scène un rapport subtil de proportions, de mouvements, sous l'apparente raideur des traits.
- Enfin, les indications chorégraphiques sont codées comme toute littérature liturgique. Ainsi, il faut distinguer par ex. les indications *cum gaudio* et *cum tripudio*, cette dernière rubrique indiquant des danses plus élaborées pour les fêtes majeures !

Les sermons du moine prêcheur

PROLOGUE (dit dans l'obscurité)

Histoire abrégée du prophète Daniel (livre de Daniel, chapitres V et VI).

SERMON I

Eh bien ! bonnes gens, honorable assemblée !

Délégué de l'ordre sacré des moines franciscains, et invité par le très honorable chapitre de cette collégiale, je suis particulièrement heureux de me retrouver parmi vous ce soir, afin de conclure ensemble cette veillée qui termine l'office des matines.

Et, plutôt qu'un sermon, je vous proposerai une méditation sur l'extraordinaire aventure de Daniel que nous venons d'entendre : faut-il croire à la force du Dieu tout puissant ? Si vous n'y croyez pas, soyez assurés que vous vous retrouverez tous en enfer.

Voyez comment la foi en Dieu seul vous mènera à la Jérusalem céleste.

Et maintenant, clercs, commencez ce Jeu, pour l'édification spirituelle de nos catéchumènes.

SERMON II :

Vous, astrologues, magiciens, devins, adorateurs d'images ! vous ,clergé de Mardouk, ce dieu de Babylone, fuyez avant que la colère de Dieu ne retombe sur vos têtes !

Et vous, braves gens, vous venez de voir l'incapacité de ces hommes à résoudre l'énigme transmise par le Tout Puissant ! seule la foi permettra d'éclaircir ce mystère, seul un homme traversé de la lumière de Dieu trouvera réponse à ces trois mots : Mané, Téchel, Pharès.

Regardez ce roi tremblant devant la main de Dieu ! A quel saint va-t-il s'adresser ? Saint Jacques de Compostelle, Saint Hilaire de Poitiers ou Saint Pancrace de Lyon ?

Non, c'est à son épouse qu'il aura recours, l'épouse qui l'a déjà soutenu dans maintes épreuves.

SERMON III :

Regardez, chers fidèles, ce roi corrompu qui a commis le grand sacrilège, au cours d'un de ces festins de païens, de boire dans les vases sacrés du Temple, enlevés de Jérusalem par son père Nabuccodonosor. Regardez-le ! comme il devient pitoyable, ébranlé par la parole de Dieu, révélant à sa conscience le poids de ses péchés, regardez comme il est accablé maintenant. Mais le roi tient parole et voici que Daniel sera paré du vêtement royal.

SERMON IV :

La reine, ayant apporté au roi la sagesse de Daniel, s'en est allée. L'honneur juif de Daniel a été restauré et, Dieu merci, tous les vases de Jérusalem ont été purifiés par ses mains.

Toute la cour s'est réjouie en pensant que le châtement de Dieu s'éloignait.

Mais les trois mots demeurent :

MANE : ce que dit le Seigneur signifie la fin de ton règne

THECHEL : désigne le poids par rapport auquel tu as été trouvé trop léger.

PHARES : veut dire le partage qui transmet ton royaume à un autre.

La dernière heure de Balthazar est arrivée. Bienvenue au nouveau règne du roi Darius de Perse.

SERMON V :

Et voici quatre ministres qui s'avancent vers le Roi et lui conseillent, pour la sécurité de son royaume, de faire venir à sa cour le Juif Daniel, dont la sagesse est connue de tous.

SERMON VI :

Voici Daniel, nommé premier Ministre du Royaume.

Et déjà la jalousie naît chez un conseiller, un autre voit son ambition bafouée, un troisième intrigue : déjà, ils se rassemblent, complotent, fomentent et projettent de le tuer.

SERMON VII :

Je ne suis pas coupable de ce crime : Seigneur, aies pitié de moi, prends pitié ! Envoie ici ton défenseur pour briser l'ardeur des lions, Seigneur, prends pitié !

Et le roi lui répondit : le Dieu que tu honores si fidèlement te sauvera miraculeusement.

SERMON VIII :

Voici le Dieu saint, le saint d'entre les saints !

C'est lui que le roi, dans sa puissance et sa force suprêmes, ordonne d'adorer. Qu'on ferme les temples païens ! Que cesse le pouvoir de la Terre. Voici toute proche la fin des tribulations d'Israël.

C'est une nouvelle venue du ciel que je vous annonce.

Le Christ est né, maître souverain du monde, à Bethléem de Judée, ainsi en effet que l'avait annoncé le prophète.



BIBLIOGRAPHIE

- H.C. GREEN, The Song of the Ass, SPECULUM, VI (1931), p. 534, VIII (1933) p. 483.
 - W.H. FRERE, The Song of the Ass, Hymns Ancient and Modern, Historical edition, 1909, p.545.
 - H. VILLELARD, Office de Pierre de Corbeil, p. 216 – 276.
 - Karl YOUNG, Danielis Ludus (p. 95 – 108) in The Drama of the Medieval Church, 1933, II, p. 290-301.
 - F. LUDWIG, Repertorium Organorum I, 1910, p. 229 - 43.
 - Edmonstone DUNCAN, The Story of the Carol, 1911, p. 23, 30, 40, 170, 173.
 - Grove's dictionary of Music and Musicians, ed. E. BLOM, 5th ed., 1954, p. 340 – 342.
 - A. HUGHES, ed., Early Medieval Music up to 1300 (New Oxford History of Music, ii), 1954, p. 213 – 219.
 - M. SCHNEIDER, Zeitschrift für Musikwissenschaft, Mai 1932, "Zum Satztechnik der Notre-Dame Schule".
 - D.G. HUGHES, Liturgical Polyphony at Beauvais in the Thirteenth Century, Speculum, XXXIV, p. 184- 200.
 - L. NOUGARET, Traité de métrique latine classique, Klincksieck, Paris, 1963, p. 122 et sq., pour l'évolution de la métrique.
 - Richard AXTON, European Drama of the Middle Ages, 1974.
 - Wulf ART, Ein Festoffizium des Mittelalters aus Beauvais, Köln, 1970.
 - Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie, sur les nombreuses représentations iconographiques de Daniel, vol 4 / I, p 221 et sq.
Voir aussi Abacuc, Nabuchodonossor, Balthasar, Cyrus, etc.
 - Voir aussi les divers commentaires de Michel HUGLO, notamment sur l'Office des Fous et plusieurs drames liturgiques.
 - M. FASSLER, The Feast of Fools and Danielis ludus : popular tradition in a medieval cathedral play, in Plainsong in the age of polyphony, Cambridge Studies Practice 2. CUP 1990 ?
 - L. RICOSSA, Le Jeu d'Hérode, Opéra-Studio de Genève, 1993, notes de transcriptions.
 - Edmond DE COUSSEMAKER, Drames liturgiques du Moyen Age. Texte et musique. Réédition Slatkine, Genève, 1975. IV : Daniel, p. 49 et sq.
 - Noah GREENBERG, The Play of Daniel, O.U.P. 1959. Edition d'Oxford: transcription du ms par Rembert Weakland, O.S.B. textes de récitant intercalés par W.H. Auden. Orchestration moderne avec trompette, hautbois, viola, etc.
Par ailleurs, édition soignée, interprétation rythmique soucieuse de la prosodie antique.
 - W. L. SMOLDON, The Play of Daniel, Faith Press, 1960. Edition critique du ms, précise dans la forme, d'une interprétation rythmique très discutable et aboutissant par une logique de rythme moderne à des incohérences. Ne respecte pas la notation continue du ms et ne marque que les textes pour une même mélodie, ce qui omet plusieurs variantes importantes pourtant indiquées. Par ailleurs, commentaires fouillés.
 - A-M. DESCHAMPS, Le Jeu de Daniel, drame liturgique du XIII^e s., A Cœur Joie, Paris, 1989.
-

TABLE DES MATIERES

Le Jeu de Daniel

Transcription et scénographie	1
Te Deum avec organa	44
Distribution : manuscrit et transcription	46
Scénario	48
Mansions	50
Textes latin et français	51
Le manuscrit	59
Evolution du théâtre médiéval	60
Aperçu géographique et historique	61
Rythme, métrique et transcription	62
La prononciation	65
Notes de transcription	66
Tableaux des tons	69
Tableau des neumes	70
L'office en chant grégorien	71
L'instrumentarium	72
Sermons du moine prêcheur	74
Bibliographie	77
Table des matières	79

ILLUSTRATIONS :

- Page de couverture : La mansion *Jérusalem* pour la maison de Daniel en captivité, tableau de Jean-Hugues de Châtillon, d'après une peinture byzantine du XIV^e s.
- Page de titre : Cum doctorum, Conduit de la Reine, ms Egerton 2615, fo 97v, British Libr.
- Page 67 : Vir propheta, conduit des Princes vers Daniel, ms Egerton 2615, fo 98v.
- Page 70 : La Musique, Cathédrale de Chartres, portail royal, XIII^e siècle.
- Page 76 : L'ange saisit la chevelure d'Abacuc, voussure centrale inférieure du portique, Monestir de Ripoll, Catalunya, vers 1150.